

## TENSION A BEYROUTH

Les affrontements  
entre militaires libanais et syriens  
auraient fait  
une vingtaine de morts

LIRE PAGE 6

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,30 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1,30 F; Belgique, 1,30 F; Espagne, 1,30 F; France, 1,60 F; Italie, 1,30 F; Japon, 1,30 F; Luxembourg, 1,30 F; Pays-Bas, 1,30 F; Portugal, 1,30 F; Royaume-Uni, 1,30 F; Suisse, 1,30 F; États-Unis, 1,30 F.

Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES ITALIENS  
75002 PARIS - CEDEX 06  
C.C.P. 4307-23 Paris  
Tél. Paris 01-55 55 77  
Tél. : 246-72-23

## LES DÉCHIREMENTS DE L'AFRIQUE

Liberté  
que de crimes...

Le rythme des corps d'Etat s'est sensiblement ralenti au cours des derniers mois en Afrique, et l'on passe en un seul sursaut, marginal à l'heure d'aujourd'hui, dans les petites Seychelles. Mais on ne sait trop s'il faut se féliciter à ce propos du fonctionnement plus harmonieux des régimes en place, ou s'il ne conviendrait pas plutôt de mettre la stabilité retrouvée au compte de répressions de plus en plus sanglantes, qui sont en quelque sorte devenues « préventives ». Tous les jours au nom de la « liberté », et souvent en invoquant la « révolution », les détenteurs du pouvoir dans le continent noir se débarrassent, en effet, un peu partout en les exterminant, de leurs adversaires et rivaux politiques.

Au nom du « marxisme léninisme », l'Éthiopie a donné, à cet égard, un spectacle particulièrement terrifiant au massacre des étudiants, opposants éventuels, et en fusillant tous ceux qui se soulevaient par ailleurs une « ligne » fluctuante. Se réclamant de la même idéologie, le Congo a annoncé mardi l'exécution à l'aube des dix « comploteurs » qui remettaient à peine de ventiler condamner à mort pour avoir trépané dans l'assassinat du président Nguabi. En fait, on ignoreait que les culpabilités n'étaient pas évidentes. Les conditions du procès historique, auquel la population a été invitée à assister, valent à peu près régulières que le même homme y assurerait les mêmes antagonismes de magistrat instructeur et de procureur général.

Cette affaire n'honore guère le régime de Brazzaville, qui rejoint dans la pratique de la justice somnolente, trop de pouvoirs africains. Quand le chef de l'Etat proclame, renouant à l'avance à son droit de grâce, qu'il n'y aura pas de clémence pour les accusés, il rend la mission même dont il est investi. Hélas ! le colonel Yhombi Opango rejoint, ce faisant, bon nombre de ses pairs africains. Il n'y a plus de clémence où de grâce qui tiennent dans la plupart des pays du continent.

De la Guinée à l'Ouganda, de l'Afrique du Sud à l'Éthiopie, les régimes en place faillissent et perdent allégrement, tandis que des populations terrifiées, fuyant les paradis qu'on leur promet, donnent à l'Afrique le triste privilège de détenir, avec trois millions de « personnes déplacées », un record mondial en matière de réintégré.

L'intervention étrangère, dénoncée de toutes parts, qu'il s'agisse des « visées soviétiques » ou d'un « néo-colonialisme », suffit-elle à expliquer cette consternante évolution ? Pas plus sans doute que la grande tradition africaine de solidarité chaleureuse et de réconciliation — que l'on vit se manifester pour la dernière fois après le drame du Biafra — ne parvient à la freiner. Il se pourrait plutôt que l'illégitimité fondamentale de pouvoirs arrachés par la force au petit matin, les coups d'Etat conduits, de plus en plus, des chefs d'Etat apeurés tout-puissants à éliminer, en laissant la première justification « idéologique » venue, tous ceux qui leur portent ombrage.

Dans quelques pays, ce cancer n'a pas, fort heureusement, gagné le corps social et politique. Le « général » s'approprie à voter, et même s'ils sont encore limités, le débat d'idées et la compétition des candidats donnent une impression de réconciliation. D'autre part, États, qui se réclament du socialisme, ne limitent pas son horizon aux rangées de poteaux d'exécution. Mais si les Africains eux-mêmes, et l'O.U.A., qui ne peuvent pas se priver de la redoutable désagrégation des droits de l'homme sur leur continent, on peut se demander si la vraie liberté, celle au nom de laquelle on ne commet pas de crimes, y a encore quelque avenir.

La contre-offensive éthiopienne  
progresses en Ogaden

Tandis que l'armée éthiopienne poursuivait sa contre-offensive dans l'Ogaden, le président Sadate a assuré, le mardi 7 février, qu'il était « très préoccupé » par la situation de la Somalie et entendait la soutenir activement. Au cours d'une conférence de presse accordée à des directeurs de journaux américains, le chef de l'Etat égyptien a déclaré : « J'ai envoyé des armes à la Somalie et j'espère, à l'avenir, pouvoir aider ce pays encore davantage. » Il a en outre accusé l'Union soviétique d'avoir établi un « arsenal » en Éthiopie et en Libye.

A Addis-Abeba, M. Baati Girma, ministre éthiopien de l'information, a confirmé que son pays n'envahirait pas la Somalie : « Nous voulons seulement chasser les Somaliens de notre territoire. Le moment est arrivé. » Selon un envoyé spécial dans la capitale éthiopienne, Jean-Claude Guillebaud, la junte, grâce à l'appui militaire de l'U.R.S.S. et de Cuba, semble en mesure d'assurer le succès de sa contre-offensive, alors qu'une stabilisation du « front intérieur » a été acquise au prix d'une sanglante épuration.

## Terreur « efficace » à Addis-Abeba

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. — On tient pour assuré, dans la capitale éthiopienne, le succès de la contre-offensive amorcée dans l'Ogaden contre l'« envahisseur somalien ». La presse annonce en gros titres la « déroute de l'ennemi » sur tous les fronts, et, dans les conversations privées, on parle déjà de la « victoire » au passé. Cette confiance redoublée après des mois de désastres intérieurs et de piètements sur le terrain, a conduit les militaires à entrouvrir les frontières du pays à la presse internationale. Un groupe de journalistes occidentaux est ainsi convié depuis lundi, à mesurer, à Addis-Abeba, la « consolidation » de la révolution, « calomniée » par les forces réactionnaires.

Sur le plan militaire, il ne faut pas de doute que l'afflux d'armes lourdes livrées par l'U.R.S.S., des Sud-Yéménites et des Soviétiques, ont fait renouer en faveur du moral de l'armée éthiopienne. Pendant des semaines, la route qui relie la capitale au port d'Assab a vu défile les convois d'armes à raison, nous dit un officier éthiopien, d'un camion toutes les quinze minutes. Les chars et véhicules livrés sont maintenant opérationnels, ainsi qu'une artillerie lourde dont l'insuffisance fut longtemps le point faible de la 3<sup>e</sup> division.

Les milices de la nouvelle « armée rouge », qui doivent appuyer l'armée régulière, ont été multipliées et leurs effectifs augmentés. Le camp d'entraînement qui leur est destiné à proximité d'Addis-Abeba connaît une intense activité. « Les premiers résultats, obtenus par ces milices ont été d'écarter et reconnaître un officier éthiopien. Mal entraînés et insuffisamment encadrés, elles se sont cassées le nez, notamment en Érythrée. Nous nous tirons la leçon de cette expérience et perfectionnons la machine. » L'entraînement a été intensifié et amélioré.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.  
(Lire la suite page 6.)

## AU JOUR LE JOUR

## «ZOO STORIES»

Après l'année de la femme et l'année du prisonnier politique, 1978 a été proclamée l'année de l'animal. On lui souhaite une meilleure chance.

Une déclaration universelle des droits de l'animal a été élaborée. Meilleure chance aussi !

Voici, donc, le temps venu de l'égalité entre humains et non-humains devant la vie. Sont toutefois exclus : les poulets, les lapins, les oies, les bœufs, les cochons, les huîtres, les canards à l'orange et un certain nombre d'autres frères dont la liste serait trop longue pour un billet.

Mais il est vrai qu'une sorte d'égalité entre humains et non-humains existe dans le royaume animal. La liste des exclus chez les humains n'étant pas moins longue, elle comporterait même des millions et des millions d'individus, et l'on se déciderait enfin à considérer comme un droit de l'homme le droit des uns à travailler un peu et celui des autres à travailler un peu moins, c'est-à-dire à se donner les moyens et le temps de vivre...

PABLO DE LA HIGUERA.

**le mur de Cartier**

Paris

La grille du plus grand joaillier signe l'harmonieuse synthèse de leur perfection technique et de leur raffinement esthétique.



## LES ÉLECTIONS ET LA SITUATION MONÉTAIRE

M. Barre dramatise  
l'enjeu des 12 et 19 mars

En prélude aux débats du comité directeur du parti socialiste et à la réunion de presse de M. Mitterrand, M. Georges Marchais a lancé, mardi soir, un nouvel appel aux socialistes tout en jugeant « un peu vieillot » le principe de la « discipline républicaine », c'est-à-dire des désistements automatiques et réciproques pour le second tour de scrutin, principe qui a été invoqué par M. Mitterrand.

M. Barre, ouvrant en Normandie sa campagne en faveur du « bon choix », s'en est pris avec vigueur à l'opposition, et plus particulièrement à M. Mitterrand, et il a dramatisé l'option électorale du mois de mars.

M. Chirac, président du R.P.R., est l'invité, mercredi soir 8 février, de l'émission télévisée d'Antenne 2 « Cartes sur table ». Jeudi, M. Mitterrand répond, entre 7 heures et 8 heures, aux questions des journalistes de France Inter, et le premier ministre intervient, sur les mêmes ondes, à 19 h. 15.

En marge de la campagne, le président de la République répondra, le même jour, à partir de 20 h. 30, aux questions que quatre journalistes lui poseront dans les studios d'Antenne 2. Cet entretien, consacré à la politique étrangère, fera suite à celui que M. Giscard d'Estaing eut, au sur le même sujet le 14 décembre 1977.

A douze jours de l'ouverture officielle de la campagne électorale, on n'enregistre nulle part le moindre signe de décapitation. M. Georges Marchais continue d'exercer une très vive pression sur le parti socialiste qu'il suspecte de songer, en cas de victoire de la gauche, à « exclure les communistes du gouvernement » et M. Barre, en lançant la série de ses déplacements en province, dramatisé le choix que le pays aura à faire les 12 et 19 mars.

Le premier ministre glisse sur les divisions de la majorité sortante tout en admettant que « peut-être aurait-elle à se demander pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance ». Il s'appesantit sur les risques d'une option favorable à l'opposition qui engendrerait la France dans un « engrenage indélébile » et ne lui apporterait rien d'autre que « le coléoptère et la planification totalitaire ».

M. Barre ne s'en l'ait pas à ces spéculations que l'on avait déjà entendues de la bouche de Georges Pompidou en 1972 et en 1973, et il persiste à susciter, avec une étrange insistance, la panique institutionnelle. Le 27 janvier, à Verdun-sur-le-Doubs, M. Giscard d'Estaing avait indiqué : « Vous pouvez choisir l'application du programme commun. C'est votre droit. Mais si vous le choisissez il sera appliqué. Ne croyez pas que le président de la République ait dans la Constitution les moyens de s'y opposer. » Les propos que l'on a entendus mardi soir au Grand-Quevilly dans le proche banlieue de Rouen étaient fort différents puisque le chef du gouvernement est allé jusqu'à affirmer : « On a dit que le président de la République

Le franc  
continue  
à se ressaisir

Mercredi matin, le franc continuait à remonter, le marché s'étant favorablement accueilli à la déclaration du président de la République, donnant au premier ministre la directive de s'opposer par tous les moyens nécessaires à la dépréciation de la monnaie. Le dollar était, en fin de matinée, coté 4,88 francs (contre 4,92 vendredi la veille), les cours des monnaies fortes (deutsche-mark et franc suisse) étant, eux aussi, en baisse à Paris.

La déroute était indiscutable sur le marché des changes mercredi matin, confirmant l'amélioration constatée déjà la veille. Comme nous l'avions noté, le franc avait commencé à se ressaisir dès le milieu de la matinée de mardi, quand on s'aperçut qu'un certain nombre d'exportateurs avaient donné des ordres pour vendre à terme des devises afin de profiter d'un report élargi (écart positif) entre le cours à terme et le cours au comptant d'une devise étrangère). Le mouvement timide de reflux de la spéculation avait donc commencé à s'amorcer quand fut connue, à 1 heure de l'après-midi, la déclaration du président de la République faisant savoir qu'il avait donné au premier ministre la directive de mettre en œuvre tous les moyens techniques pour s'opposer à la dépréciation du franc. Le moment était bien choisi par M. Giscard d'Estaing pour intervenir personnellement, car dans les affaires monétaires comme dans les affaires militaires, il est conseillé d'attendre le premier essoufflement de l'ennemi avant de contre-attaquer.

Une autre remarque est venue à l'esprit des opérateurs : le chef de l'Etat a exprimé sa volonté de défendre le franc quand le cours du dollar dépassait encore 4,90 F. Voilà donc, ont-ils pensé, à peu près le cours considéré actuellement comme la limite supérieure à ne pas dépasser. Il n'est guère douteux que l'intercession du président de la République a été dictée autant par des motifs politiques que par des motifs économiques.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 29.)

● ITALIE : M. Berlinguer renonce à réclamer un gouvernement d'union nationale.

● ESPAGNE : l'intégration de la Navarre au Pays basque suscite de nombreuses réserves.

(LIRE PAGE 3.)

## « NERVOSISMO CRESCENTE »

par ANDRÉ FONTAINE

« Nervosismo crescente » : nervosité croissante. Ce titre barre la couverture du dernier numéro de la revue *Relazioni Internazionali*, au ton habituellement équilibré, qui nous fait connaître la langue de Dante. La formule ne s'applique pas seulement à la situation au-delà des Alpes, où la violence fait maintenant partie du train-train quotidien. La France elle aussi les nerfs à vif à l'approche des élections : en témoignent les

excès de langage du premier ministre, la brutalité de M. Marchais, le mouvement de panique dont le franc et la bourse ont été victimes.

Ces joutes paraissent pourtant bien sages auprès de celles qui opposent les Khmers aux Vietnamiens, les Éthiopiens aux Somaliens et aux Érythréens, les Palestiniens aux chrétiens du Sud-Liban, le Polisario soutenu par l'Algérie, à la Mauritanie et au Maroc. Assassins, enlèvements, répressions, tortures, on n'en finirait pas de dresser la carte mondiale du terrorisme et du contre-terrorisme, tandis que d'un côté l'autre s'entassent les bénéfices des marchands de canons. M. Carter avait promis de limiter les ventes d'armes américaines à 11 milliards de dollars par an ; les contrats en cours atteignent déjà, pour 1978, 13,3 milliards. En dollars constants, le budget militaire des États-Unis pour le prochain exercice sera en augmentation de 2 %. Et chacun sait que de tous

les secteurs de l'économie française, celui des armements est l'un des moins touchés par la crise. Le calme relatif de 1977 pourrait bien n'avoir été que celui qui précède les tempêtes.

Un fil conducteur relie-t-il tous ces foyers de tension ? Depuis la mort de son fondateur, le *Parisien libéré* ne parle plus d'un « chef d'orchestre clandestin ».

(Lire la suite page 7.)

## LE PREMIER ROMAN DE PAUL MORELLE

Une douceur  
provocante

Un roman qui n'a l'air de rien se glisse, ces jours-ci, dans les vitrines des librairies. Il faut s'y précipiter et en recommander fortement la lecture aux dirigeants de la gauche.

Ce roman n'a l'air de rien pour plusieurs raisons. Il porte un titre d'une banalité extrême : « La Douceur de vivre ». Il est écrit par un homme, Paul Morelle, critique littéraire depuis 1944, et qui, à soixante ans, publie son premier roman. On est alors tenté de se dire : encore quel'un d'honnorable qui a éprouvé, sur le tard, le besoin de raconter sa vie. Et cela donne souvent des ouvrages excellentement « tournés », mais répétés, à tort ou à raison, « inutiles ».

Paul Morelle nous transporte

dans un petit village de l'Oise vers le début des années 30. Là, un enfant naturel commence sa vie auprès de sa mère et de son grand-père qui fabriquent à la maison... des dominos ! Georges est un élève doué qui aurait la capacité, s'il le voulait, de devenir instituteur, et ses « parents » sont tout disposés à consentir de lourds sacrifices. Mais il ne le voudra pas. Nous assistons à une enfance, somme toute ordinaire, où défilent les éternels personnages pittoresques qui peuplent les villages de France et de Navarre : le maître d'école, le maire, le secrétaire de mairie, le docteur, le folle, l'original, le veuve, etc., beaucoup de braves et pauvres gens.

RENÉ-VICTOR PILHES.

(Lire la suite page 23.)

مركز البحث







هكذا في الواقع

Le Monde

# étranger

## LES CONFLITS POLITIQUES EN EUROPE DU SUD

### Espagne

#### LE RÉGIME DE PRÉ-AUTONOMIE DU PAYS BASQUE L'intégration de la Navarre suscite de nombreuses réserves

Une grève générale a paralysé, le mardi 7 février, la province de Navarre. Toutes les centrales syndicales, à l'exception de l'E.L.A.S.T.V., liée à la démocratie chrétienne basque, avaient invité leurs

adhérents à débrayer une journée afin de défendre des revendications de salaires. Dans la soirée, deux mille personnes qui manifestaient au centre de Pampelune

se sont heurtées aux forces de l'ordre. Notre correspondant à Madrid, Charles Vanhecke, retour du Pays basque, fait le point sur la situation dans l'ensemble de cette région.

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. — Vu de loin, le Pays basque est mal parti. Voici un mois qu'il a reçu, par décret, un régime de pré-autonomie et aucune institution n'a encore été mise en place. L'intégration de la Navarre — le motif de la région — reste hypothétique. Les « militaires » de l'ETA n'ont en rien diminué la lutte armée. Partis parlementaires et extra-parlementaires continuent de s'affronter. Tous les gestes d'apaisement attribués à Madrid — et ils ont été nombreux — semblent sans effet. Sur place, le pessimisme s'installe. Beaucoup d'indépendantistes parlent un langage moins radical qu'on ne l'aurait cru. Leur modération — toute relative — se ressent de la fatigue qu'ils ont emportée de la population, après des mois de tension et de « mobilisation » populaire. C'est-à-dire qu'ils retardent la pacification du Pays basque ? La réponse est unanime : la présence de la police répressive. L'ETA a annoncé qu'elle continuerait ses attentats jusqu'à ce qu'elle ait toutes les « forces de répression ». L'ETA ne parle pas au nom de tous les Basques. Elle n'est même pas la plus représentative des forces qui ont obtenu la majorité aux élections (le P.N.V. et le P.S.O.E.) ne revendiquent que l'autonomie. L'organisation créée au dix-neuvième siècle par Sabino Arana a pourtant été longtemps favorable à la création d'un Etat séparé du reste de l'Espagne, et bien des militants nationalistes, dit-on, n'y ont pas renoncé.

La même chose se produit aujourd'hui après chaque affrontement : les partis parlementaires émettent une protestation énergique puis se servent du terrorisme comme d'un moyen pour obtenir des concessions de Suarez. dit M. Cruz Jauregui, dirigeant à Saint-Sébastien du parti libéral HASI (parti populaire socialiste révolutionnaire) qui passe pour l'expression, sur le plan politique, de l'ETA militaire. L'instabilité du Pays basque tient aussi, selon nos interlocuteurs, au fait que les élections du 15 juin n'ont pas exprimé le rapport des forces réel dans la région. La coalition Euzkadi ezkerra a obtenu 10 % des voix et Gulpuzcoa. Mais elle ne représentait que certains partis euzkadiens comme l'E.L.A. (parti pour la révolution basque), qui vient d'obtenir sa légalisation. D'autres avaient préconisé l'abstention. Tous étaient alors dans l'illégalité ce qui gênait leur propagande. En fait, selon un sondage effectué par l'hebdomadaire Cambio 16 — et non publié — environ 20 % de la population euzkadi serait favorable à l'indépendance. Quelle indépendance ? Sur ce point, les idées sont floues ou contradictoires. Les deux partis qui ont obtenu la majorité aux élections (le P.N.V. et le P.S.O.E.) ne revendiquent que l'autonomie. L'organisation créée au dix-neuvième siècle par Sabino Arana a pourtant été longtemps favorable à la création d'un Etat séparé du reste de l'Espagne, et bien des militants nationalistes, dit-on, n'y ont pas renoncé.

#### Indépendance et socialisme

Une République basque avait été fondée pendant la guerre civile, mais elle n'avait pas les attributs que la Blacoya, la Gulpuzcoa et l'Alava s'étaient accordés à demander trois ans plus tôt et que la République, alors dominée par la droite, leur avait refusés. Le P.N.V. a revendiqué plus, comme dans les années 30, une armée autonome et des relations particulières avec le Saint-Siège. Le « racisme » de ses militants, si souvent critiqué, a bien diminué. Un député nationaliste du Gulpuzcoa, M. Gerardo Bujando, évite, par exemple, quand il explique le particularisme basque, toute référence ethnique. Non, il songe à une nation basque tondue dans une Europe des peuples, où le vieux antagonisme entre Madrid et les provinces basques n'est plus qu'un problème européen.

L'Europe des peuples, on en parle beaucoup aussi, au siège de l'E.L.A., parti euzkadi fondé en 1977 par des militants de la branche politico-militaire de l'ETA. Des affiches bretonnes et irlandaises couvrent les murs d'une organisation qui compte une douzaine de « libérations », c'est-à-dire des permanents signe évident d'absence financière. L'E.L.A. a joué le « jeu » des élections, il jouera aussi le « jeu » de la pré-autonomie et pense qu'un membre d'Euzkadi ezkerra, où il

est représenté, siège au futur Conseil général basque, auto-gouvernement de la région. Il entend se servir de toutes les armes de la « démocratie bourgeoise » en vue du grand soir, qu'il n'imagine pas sans une épreuve de force. Pour l'heure, il a renoncé à la lutte armée. Il n'envisage pas l'indépendance sans le socialisme. Autre embûche sur la voie de l'autonomie basque : le Navarre. Si le Gulpuzcoa est le plus basque, des quatre provinces, si le Blacoya et l'Alava comptent des franges castillanes, le Navarre, elle, n'est basque qu'à moitié. Au nord, dans les vallées pyrénéennes, elle fait partie de l'Euzkadi. Au sud de Pampelune, elle est déjà dans le champ d'influence de la Castille. L'euzkara, la langue basque, est déjà peu parlée dans l'ensemble de la région. Elle l'est encore moins en Navarre. En outre, la Navarre possède déjà une autonomie fiscale et administrative. Elle prélève ses impôts, construit ses routes, ses écoles, ses aéroports. Elle a même son université, un établissement de l'Opus Dei, qui émerge au budget local. Elle fut la seule province, au dix-neuvième siècle, à avoir gardé une partie de ses privilèges, après le défilé des carlistes basques dans leur lutte contre la dynastie républicaine. Elle a été confortée dans son particularisme par Franco, pour qui elle a combattu pendant la guerre civile. Elle possède une « députacion » (conseil général) dont quatre membres sur sept sont considérés comme la résidu local du bunker franquiste. Habitée à l'égal par des basques, avec l'appui du gouvernement central, la bourgeoisie navarraise a réagi vivement au projet d'incorporation de la Navarre dans une région autonome d'Euzkadi. Elle a fait valoir d'une union avec Euzkadi ne rapporterait rien à la province, puisque son autonomie est bien supérieure à ce que le Conseil général basque pourra obtenir, surtout dans la période de transition. Elle a affirmé que les Navarrais se sentent Espagnols et qu'ils n'ont aucune envie de se fonder dans un ensemble régional, travaillé par le séparatisme.

CHARLES VANHECKE

### Italie

#### M. Berlinguer renonce à réclamer un gouvernement d'union nationale

De notre correspondant

Rome. — Les « petites phrases » se multiplient depuis quelques jours à Rome, et c'est le signe que les véritables négociations sont enfin engagées pour résoudre la crise gouvernementale. La dernière en date est due à M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste. « Nous sommes disposés, a-t-il dit, le mardi 7 février, en sortant de la présidence du conseil, à prendre en considération la possibilité de donner naissance pour le moins à un pacte d'urgence sur la base d'un programme agréé (...) et sanctionné par la formation d'une majorité parlementaire claire et reconnue ».

M. Berlinguer a présenté cela comme un « pas en avant ». On est tenté d'y voir, plutôt, l'officialisation d'un pas en arrière. Pour la première fois, en effet, le parti communiste renonce publiquement à réclamer un gouvernement d'union nationale. C'est une renonciation provisoire, a pris soin de préciser le dirigeant communiste. Elle est due « à la position des autres partis » et, notamment, « au refus de la démocratie chrétienne qui, selon nous, est une erreur ».

M. Berlinguer se rabat donc sur une formule moins ambitieuse, qu'il n'aurait d'ailleurs cessé de suggérer depuis une dizaine de jours : le « pacte d'urgence ». Ce terme ne peut convenir, par conséquent, à la démocratie chrétienne, s'il n'est assorti de la revendication d'une « majorité parlementaire claire et reconnue ».

On en est donc toujours au même point : la démocratie chrétienne ne veut pas aller au-delà d'une majorité implicite avec le parti communiste, et celui-ci affirme ne pouvoir rester en-deçà d'une majorité explicite. Chacun semble être allé jusqu'à la limite de ce qu'il peut concéder sans perdre la face et le consensus de ses troupes. Les dirigeants des deux partis renouent en permanence la balle dans l'autre camp, soit par des propositions très vagues, soit par des « petites phrases » alléchantes.

Mais ils discutent dans un climat assez cordial. En dix-huit mois, ils ont appris à se connaître. Les liens d'humanité personnelle se manifestent publiquement, comme en témoigne le télégramme extrêmement chaleureux que M. Pietro Ingrao, président (communiste) de la Chambre des députés, vient d'adresser pour son sixième anniversaire à M. Amintore Fanfani, président (démocrate-chrétien) du Sénat. Jusqu'à présent, dit-on, la collaboration entre les deux présidents du Parlement n'avait été aussi étroite.

On est convaincu, de part et d'autre, qu'une entente peut être trouvée. Cela n'ira pas sans mal, car on discute en même temps de la formule majoritaire et du programme du futur gouvernement. A défaut d'en faire partie,

ROBERT SOLÉ

Le général Alexander M. Haig, commandant en chef des forces de l'OTAN pour l'Europe, estime que « le développement du communisme dans un pays membre de cet organisme compromettrait la sécurité de l'Europe ». Dans un échange de renseignements militaires importants. Dans une interview au Corriere della Sera, le général précise également que « l'influence du communisme sur un parti communiste européen aurait moins d'importance que ce même parti pourrait avoir sur le gouvernement, surtout si ce dernier était dirigé par un homme de la sorte de ce pays devenant une priorité nationale », précise encore le général Haig. — (A.F.P.)

### Grande-Bretagne

#### Le coup de barre à droite de Mme Thatcher sur la question raciale inquiète les dirigeants modérés du parti conservateur

De notre correspondant

Londres. — Les récentes déclarations de Mme Thatcher sur le problème de l'immigration (le Monde du 2 février) continuent d'agiter les milieux politiques, notamment l'aile gauche et les jeunes du parti conservateur. Le problème racial est en ce qu'il était la « ligne bleue des Voies » : « Pensez-y toujours, n'en parlez jamais », tel était le mot d'ordre des deux partis.

Or, s'adressant à la télévision à dix millions de Britanniques, Mme Thatcher a pris cette étrange complication, s'exposant à être dénoncée comme « raciste » et « opportuniste ». A-t-elle été contrainte à cet écart par les indignations de presse sur le programme conservateur en matière d'immigration ou a-t-elle cédé aux pressions des stratèges de la droite du parti lui recommandant de prendre sans tarder une position tranchée sur la question raciale ?

Ainsi, d'après un sondage Gallup mené pour le Sunday Telegraph, 50 % des personnes consultées estiment qu'il s'agit là d'un problème social « très sérieux », 45 % considèrent que les relations inter-raciales ont empiré et 49 % recommandent qu'une aide financière soit donnée aux immigrants pour les inviter à rentrer chez eux.

Les dirigeants modérés du parti conservateur, à commencer par M. Whitelaw, premier adjoint de Mme Thatcher et ministre de l'Intérieur du « cabinet fantôme », n'avaient pas été informés à l'avance par leur président. La position du parti sur l'immigration était en cours d'élaboration et il était acquis qu'elle ne serait pas formulée avant le rapport d'une commission conjointe des Communes sur le problème. Apparemment, la « droite » du parti, en poussant Mme Thatcher à faire connaître ses vues, a voulu contraindre les efforts de la « gauche », laquelle préférerait que la campagne électorale des conservateurs évite la question raciale pour se concentrer sur les problèmes économiques, l'inflation et le chômage.

Mme Thatcher n'a pas été manipulée. Elle a simplement exprimé le fond de sa pensée en

des termes discutables. En invoquant, en effet, la possibilité que les « immigrants britanniques fondamentaux qui ont tant apporté au monde » soient « noyés » par les peuples d'une culture différente, elle a pris le risque d'être accusée de démagogie et de jouer délibérément sur la peur des classes moyennes et surtout des « petites Blancs ». Il est possible que ce soit son discours d'un prochain discours, mais ses conseillers estiment que sa position sera « payante » électoralement parlant, comme en témoignent les progrès accomplis par le « front national » raciste, notamment dans les faubourgs ouvriers.

Dans l'immédiat, M. Whitelaw s'efforce d'atténuer les propos de son leader en minimisant le danger potentiel d'une immigration de couleur accrue, acceptant en fait les affirmations de M. Callaghan selon lesquelles le nombre des immigrants a diminué d'un quart en 1977, et la population de couleur n'atteindra pas les quatre millions annoncés par Mme Thatcher. Cette mise au point vise à ne pas aliéner définitivement le vote des immigrants qui, dans certaines circonscriptions marginales, fait pencher la balance. Mais le calcul électoral n'explique pas tout.

Sur le fond du problème, M. Callaghan a mis Mme Thatcher sur la défensive en lui demandant de préciser comment elle entendait mettre un terme à l'immigration sans revenir sur les engagements pris d'une part envers les trente à quarante mille Asiatiques démunis de passe britannique et réfugiés de l'Ouganda et du Kenya, d'autre part envers les immigrants de couleur installés avant la loi plus restrictive de 1971. Tous autorisés à faire venir leur famille.

HENRI PIERRE

#### Le rôle de l'ETA

L'action de l'ETA est présentée à Madrid comme un facteur de déstabilisation du pays : on n'assure pas des notables basques — et des policiers — et des policiers — sans miner l'image et les fondements mêmes de la démocratie. Mais les groupes proches de l'organisation de guérilla, démontrent que celle-ci a servi jusqu'ici à activer le processus de libéralisation. « Quand l'ETA a tué Carrero Blanco, les partis euzkadiens ont condamné cette opération, mais ils en ont tous bénéficié et ils ont réorienté leur action ».

Des élections législatives anticipées pourraient avoir lieu cette année en Espagne, a annoncé le mardi 7 février l'agence Europa Press à Madrid. Ces élections pourraient suivre immédiatement le référendum sur la nouvelle Constitution espagnole, qui aura peut-être lieu au mois de mai. — (A.F.P.)

Plus de deux cents arrestations ont été opérées à Madrid et à Saragosse ces derniers jours, dans le cadre d'une opération de police décidée par le ministère de l'Intérieur pour lutter contre une vague croissante de criminalité en Espagne. — (A.F.P.)

Une nouvelle explosion a endommagé le mardi 7 février une tour de télécommunications à Villadiego (province de Burgos). — (A.F.P.)

#### préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens, et X, Agro, A & M, chimistes... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'Etat aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

isa INSTITUT SUPERIEUR DES AFFAIRES  
78350 JOUY-EN-JOSAS. TEL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61  
OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476  
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

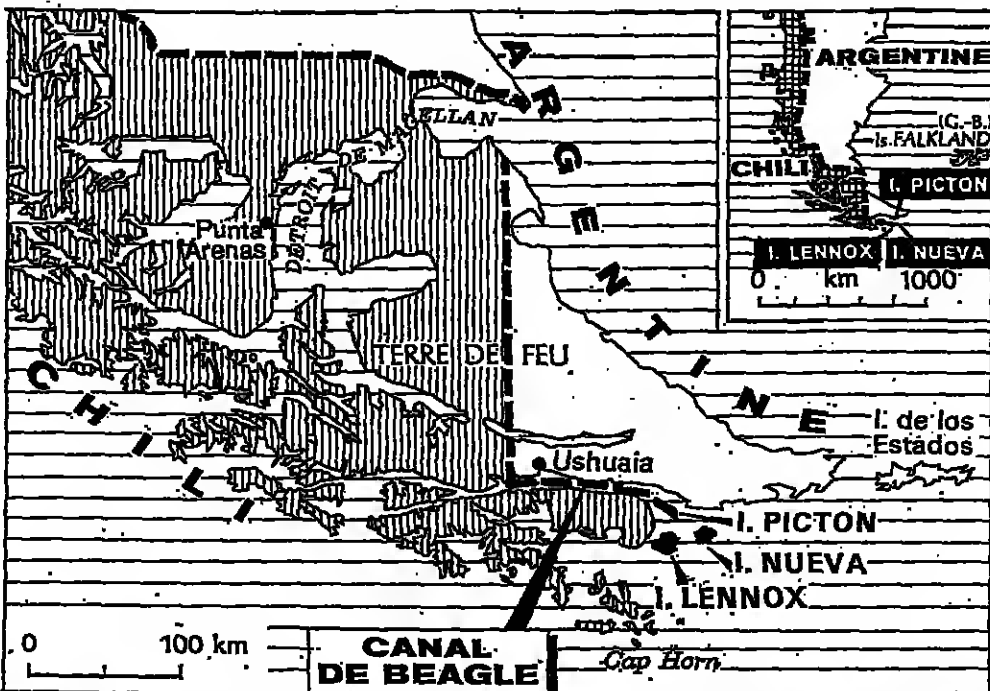


## مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ



Indonésie  
DEPT. QUOTIDIEN  
AUTORISÉ À PUBLIER  
CONDITION DE BONNE  
FIDÉLITÉ  
INTERETS SUPPLÉMENTAIRES

# La querelle sur le canal de Beagle exacerbe les tensions dans le sud du continent



La querelle entre l'Argentine et le Chili à propos de la souveraineté sur l'extrême sud du continent américain entre dans une phase cruciale. C'est le 2 février, en effet, qu'a expiré le délai qui avait été laissé aux parties en litige pour exécuter la sentence rendue par un tribunal de cinq juristes, membres de la Cour de La Haye, et ratifiée par la reine d'Angleterre le 13 avril 1977 conformément à une procédure admise de longue date par les deux Etats.

Or l'Argentine a fait savoir quelle considérait comme « irrégulièrement nulle » la décision qui confirme la légitime possession par le Chili de trois îlots, Lennox, Picton et Nueva, situés au débouché atlantique du canal de Beagle — l'une des passes permettant aux navires d'éviter le terrible cap Horn.

Cette décision a entraîné une sérieuse tension entre les deux pays. Le général Pinochet vient d'ordonner au président Videla pour lui demander de réduire son dispositif militaire dans la région, indique le correspondant à Santiago du Washington Post. Les deux chefs d'Etat se sont déjà rencontrés une première fois au début de janvier. Une nouvelle entrevue, prévue pour ces jours-ci, a été reportée. En Argentine, où une sévère censure a été imposée sur tout ce qui concerne cette affaire, on apprend que l'ancien président Lanusse se serait vu récemment infliger quinze jours d'arrêt de rigueur pour, selon l'Agence France-Presse de Buenos-Aires, « des déclarations qu'il avait faites à propos de certains documents » secrets relatifs à la question du canal de Beagle.

**La délimitation des eaux territoriales**  
L'origine du conflit entre les deux pays remonte à un traité de 1881, qui fixait, en principe, leur démarcation. La délimitation d'une frontière longue d'environ 5 000 kilomètres n'allait pas sans problèmes : Buenos-Aires et Santiago furent, vers la fin du siècle dernier, bien près d'en découdre. Pour éviter de recourir à de

telles extrémités, les deux capitales résolurent de signer, en 1902, un traité général d'arbitrage. Devenu un modèle du genre, il situait la reine d'Angleterre juge des litiges entre les deux pays.

La controverse sur le canal de Beagle n'a, cependant, pas trouvé sa solution dans cette procédure. L'article 3 du traité de 1881 disposait : « En ce qui concerne les îles, appartenant à la République Argentine l'île de los Estados, les petites îles voisines et les autres îles qui pourraient se trouver dans l'Atlantique, à l'est de la Terre de Feu, et de la côte est de la Patagonie ; au Chili appartiendront toutes les îles situées au sud du canal de Beagle jusqu'au cap Horn, ainsi que celles qui pourraient se trouver à l'ouest de la Terre de Feu. »

Or les deux pays n'ont jamais pu se mettre d'accord sur la délimitation du canal de Beagle. Son

débouché atlantique passe-t-il au nord ou au sud des trois îles controversées, ou bien chemine-t-il entre elles ? De la réponse à cette question dépend, bien entendu, la souveraineté sur Lennox, Picton et Nueva. Confirmées en faveur du Chili, elle peut poser des problèmes de délimitation des eaux territoriales, faisant de ce pays une puissance atlantique — ce que Buenos-Aires refuse énergiquement. Mais la position argentine est susceptible d'une interprétation maximaliste : comme le confirme l'observation de la carte, c'est, de proche en proche, toute la question de la maîtrise du passage méridional de l'Amérique — réservée au Chili depuis l'époque coloniale — qui est posée. Aussi bien, la presse de Buenos-Aires a-t-elle récemment publié des cartes où l'on voyait la frontière entre les deux pays passer par le cap Horn.

Les bruits de bottes, d'ancres et de tuyères que provoque, depuis

sentés par des régimes militaires, qui peuvent être tentés de surmonter leurs difficultés intérieures et de gagner quelque popularité en adoptant une attitude intransigente sur les questions internationales. La position en flèche prise alors par la marine argentine et son commandant en chef, l'amiral Emilio Massera, prouve qu'une utilisation de cet incident à des fins internes n'est pas exclue.

D'autre part, l'exacerbation de la querelle intervient dans une période de grande faiblesse internationale du Chili. Condamné aux Nations unies en décembre dernier pour ses violations des droits de l'homme, il est, d'autre part, soumis à des pressions sur sa frontière nord. En 1978 sera célébré le centenaire de la « guerre du Pacifique », au cours de laquelle le Pérou et la Bolivie ont perdu, au profit de Santiago, de larges portions de leurs territoires et même, dans le cas de La Paz, tout accès à l'océan. Dans une atmosphère générale de course aux armements, l'approche du centième anniversaire crée une sorte de psychose dont tout, y compris le pire, peut sortir. Certains Chiliens redoutent que l'écclatement d'un conflit au sud de leur pays n'ait rapidement des répercussions au nord. « Le Chili est un pays long et étroit. Je crains qu'il ne devienne un jour un pays court et étroit », nous a déclaré M. Armando Uribe, ancien ambassadeur Péruvien au gouvernement d'Unité populaire.

JEAN-PIERRE CLERC.

## Tribune internationale Question d'honneur

par ARMANDO URIBE (\*)

**L**e 25 janvier, le gouvernement argentin a communiqué aux représentants britannique et chilien à Buenos-Aires sa décision de rejeter le jugement de Sa Majesté Britannique qui avait confirmé la souveraineté chilienne sur les îles, îlots, etc., situés dans la région du canal de Beagle soumise à son arbitrage.

La reine avait dit, presque neuf mois auparavant : « Nous Elizabeth II, par la grâce de Dieu reine du Royaume-Uni, etc., déclarons que la décision de la cour d'arbitrage constitue le jugement définitif et obligatoire. A son tour l'article 14 du compromis arbitral déterminait : « Le jugement sera légalement obligatoire pour les deux parties et sans appel. » Il faisait ensuite référence à l'article 13 du traité de 1902, qui établissait que « l'exécution du jugement est confiée à l'honneur des parties signataires ».

C'est donc l'honneur de l'Argentine qui est ainsi atteint par son propre fait. L'arbitre, à son tour, ne peut pas accepter que sa dignité soit offensée.

Toute la question, plus vaste encore, de la force obligatoire des traités et de l'exécution de jugements arbitraux, est mise en cause.

Du Chili et de l'Argentine, le juge Gros, membre de la cour d'arbitrage qui a siégé à Genève, dit : « Des relations très spéciales existent entre ces deux Etats ; tous les facteurs tendent à les rapprocher en raison de leurs origines communes, de leur commune vision éthique, politique et sociale, et de leurs façons de penser dans le sens le plus vaste. »

**Q**UAND, comme l'a fait l'Argentine, un pays, sans argument sérieux, met en cause la foi des traités et ses propres traditions, l'enjeu est grave.

Ces jours-ci l'Argentine étale, pour la première fois, des prétentions au-delà du canal de Beagle. Elle veut toucher au cap Horn.

Le chef de la junta militaire chilienne conduit — par l'intermédiaire de son principal conseiller, l'ancien chef de la DINA, le général Contreras — des négociations avec l'Argentine, alors que celle-ci commet un acte contre le respect que les Etats doivent à eux-mêmes et aux autres.

Que reste-t-il à négocier ? Le faisant, ne heurte-t-on pas l'honneur national ?

La cour arbitrale qui a rendu la décision de 1977 que l'Argentine prétend rejeter doit, selon la promesse, tester en fonction.

Qu'en fait donc le chef de la junta militaire chilienne en s'entretenant avec son homologue argentin ? En ce qui concerne l'exécution du jugement arbitral de 1977, la pleine compétence appartient toujours au tribunal de Sa Majesté Britannique.

La conscience existe, au plan national et de par le monde, que ce sont les instruments juridiques et non pas la force, qui protègent le droit et la paix. Ce fut pour cette raison que le gouvernement du président Allende signa avec l'Argentine, le 5 avril 1972, le traité général de solution judiciaire des controverses.

**P**OURQUOI donc, s'il y a un sujet de controverse autre que la matière résolue par la reine, — qui n'en est plus une, — le ministre chilien des affaires étrangères demande-t-il à l'Argentine d'accepter le recours à la Cour de La Haye, alors que le traité de 1972 est obligatoire et que le consentement de l'autre partie n'est nullement nécessaire pour faire appel à cette cour internationale ?

Aucun gouvernement légitime du Chili — sans considération d'idéologie — n'aurait consenti à de tels abandons.

Etre dur contre son propre peuple et faible envers l'étranger, est-ce là le véritable sens du concept de sécurité nationale ?

N'est-ce pas ainsi que des dictatures, se réclamant chacune de ce concept, mettent gravement en péril la sécurité internationale et la paix ?

Que nul ne s'y trompe. Des changements territoriaux intervenus par l'usage de la force ou par des accords, mettant en cause la souveraineté, ne seront jamais valides et jamais le Chili ne les acceptera.

(\*) Ancien ambassadeur du Chili.

**Marie Claire**

LA DOUCEUR  
D'AIMER  
UNE FEMME  
LIBRE  
SPECIAL  
PRÊTE À PORTER  
LA COTE  
FÉMINISTE DE  
NOTRE DÉPUTÉ  
MÉRITE-T-IL  
VOTRE VOIX ?  
LE GUIDE DES  
BEAUX  
CHEVEUX

**Ce mois-ci, Chaban-Delmas, Chirac, Debré, Fabre, Guichard, Marchais et Mitterrand liront Marie Claire.**

Essai Ils chercheront page 58 l'enquête: «La cote féministe de votre député. Mérite-t-il votre voix?» Ils ne seront pas tous contents... L'information vue par les femmes, plus la mode et la beauté, c'est tout cela Marie Claire.

**BMW** **GAP**

Concessionnaire

25, RUE CARDINET, 75017 PARIS  
267.31.00

LOCATION LONGUE DURÉE  
À PRIX COMPÉTITIFS

Essai des nouvelles berlines 728 - 733 - Choix exceptionnel



## PROCHE-ORIENT

### Liban

#### Les affrontements à Beyrouth, entre militaires libanais et syriens, auraient fait une vingtaine de morts

Les affrontements qui se sont produits le 7 février dans la banlieue de Beyrouth — et qui ont repris ce mercredi matin — entre des éléments de l'armée libanaise et des soldats syriens de la Force arabe de dissuasion auraient fait une vingtaine de morts et une trentaine de blessés, selon des sources chrétiennes conserva-

trices citées par l'agence Reuters. Selon d'autres indications, le nombre des victimes serait moins important. Aucun bilan officiel n'a été communiqué. L'incident a eu lieu au moment où des soldats syriens installaient un barrage de contrôle devant une caserne de l'armée libanaise située au secteur chrétien.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le Liban vit depuis deux semaines dans un état de tension qui va crescendo et n'est pas sans rappeler l'atmosphère empoisonnée qui précéda les multiples ruptures de trêves de la guerre civile. Cependant, si la situation est tendue, il ne semble pas qu'il existe un risque réel de relance du conflit, malgré les rumeurs alarmantes selon lesquelles les combats pourraient reprendre au début de l'été.

Les incidents graves qui se sont produits lundi, mardi et mercredi sont venus s'ajouter à une série d'explosions, au cours desquelles, dans les derniers jours, auraient fait trois morts et vingt blessés au total. L'accrochage qui a opposé mardi matin des recrues de l'armée libanaise aux troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) est le premier du genre. Des blindés sont entrés en action. Le communiqué officiel, diffusé conjointement par l'armée libanaise et la FAD, déclare que l'accrochage est dû à une « altercation d'ordre personnel » et souligne qu'il a été immédiatement circonscrit. Quelles qu'en soient les causes directes, cet incident reflète l'exaspération régnant à Beyrouth dans le secteur conservateur chrétien — où se trouve la caserne de Fayadieh — à l'égard de l'alliance syro-palestinienne, maintenant bien res-

soudée. Un autre incident grave s'est produit lundi : deux habitants chrétiens du village de Naameh, situé en secteur palestinien-progessiste, près de la localité de Danon, occupée par les Palestiniens, ont été enlevés et exécutés. Leurs corps ont été retrouvés lundi après-midi. L'Organisation de libération de la Palestine a remis à la FAD mardi matin trois Palestiniens accusés d'être les assassins des deux habitants de Naameh. Mais l'effervescence demeure vive dans le secteur conservateur chrétien.

Cet enlèvement d'otages n'est d'ailleurs pas exceptionnel. Il s'est produit au moins trois fois en janvier et, selon des sources dignes de foi, cent cinquante personnes disparues sont encore

recherchées par leurs familles. Une centaine avait été enlevée durant la guerre, mais des indices permettent de garder l'espoir d'en retrouver la plupart. Une cinquantaine d'enlèvements seraient postérieurs à l'arrêt des combats et auraient été commis en 1977. Cette dégradation de la situation a amené la FAD à renforcer considérablement son dispositif de sécurité, multipliant les

points de contrôle comme au moment de son entrée à Beyrouth, en novembre 1976.

De source gouvernementale, aussi bien que dans les états-majors des deux camps, on estime cependant que cette période de nervosité, comme le Liban en a connu plusieurs depuis que les combats ont cessé il y a quinze mois sur son territoire, ne durera pas et que les dangers d'explosion sont réduits.

LUCIEN GEORGE

#### Devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants

#### M. Sadate lance un appel pressant pour la livraison d'avions américains à l'Égypte

Washington (A.F.P.). — Le président Sadate a déclaré, le 7 février, devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants — avec beaucoup de véhémence — que l'Égypte ne peut pas attendre la livraison d'avions américains pour la modernisation de son aviation. Il a souligné que l'Égypte ne peut pas attendre la livraison d'avions américains pour la modernisation de son aviation. Il a souligné que l'Égypte ne peut pas attendre la livraison d'avions américains pour la modernisation de son aviation.

Etats-Unis considèrent toujours comme illégale toute nouvelle implantation.

● M. Menahem Begin se rend, ce mercredi 8 février, à Genève, où il doit participer à une conférence des dirigeants des communautés juives européennes.

● Le bureau de l'Internationalisme socialiste, que préside l'ancien chancelier Brandt, se réunit les jeudi 9 et vendredi 10 février, à Hambourg. Parmi les participants à cette réunion, qui doit notamment examiner « les politiques de l'emploi », figure M. Shimon Peres, ancien ministre de la Défense et chef de l'opposition travailliste. Il pourrait avoir à cette occasion un entretien avec M. Sadate, qui doit se rendre à Hambourg au cours de sa visite en Europe. — (A.F.P.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Chine

● LE VRAI NOM DE L'ECRI-VAIN CHINOIS dont le témoignage sur la révolution culturelle a été publié dans le Monde du 7 février est Li Feiguan. La Chine n'étant qu'un pseudonyme. L'écrit avait formé son nom de plume de la première syllabe de son nom de famille, Li, et de la dernière syllabe de son nom de famille, Feiguan. La Chine n'étant qu'un pseudonyme. L'écrit avait formé son nom de plume de la première syllabe de son nom de famille, Li, et de la dernière syllabe de son nom de famille, Feiguan.

### Inde

● UNE DELEGATION COMMERCIALE CHINOISE est arrivée à New-Delhi le mardi 7 février. C'est la première fois depuis le conflit sino-indien de 1962 que des responsables chinois des services d'importation et d'exportation se rendent en Inde. Deux délégations indiennes étaient venues à la Foire internationale de Canton l'année dernière, après le rétablissement des relations diplomatiques entre Pékin et New-Delhi, en 1976. — (A.F.P., Reuters.)

### Hongrie

● M. TIVADAR NEMESLAKI, ministre hongrois de la métallurgie et de la construction de machines, est décédé lundi 6 février d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante-cinq ans. Membre du comité central du parti socialiste ouvrier hongrois depuis 1952, il occupait son poste ministériel depuis 1975. — (A.F.P.)

## AFRIQUE

### Maroc

#### LES DÉTENUÉS «FRONTISTES» DE KÉNITRA ONT ÉTÉ DISPERSÉS DANS PLUSIEURS PRISONS

Une centaine de militants et sympathisants marxistes-léninistes dits « Frontistes », confinés en février 1977 à des peines de prison par la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca, ont disparu de l'hôpital de Kénitra où ils avaient été hospitalisés à la suite de la grève de la faim de six semaines qu'ils avaient observée en novembre et décembre derniers.

Les « Frontistes » avaient mis fin à leur grève après avoir obtenu des promesses d'amélioration de leurs conditions de détention. Ces promesses n'ayant pas été tenues, ils ont cessé à nouveau de s'alimenter le 2 février. Dimanche 5 février, les familles venues visiter les détenus ne les ont pas trouvés. L'administration pénitentiaire a annoncé aux parents, sans autre précision, l'indisponibilité pour leurs familles et leurs avocats de les défendre et assaillir du même coup de causer à l'opinion publique internationale la réalité des prisons marocaines.

★ Quant à la répression au Maroc, le 14, rue de Nanterre, 75014 Paris.

● Dans son communiqué publié, mardi 7 février à Alger, le Polisario affirme avoir infligé de lourdes pertes à une colonne marocaine pour une embuscade tendue, le 4 février, par des unités du Front, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est d'El-Aïoun. Les Marocains auraient perdu quatre morts et plusieurs véhicules blindés. Douze véhicules auraient été détruits. Selon des informations recueillies par l'agence espagnole EFE, le Polisario aurait détruit, samedi, la station numéro 5 du tapis convoyeur de Fos-Bon-Cra. — (A.F.P.)

#### La presse prend à partie le «New-York Times»

De notre correspondant

Rabat. — L'éditorial du New York Times sur la politique américaine au Maghreb (le Monde du 7 février) a provoqué de vives réactions dans la presse marocaine. Affirmer comme l'a fait le quotidien américain que, pour « récompenser » le roi Hassan II son soutien au président Sadate, l'administration Carter envisage de vendre au Maroc des avions de lutte anti-guérilla et des hélicoptères armés n'est, pour le journal Maroc-Sol, proche du gouvernement, rien d'autre qu'une injure. Le souverain, écrit le journal, « en apportant un appui sans réserve au président Sadate, n'a tenu compte que de son intérêt de la nation arabe et de la paix. Il est même injurieux de prétendre qu'il a pu prendre cette attitude pour faire plaisir à une quelconque puissance étrangère pour obtenir une quelconque récompense ».

été appliquée par le Jemâh (1) et au cours de diverses opérations militaires (2) qui ont permis à nos compatriotes sahraouis d'affirmer sans équivoque ni réticence leur rattachement (...). Le New York Times serait mieux avisé de se faire le champion de l'autodétermination pour les Palestiniens. Mais il ne risque pas — et pour cause — de le faire.

Le journal Al Alam (Istisjal) fait observer que le New York Times a demandé au gouvernement américain de ne pas vendre d'armes à Rabat au moment même où le gouvernement algérien demandait à Washington d'intervenir dans les affaires intérieures du Maroc pour qu'il n'utilise pas les armes américaines en dehors de ses frontières.

LOUIS GRAVIER.

(1) Assemblée consultative au temps de l'administration espagnole. (2) Il s'agit des élections municipales de 1975 et des élections provinciales et législatives de 1977.

### République Sud-Africaine

#### A LA FOIRE DE JOHANNESBURG

#### La France a loué le plus grand pavillon

De notre correspondante

Johannesburg. — Déclarer un embargo sur les ventes d'armes ne signifie pas, loin de là, cesser tout commerce avec l'Afrique du Sud. Ainsi, cette année, la France a décidé de louer le plus grand des pavillons nationaux à la foire commerciale de Johannesburg.

C'est en 1977 que le gouvernement français a décidé de rouvrir, après une longue absence, son pavillon au Rand Show. Le succès a été tel qu'apparemment que les compagnies et sociétés exposantes ont demandé de renouveler l'expérience, cette fois sur une grande échelle. Paris a aussitôt donné le feu vert, et la surface d'exposition sera multipliée par huit.

La plupart des entreprises présentes sur le front des fondations en Afrique du Sud, parmi elles, il y aura Peugeot, Peugeot Cycles, Renault-Afrique du Sud, S.P.I.E.-Belgiques, Creusot-Loire... Et différentes marques de parfums, produits de beauté, appareils ménagers. Des défilés de mode sont prévus au programme.

Le commerce franco-sud-africain s'accroît lentement. Selon des statistiques françaises, le montant des exportations de la France vers l'Afrique du Sud a atteint 259 millions de francs (1) en 1975, celui des importations 111 millions (armes exclues). Les chiffres de 1977 ne sont pas encore connus, mais on évalue les exportations à 135 millions de francs pour les six premiers mois, et les importations à 88 millions. Les importations françaises auraient augmenté dans la deuxième moitié de 1977 de telle façon que, pour la première fois, le commerce franco-sud-africain serait légèrement déficitaire pour Paris.

La France, mais cependant le cinquième partenaire de l'Afrique du Sud après les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Japon, et couvre 4,5 % de ses échanges extérieurs.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Un rand vaut 4,70 francs.

### Ethiopie

#### Terreur «efficace» à Addis-Abeba

(Suite de la première page.)

Le recrutement dans les campagnes, par le biais des associations de villageois, se poursuit sans discontinuer, et l'Ethiopie dispose, d'ores et déjà, d'une des plus puissantes armées du continent. Pour remplacer les paysans enrôlés sur le front des fondations, les employés de tous rangs, y compris des directeurs de banque, sont désormais envoyés à tour de rôle dans les campagnes pour participer aux récoltes.

Mais l'afflux d'armes modernes, ni le gonflement incessant des effectifs, ni même l'augmentation sensible du nombre des combattants ou les succès techniques ne seraient suffisants s'ils ne s'accompagnaient d'une certaine stabilisation politique sur le « front intérieur ». Or c'est cette stabilisation relative, acquise au prix d'une répression féroce, présente ici comme le résultat d'une intense « lutte des classes », qui paraît le plus spectaculaire. Fusillades nocturnes et assassinats politiques ont pratiquement cessé depuis un mois à Addis-Abeba. L'administration, les services publics, les écoles et les usines fonctionnent à nouveau normalement. Le couvre-feu, qui est chargé de faire respecter les « heures de sommeil », ne dure que de minuit à 5 heures du matin. Le ravitaillement en essence lui-même, qui fut longtemps difficile, ne pose plus de problème et l'allocation a été portée à 40 litres par semaine.

Le spectacle d'une vie quotidienne à peu près normale à Addis-Abeba, où les dancings et les « bouzabets » (maisons de prostitution) sont comblés tous les soirs, contraste évidemment avec ce qui était encore la situation voici quelques semaines. Les « contre-révolutionnaires » ont été liquidés par la terreur rouge », explique-t-on dans l'entourage du pouvoir, où l'on ne dissimule pas la « sévérité » des « mesures révolutionnaires ». La campagne lancée contre les membres du P.R.P.E. (parti révolutionnaire du peuple éthiopien) paraît notamment avoir été d'une redoutable efficacité. Ce parti clandestin, dont les rangs ont été décimés,

serait désormais à peu près totalement démantelé. Aux nombreuses exécutions sommaires de ses militants se sont récemment ajoutées des centaines d'arrestations nouvelles.

« Des prisons ont été installées dans les « kebeles » reconnaît un fonctionnaire du gouvernement. « Les gens arrêtés sont désormais astreints à plusieurs heures de « rééducation politique » chaque jour. Des dizaines d'enfants de dix à douze ans, qui étaient utilisés comme « agents de liaison », couchent désormais en prison, reçoivent, dans la journée, une formation politique. » Si une intense compétition se poursuit entre les quatre principales organisations marxistes-léninistes semi-clandestines (1) apportant au régime un « soutien critique », celles-ci ont mis néanmoins une sourdine à leurs querelles au profit de la « patrie en danger ». Elles sont regroupées au sein d'un « front progressiste » et sont unanimement pour dénoncer « l'agression somalienne ». Le parti Melson (Mouvement socialiste pan-éthiopien), quant à lui, qui a été le dernier à rompre avec les militaires et renvoyé une partie de ses cadres dans la clandestinité, ne fait plus l'objet — du moins à Addis-Abeba — que d'une répression « adoucie ». Certains des membres ou sympathisants occupent d'ailleurs toujours des postes relativement importants au sein de l'appareil d'Etat.

Cette stabilisation autoritaire de la vie politique et les réflexes indéniables de patriotisme que le régime s'efforce d'encourager sont autant de symptômes qui indiquent que l'Ethiopie peut espérer renverser le cours d'une situation dangereuse pour l'existence même du pays. Les innombrables passés en grand deuil qu'on croise dans les rues et les affiches placardées sur les façades portant les photos de centaines de « contre-révolutionnaires » recherchés « prouvent cependant que ce résultat a été payé très cher.

JEAN-CLAUDE GUILLERAUD.

(1) Ces quatre organisations sont : le Front populaire révolutionnaire, le Front démocratique révolutionnaire, le Front révolutionnaire et le Front révolutionnaire.

CA PEUT RAPPORTER GROS

DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO

Notices à votre disposition chez les dépositaires

#### Les implantations israéliennes

D'autre part, la Maison Blanche a de nouveau manifesté son irritation devant la politique israélienne d'implantation de colonies dans les territoires occupés.

Les Etats-Unis ont réagi « immédiatement et avec vigueur » à l'annonce faite par Israël, au début du mois de janvier, de la création et de l'extension de colonies juives, a souligné, mardi, le porte-parole de la Maison Blanche. Il a précisé que le président Carter, en personne, a alors appelé le premier ministre israélien pour lui faire part de sa désapprobation et lui réaffirmer que les

après inventaire et jusqu'au 11 mars

# 350\*

## TAPIS D'ORIENT

nous main, possédant tous leur certificat d'origine, garantissant l'authenticité

### sacrifiés de 30 à 50 %

\* désignés par un triangle bleu

## aux entrepôts Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République  
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206.88.93.

prolongation de notre remise de 20 % consentie sur tous nos autres tapis, y compris les pièces rares et de grande valeur

« Prix de l'Amitié » Franco-Arabe 1977

essai politique

### L'IRAK NOUVEAU ET LE PROBLÈME KURDE

Aziz El-Hajj

« La rigueur de l'analyse, la courageuse objectivité de l'auteur, la richesse de l'information devraient en faire l'ouvrage clé sur le problème. »

France-Pays Arabes  
168 pages, 35 F

En librairie

et à France et Pays arabes, 12-14, rue Augereau, Paris-7

كندا من الأصل

# Nerv

La lutte pour les matières premières

« Des prisons ont été installées dans les « kebeles » reconnaît un fonctionnaire du gouvernement. « Les gens arrêtés sont désormais astreints à plusieurs heures de « rééducation politique » chaque jour. Des dizaines d'enfants de dix à douze ans, qui étaient utilisés comme « agents de liaison », couchent désormais en prison, reçoivent, dans la journée, une formation politique. » Si une intense compétition se poursuit entre les quatre principales organisations marxistes-léninistes semi-clandestines (1) apportant au régime un « soutien critique », celles-ci ont mis néanmoins une sourdine à leurs querelles au profit de la « patrie en danger ». Elles sont regroupées au sein d'un « front progressiste » et sont unanimement pour dénoncer « l'agression somalienne ». Le parti Melson (Mouvement socialiste pan-éthiopien), quant à lui, qui a été le dernier à rompre avec les militaires et renvoyé une partie de ses cadres dans la clandestinité, ne fait plus l'objet — du moins à Addis-Abeba — que d'une répression « adoucie ». Certains des membres ou sympathisants occupent d'ailleurs toujours des postes relativement importants au sein de l'appareil d'Etat.

Cette stabilisation autoritaire de la vie politique et les réflexes indéniables de patriotisme que le régime s'efforce d'encourager sont autant de symptômes qui indiquent que l'Ethiopie peut espérer renverser le cours d'une situation dangereuse pour l'existence même du pays. Les innombrables passés en grand deuil qu'on croise dans les rues et les affiches placardées sur les façades portant les photos de centaines de « contre-révolutionnaires » recherchés « prouvent cependant que ce résultat a été payé très cher.

JEAN-CLAUDE GUILLERAUD.

(1) Ces quatre organisations sont : le Front populaire révolutionnaire, le Front démocratique révolutionnaire, le Front révolutionnaire et le Front révolutionnaire.

## SOLDES

modèles haut de gamme

# Monsieur Neuville

82, rue Saint-Hippolyte (entre Pyramides et Palais Royal)

JUSQU'AU 15 FÉVRIER

# Quin de la et des nouveaux

FRANCK

80 Rue de Passy

Ab Paul-Doumer lors du Miss Franck à Paris 2 et 3



## RELATIONS INTERNATIONALES

### « Nervosismo crescente »

(Suite de la première page.)

Le manichéisme des Jdanov et des Dulles a disparu qui ne laisse plus face à face deux grands blocs, croisant leurs feux sur les rares « neutralistes » à s'aventurer dans le no man's land. Il n'y a pas que la France qui soit divisée en quatre, comme M. Giscard d'Estaing s'en est avisé à Verdun-sur-le-Doubs. Les oppositions entre les peuples dépassent de plus en plus avec le développement de la bourgeoisie, la liberté du commerce, le marché mondial (...), avaient écrit Marx et Engels dans le Manifeste, la domination du prolétariat les effaçait plus encore. Ils pouvaient difficilement se tromper davantage : des combats opposent aujourd'hui, en Indochine et dans la corne d'Afrique, des régimes qui se réclament les uns et les autres du marxisme-léninisme. La rivalité sino-soviétique est devenue une composante essentielle du jeu des forces mondiales. Leur appartenance commune au « camp américain » ne suffit pas, de l'autre côté, à faire entendre l'Egypte et Israël, la Grèce et la Turquie, l'Argentine et le Chili.

La vérité est que chacun a plusieurs ennemis : M. Marchais s'en prend à la fois à M. Mitterrand

et à M. Giscard d'Estaing. M. Chirac en président de la République et à la gauche. Moscou est en lutte contre Washington et Pékin, Pékin contre Moscou et Washington, Ryad contre Moscou et Jérusalem. Il en résulte beaucoup de confusion. Mais le record du moment est sans doute détenu par Israël, dont les adversaires au Proche-Orient sont largement encouragés par l'U.R.S.S., mais qui ne s'en retrouve pas moins aux côtés de celle-ci en Éthiopie face à ce qui se résume pour lui à une tentative de mainmise arabe.

Le B A Ba de la stratégie enseigne pourtant que l'on ne peut se battre efficacement sur deux fronts à la fois. Quand on a deux ennemis, l'un est toujours plus dangereux que l'autre et c'est celui-là dont il faut s'occuper en priorité. C'est ce qu'ont bien compris les Chinois, au risque de susciter la réprobation des Allemands. Pour faire face à l'impérialisme « montant » des « nouveaux taïwan », ils n'hésitent pas à s'appuyer sur l'impérialisme « descendant » des États-Unis et de leurs alliés, sans en exclure ni l'Iran ni le Chili. Un de ces jours, on les verra découvrir des vertus à Israël. N'ont-ils pas jugé positive la visite de M. Sadate à Jérusalem ?

Ronge, et donc le passage des pétroliers et des flottes de guerre entre la Méditerranée et l'océan Indien. Mais les liens étroits établis avec la Somalie et le Yémen du Sud suffisent à assurer au Kremlin ce contrôle. Il faut donc sans doute admettre que l'U.R.S.S. poursuit un objectif à plus long terme, qui est l'investissement de l'Arabie Saoudite, promise par ses fantastiques réserves de pétrole au rang de puissance dominante de la région.

Sans ses subside, ni l'Egypte,

ni le Soudan, ni la Somalie n'auraient pu se dégager de la protection soviétique. C'est l'Arabie Saoudite qui met en échec, avec toutes les ressources de la Realpolitik, la réunification du Yémen autour d'Aden. Elle qui maintient à bout de bras le régime anti-communiste d'Amman, et le régime réputé socialiste de Damas. Elle encore qui finance largement l'O.L.P., partie par solidarité arabe certes, mais aussi pour l'empêcher de tomber dans la mouvance de Moscou.

#### L'adversaire principal

Le régime de Ryad est donc, de toute évidence, l'adversaire principal de l'U.R.S.S. aux confins de l'Afrique et de l'Orient. Mais il y a là beaucoup de raisons politiques qui les opposent. L'Union soviétique est, pour le moment, le principal producteur de pétrole du monde, et le troisième exportateur après l'Arabie Saoudite et l'Iran. Ses exportations consistent en pétrole, mais aussi en devises, dont elle a le plus grand besoin, puisque sa balance commerciale avec l'Occident est largement déficitaire et qu'elle est lourdement endettée. Elles l'aident à maintenir sa domination sur ses alliés européens, dont aucun ne produit de pétrole, à part la Roumanie : est-ce un hasard si celle-ci est, de beaucoup, le plus indépendant ?

Si l'on en croit cependant un récent rapport de la C.I.A., dont les Soviétiques « pompent trop », pour citer Tms, et l'exploitation des gisements arctiques pose tellement de problèmes techniques qu'elle reste passablement aléatoire. Ses besoins ne cessant de s'accroître, l'U.R.S.S. risque de passer, dans un délai de quelques années, de la position d'exportateur de pétrole à celle d'importateur : on imagine ce qu'en seraient les effets sur sa balance des paiements et sur ses rapports avec les pays du pacte de Varsovie. La situation serait évidemment mille fois meilleure si le régime féodal d'Arabie Saoudite avait entre temps cédé la place à des progressistes amis de l'U.R.S.S. Le même constatant vaut pour l'Iran, qui présente plus la caractéristique d'avoir une frontière commune avec l'Union soviétique.

On comprend, dans ces conditions, qu'au sein de l'Arabie Saoudite, que l'Iran se donne tant de mal pour contrecarrer les desseins de l'U.R.S.S. en Éthiopie. Ils aident en sous-main les insurgés d'Erythrée, et le chah, qui n'a pas hésité à dépêcher un corps expéditionnaire en Oman lorsque les rebelles du Dhofar paraissaient menacer les abords du détroit d'Ormuz, envisage d'envoyer en Somalie non seulement des armes mais, si les Éthiopiens devaient l'avancer, des hommes. Le président Sadate parle d'intervenir, lui aussi, et le Soudan pourrait bien faire de même. L'enjeu a paru de suffisamment d'importance à M. Carter pour que, obnubilé son bien discours sur les droits de l'homme, il ait récemment visité Ryad, où l'on tue les femmes adultères. Et Téhéran, où l'on torture les opposants, hébergeait visiblement, à quelques semaines des élections, sur la conduite à tenir, mais le chancelier Schmidt, en souvenir du concours que les autorités de Mogadiscio lui ont prêté au moment du détournement du Boeing de la Lufthansa, leur fournit une aide financière discrète. C'est une énorme partie qui est

termes, les approvisionnements de l'Ouest en pétrole, et donc son aptitude à ne pas tomber sous la dépendance de l'Est et, à la limite, l'évolution du régime soviétique et de son hégémonie sur sa zone d'influence. Car la partie n'est pas gagnée à l'avance pour lui et c'est la perdante, sa position économique et son prestige en pâtiraient sévèrement. On ne compte plus, en effet, les régions du tiers-monde, de l'Indonésie au Zaïre, en passant par le monde arabe, où Moscou a cru, à tort, être assuré des positions durables. Qui aurait imaginé, pour prendre le dernier exemple en date, que l'Inde, qui sous la conduite de Mme Gandhi, était devenue son alliée « objective », en viendrait à envisager, associée à l'Iran et au Pakistan, la création, avec eux et les membres de l'ASEAN, qui regroupent les régimes pro-américains du Pacifique, d'une république asiatique de la Communauté européenne, dont Moscou ne pourrait pas ne pas prendre ombre ?

C'est le moment de relire l'impérialisme, stade suprême du capitalisme, dont certaines pages sur le partage du monde et la rivalité pour les matières premières sont d'une actualité saisissante. Mais Lénine avait-il prévu que l'U.R.S.S. participerait et à ce partage et à cette rivalité ?

ANDRÉ FONTAINE.

#### La lutte pour les matières premières

Sommes-nous au bout de nos surprises ? Ce serait, surprenant. Les intérêts des grands États n'ont jamais cessé de se superposer, au point souvent de les éclipser, aux simplifications des idéologies. Pour déterminer ce que sont ces intérêts, il n'est que de regarder où la lutte est pour le moment la plus sévère : en Afrique et en Proche-Orient. Or, c'est dans ces régions que se trouvent les principales réserves mondiales de matières premières. L'Afrique du Sud produit à elle seule 88 % du platine et du vanadium du monde, 74 % de son or, 47 % de son chrome. Une étude du député britannique Patrick Wall (1) fait apparaître que si l'U.R.S.S. réussissait à mettre la main sur ce pays, elle contrôlerait 94 % de la production et 99 % des réserves mondiales de platine. Les chiffres seraient de 67 % et 84 % pour le chrome, 82 % et 93 % pour le manganèse. Ces données pourraient bien contribuer à expliquer pourquoi l'Union soviétique et son partenaire cubain, que d'autres épisodes de la décolonisation avaient épargnés, sont intervenus aussi ouvertement dans la guerre civile qui a suivi la fin de la domination portugaise en Angola.

(1) The present state of the world balance of power, Foreign Affairs Research Institute, 27-31 Whitehall, London.



LE PREMIER SPÉCIALISTE-SKI EN FRANCE  
**au vieux campeur**

48, 50, rue des Ecoles - 75005 Paris - 329.12.32.  
Catalogue SKI LNF 77 - 206 pages illustrées, contre 4 francs en timbres

(PUBLIOTE)

### Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous installons depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuit.

SAIRES, 49 rue, rue de Flandre, 75019 Paris 206-50-13.



GEST FACILE  
DES JEUDI  
VOUS POUVEZ JOUER AU  
**LOTO**  
Notices à votre disposition chez les dépositaires

**POUR HOMME TOUTES TAILLES**

**SOLDES**

modèles haut de gamme

**Monsieur Neuville**

123, rue Saint-Henri (entre Pyramides et Palais Royal)

JUSQU'À FIN FÉVRIER

**PRIX EXCEPTIONNELS :**  
ou pure laine peignée costume, ligne 1978

**1.130 F - 690 F**

costume 370 F solde 435 F  
costume 380 F solde 475 F  
costume 1.280 F solde 730 F  
veste sport 580 F solde 320 F  
veste sport 580 F solde 400 F  
blazer 520 F solde 420 F  
imperméable 900 F solde 475 F  
manteau costume et laina 1.600 F solde 850 F  
chemises : 3 pour 150 F  
cravates : 3 pour 120 F  
pantalon, pull, etc.

du 6 au 20 février

**Quinzaine de la blouse et des nouveaux coordonnés**

**FRANCK & FILS**

80 Rue de Passy, Paris 16<sup>e</sup>

Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins, Métro : Mairie

Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse

**KLM. AMSTERDAM.**

A partir de 590F, nous vous offrons les reflets des canaux, les feux des diamants, et les ciels de Van Gogh.

Les reflets ? Sans doute en manquez-vous beaucoup au long des canaux circulaires, tout occupé que vous serez à détailler les palais admirablement proportionnés que s'offrent au XVIII<sup>e</sup> siècle les princes marchands.

Les feux ? Dans la diamanterie Van Moppes, vous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation d'une gemme brute en joyau scintillant.

Les ciels ? Là, c'est une affaire entre Van Gogh et vous. Mais peut-être passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée.

Vous comprendrez : à partir de 590 F, nous, K.L.M.,

vous offrons un week-end à Amsterdam, dans lequel sont compris les transferts, la nuit dans un excellent hôtel, le petit-déjeuner et la visite guidée de la ville.

Mais nous savons bien qu'il vous faudra plus d'un week-end pour en épuiser toutes les beautés.

Ecrivez ou téléphonez à K.L.M., 36 bis, Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742-57-29 ou allez voir votre Agent de Voyages.

**KLM**

Sérieux et gentillesse : une tradition hollandaise.







## La préparation des élections législatives

# LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

## Nouvelles contestations et décisions judiciaires sur les inscriptions en métropole

Le débat autour de l'inscription en métropole des Français de l'étranger en vue des élections législatives continue. D'une part, avec la publication ce mercredi 8 février, par le Canard enchaîné, d'un nouveau document émanant de l'ambassade de France au Gabon. D'autre part, avec les décisions judiciaires rendues à Paris et à Nice.

A Paris, le tribunal d'instance du dixième arrondissement a rendu, mardi 7 février, sur requête qui prononce la radiation de trois cent trente et un des cinq cent soixante-neuf nouveaux électeurs, résidant pour la plupart au Gabon, récemment inscrits sur

les listes électorales de cet arrondissement. Le tribunal a notamment considéré que les différences d'écriture relevées sur certaines fiches d'inscription et la prise en compte de fiches incomplètes constituaient des irrégularités.

A Nice, nous signalent nos correspondants, le tribunal d'instance a rejeté le même jour les recours introduits par les candidats du parti communiste dans les trois circonscriptions de Nice, d'une part, et par les candidats du parti socialiste dans la première et la deuxième circonscription, d'autre part. Le tribunal a notamment considéré que la vali-

dité des demandes d'inscription contestées pouvait être mise en cause à des fins que chacune d'elles comporte le visa du consulat de France ou de l'ambassade de France de la localité où réside chaque électeur concerné.

Il a également estimé qu'à défaut de preuves contraires le choix de la ville de Nice et de la circonscription législative devait être présupposé conforme à la volonté des électeurs, et il a en conséquence rejeté la demande d'expertise graphologique formée par les candidats du parti socialiste.

MM. Gilbert Accola et Jacques Randon. Pour le tribunal, seule une attestation ou une déclaration contraire de l'électeur peut constituer un début de preuve. Or, aucun des électeurs concernés n'a contesté sa demande d'inscription sur les listes électorales de la ville de Nice. En vertu du même principe, le tribunal s'est refusé à radier des listes électorales des électeurs dont l'avisement qu'il leur a été expédié est revenu avec la mention : « Rhothite pas à l'adresse indiquée ». Il a d'autre part estimé que la proportion limite de 2 % des électeurs inscrits par circonscription avait bien été respectée.

### Les accusations du « Canard enchaîné »

Le Canard enchaîné publie dans son numéro daté du 8 février le fac-similé d'un télégramme adressé le 21 décembre par l'am-

### LE « RASSEMBLEMENT DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER » A ÉTÉ CRÉÉ LE 27 JUIN DERNIER

Le Rassemblement des Français de l'étranger (R.F.E.), qui recueille les propositions adressées par les postes diplomatiques, a été créé le 27 juin dernier, c'est-à-dire peu avant le vote définitif de la nouvelle loi (12 juillet), qui était alors en cours de discussion au Parlement. Au cours de son assemblée générale, en septembre, il a porté à sa présidence M. Maurice Schumann, sénateur R.P.R. du Nord, et M. Paul d'Ornano, sénateur R.R., représentant les Français de l'étranger. Son secrétaire général est M. René Bour-

basadeur de France au Gabon, M. Maurice Delauney, directeur de cabinet du ministre des affaires étrangères. M. Delauney y annonce l'envoi de 350 demandes d'inscription sur les listes électorales de Français résidant au Gabon et de 350 procurations « en blanc » et précise qu'une nouvelle expédition permettra « de dépasser largement le chiffre de deux mille atteint à ce jour ».

Ce télégramme est précédé de signes codés destinant, notamment, des exemplaires à la présidence de la République. Après la publication d'un premier télégramme, daté du 15 décembre (le Canard enchaîné du 28 décembre, le Monde du 29), le ministre des affaires étrangères avait affirmé qu'une « mise en garde, antérieure à toutes les inscriptions parues dans la presse », avait été adressée à l'ambassadeur et aux consuls du Gabon (article de M. de Guirgnaud dans le Monde du 12 janvier).

Ainsi, commente Claude Angell dans le Canard enchaîné, ce n'était que paroles vides ; le trafic a continué. L'hôte de l'Élysée, gardien de la Constitution et président du Conseil supérieur de la magistrature, est un banal fraudeur mais avec de grands moyens. (...) On comprend mieux ainsi pourquoi le Quai d'Orsay et l'Élysée refusent de rendre public le rapport de Jacques Viot, patron de l'inspection générale, sur les enquêtes menées dans les ambassades et consulats du Gabon, de Côte-d'Ivoire, d'Autriche,...

### AU QUAI D'ORSAY

### Plusieurs organisations demandent la publication du rapport Viot sur le Gabon

Le nouveau document publié par le Canard enchaîné sur le vote des Français de l'étranger a provoqué dans les services du Quai d'Orsay une exaspération certaine.

Depuis le début de cette affaire, plusieurs organisations syndicales et professionnelles y compris l'Association des anciens élèves de l'E.N.A. — sont intervenues auprès du ministre pour que la lumière soit faite. Ces associations demandent notamment que les fautes administratives soient sanctionnées et que la teneur ou les conclusions du rapport de l'inspecteur général, M. Jacques Viot, chargé d'enquêter sur le cas du Gabon, soient publiées, faute de quoi la crédibilité du ministère serait atteinte. Or ce rapport, garde secret, courrait, selon de bonnes sources, que l'ambassadeur de France à Libreville, M. Maurice Delauney, devrait être rappelé. Certaines associations demandent également qu'une commission d'enquête indépendante des services du ministère soit constituée.

La nouvelle publication d'un télégramme de Libreville, daté du 21 décembre, suscite deux remarques :

1) Le fait que l'Élysée ait été au courant n'est pas une révélation. Politiquement tout le monde le savait ; techniquement, il ne peut en être autrement puisque tous les télégrammes des affaires étrangères sont aussi adressés à l'Élysée ;

2) Faute d'avoir été sanctionné, M. Delauney ne tient aucun compte des instructions de son ministre. M. de Guirgnaud a bien le 15 décembre, comme il l'a écrit dans le Monde du 12 janvier, adressé non seulement à Libreville mais à tous les postes diplomatiques et consulaires, « une mise en garde antérieure à toutes les inscriptions parues dans la presse ». Mais, selon le document publié par le Canard enchaîné, et qui, mercredi matin, n'avait fait l'objet d'aucun démenti, M. Delauney continuait à « couvrir » des opérations irrégulières.

### Domaine public

Imaginez : l'un des premiers personnages de l'Etat quitte dans une voiture un quelconque ministère et ne repart plus jamais ; à toutes les questions, demandes d'enquêtes et d'explication, les autorités opposent : « M. X... se trouvait dans une voiture de l'armée, donc son cas relève du secret de la défense nationale ». Les Français vivent, en fait, cette fable absurde depuis la révolution — il y a plus de deux mois — de manœuvres pures et irrégulières contestées dans la mise en œuvre de la loi du 13 juillet 1977 sur la vote des Français résidant à l'étranger.

Les accusations sont graves. S'il est un domaine public, c'est bien celui des élections, où la nation décide de son avenir. De plus, l'importance du prochain scrutin était une raison supplémentaire de lever rapidement et clairement les hypothèses, de faire justice des soupçons, de sanctionner, les fautes, s'il s'en trouve, quel que soit leur rang.

Au lieu de cela, que voit-on ? On se retranche implicitement

derrière un secret diplomatique d'Etat en l'espèce. Les électeurs devraient avoir connaissance depuis longtemps du contenu du rapport d'enquête de M. Jacques Viot au Gabon. Ils devraient donc avoir été tenus informés de l'existence et des conclusions des autres missions d'information envoyées en Autriche et en Côte-d'Ivoire. Rien n'a été dit.

Le ministère des affaires étrangères a affirmé dans ces colonnes (le Monde du 12 janvier) que tout avait été mis en œuvre dès le 15 décembre 1977 pour mettre fin à « des irrégularités ». Si le télégramme de l'ambassadeur de France au Gabon, publié aujourd'hui par le Canard enchaîné, est authentique — et rien ne montre qu'il en soit autrement —, il est prouvé qu'un diplomate est moins désobéissant qu'il n'est pas seulement indispensable de lever le secret de l'Élysée. Il faut aussi nommer tous ceux que ces pratiques disqualifient.

Parvenue à ce point, la fable ne peut rester sans morale.

MICHEL KAJMAN.

## Le livre blanc des journalistes S.N.J. de FR 3

### La décentralisation détournée

« Les responsables de la V<sup>e</sup> République n'ont jamais eu une vision innocente de l'information. Mais jamais encore l'organisation de l'encadrement n'avait été aussi systématique. » Cette déclaration, les journalistes de la section FR 3 de l'Union nationale des journalistes s'emploient à l'éclairer dans les quelques cent pages du document qu'ils ont rendu public mardi 7 février au cours d'une conférence de presse. Edité sous le titre d'information bâillonnée, ce livre blanc ne contient certes aucune révélation propre à susciter un scandale national et républicain dans son argumentation. Mais il est une œuvre de censure de l'information, ou de pressions sur les journalistes, dont l'écho nous est déjà parvenu au moment où elles se sont produites au sein des réunions régionales et d'autre-meur (lire les deux en-

quêtes parues lors des dernières élections municipales : le Monde daté 20-21 et 27-28 mars 1977). Ce qui impressionne néanmoins à la lecture de ces trois chapitres, c'est la rigueur et l'assurance de la section FR 3, c'est l'accumulation des faits et leur concordance — non poursuivie d'un « mouchard » des renseignements généraux à l'égard des journalistes, mais d'un empressement des responsables de la section FR 3 à satisfaire aux exigences d'un hyper-marché, et ceci au mépris de la déontologie sur la publicité non autorisée, transformation de FR 3. — Guyane en officine de propagande gouvernementale, amputation ou annulation de reportages à Marseille, Caen, Nancy ou Nice, etc.

Ce qui déconcerte, c'est l'usage de la presse écrite pour dénoncer, plutôt qu'une mise en pas autoritaire des journalistes, la

suspicion et le harcèlement constants auxquels ceux-ci sont exposés de la part de la direction nationale de la chaîne via les directions régionales : placés de par la nature même de la société qu'ils emploient, à la charnière des pouvoirs politiques et des intérêts locaux, mis par un statut qui ne leur reconnaît pas tous les avantages acquis du temps de l'O.R.T.F., dans une situation d'instabilité d'emploi, devenus ainsi plus vulnérables et — de leur aveu même — plus susceptibles d'être « manipulés », les journalistes de la section FR 3 expriment publiquement, comme ils l'avaient déjà fait avant l'éclatement de l'O.R.T.F., mais de manière encore plus virulente, l'impression d'être placés « en liberté surveillée » et le sentiment de servir, impuissants, d'alibi à une « véritable régionalisation »

du service public libéré des « pesanteurs » politiques et sociologiques.

Les journalistes du S.N.J. publiaient leur premier Livre blanc en mai 1974, entre les deux tours de l'élection présidentielle. L'information bâillonnée sort cette fois à quelques semaines des élections législatives ; conscients du risque d'être « suspectés une fois de plus d'avoir des arrière-pensées politiques », les auteurs du document rappellent dans leur préface que leur objectif « n'a jamais été et ne sera jamais de cloquer au pilori tel ou tel parti, tel ou tel homme, mais de faire entendre que ces pratiques disqualifient ceux qui s'y emploient ».

ANNE REY.

### CORRESPONDANCE

### L'organisation des procurations

La controverse sur les conditions de vote des Français de l'étranger nous a valu au cours des dernières semaines un abondant courrier. Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous excuser de ne pouvoir faire état de leurs remarques et réflexions, qui ont d'ailleurs trouvé un écho dans nos analyses et commentaires.

On lira toutefois ci-dessous les principaux passages d'une lettre que nous a adressée M. André Jabin, conseiller de tribunal administratif, auteur du Manuel général des élections (éditions Berger-Levrault) :

« Les dispositions du code électoral en matière de vote par procuration ont été précédées par l'insurrection relative aux modalités d'exercice du droit de vote par procuration (circulaire du ministère de l'intérieur n° 76-28 du 28 janvier 1976, puis le décret n° 1977-1077 et insérée dans le code électoral). Cette circulaire, qui ajoute à la loi et au règlement et qui édicte des règles que le décret n'a pas prévues, a donc un caractère réglementaire. Elle est, par conséquent, susceptible de recours (Manuel Odent, p. 766 et p. 771) (...).

Les droits et les devoirs des parties sont nettement définis : à l'exception du maire de la com-

mune, qui doit constater, lors de chaque révision annuelle, si le soussigné n'a pas été atteint ou dépassé, il est certain que seuls le mandant et l'autorité consulaire sont habilités à intervenir dans les circuits, que l'insurrection d'un quelconque est illicite et qu'il n'en pas douter la composition des mandats, leur expédition et leur concentration par une personne étrangère viciant une procédure et une fraude que les tribunaux judiciaires avant l'élection ou le Conseil constitutionnel après la proclamation doivent sanctionner en fonction de leur compétence respective. (...)

— Etablir une procuration avec la participation physique du mandant, qui doit personnellement faire son choix et signer la procuration ;

— Remettre le talon de la procuration au mandant ;

— Indiquer le nom des personnes à qui est expédiée les procurations aux guichets des P.T.T. et qui, pour ce faire, « doivent être pourvues d'une pièce écrite établie par l'autorité qui a adressé la procuration » ;

— Enregistrer ces demandes sur un registre spécial ouvert par le consulat ;

La loi de 1977 n'a, bien entendu, pas encore été de jurisprudence, mais la Cour de cassation comme le Conseil d'Etat ont toujours jugé avec rigueur les manquements de tous ceux qui, par des manœuvres, ont porté atteinte à la liberté et à la sincérité du scrutin et, de ce fait même, en ont changé les résultats définitifs.

« La convention collective des journalistes employés à FR 3 donne le coup d'envoi de la « reprise en main » après les déclarations d'intention libérales des députés de 1975, notent les journalistes du S.N.J. La première partie de leur texte, consacrée aux structures.

« Pour les mutations, par exemple, qui sont décidées d'abord par le directeur du service et par le président », la seule garantie pour un journaliste qui refuse une affectation que l'on veut lui imposer, est la consultation, par la direction, de la commission d'application et d'interprétation de la convention collective. Ce qui n'empêche nullement le président de FR 3 de considérer, en dernier ressort, le refus du journaliste comme une démission !

### La pénurie arme pour la censure

Rappelant que la « mise en place de FR 3 sur les ruines de l'O.R.T.F. » est passée par l'épuration des rédactions, le S.N.J. renchérit : « Une soixantaine de journalistes, jugés « indésirables », a été chassée de l'O.R.T.F. en décembre 1974 (c'est plus qu'à la radio et sur les autres chaînes de télévision). Comme par hasard, les deux tiers des délégués du S.N.J. figuraient sur les listes. (...) Ce dégraissage politique et syndical des rédactions de FR 3 n'a même pas été compensé par un recrutement suffisant, à partir de 1975. (...) De nouvelles missions ont été confiées aux journalistes : la réalisation de deux magazines hebdomadaires de très brèves, le lundi et le jeudi soir, sans

qu'il y ait eu le recrutement nécessaire. (...) La pénurie en moyens techniques et des effectifs permet aussi de justifier le traitement incomplet des événements. (...) Bien gérer la pénurie est donc, pour la direction, une arme de censure. »

### Un encadrement incompétent

« L'un des moyens essentiels par lequel s'appuie, depuis l'origine, le pouvoir politique pour disposer à sa guise de l'information régionale parée et télévisée (sans oublier la presse écrite), c'est l'encadrement hiérarchique pour servir le document : les directeurs régionaux et les chefs de B.R.I. (1) sont devenus les interlocuteurs privilégiés des préfets. (...) Bien que ceux-ci « ne puissent être considérés directement comme des « hommes du pouvoir », le S.N.J. condamne la politique systématique des postes d'encadrement, d'autant que cette politisation se fait à sens unique et au seul bénéfice des partisans de la majorité. »

« Peu de directeurs régionaux et même de rédacteurs en chef sont capables de montrer l'exemple de la rigueur professionnelle. Quand ils s'agissent pas leur incompétence par le mépris à l'encontre du personnel. »

### « Désinformer » en matraquant

Un long développement est consacré, dans le second chapitre de ce Livre blanc (le Contenu de l'information) à « l'écoulement » de la désinformation telle qu'elle se pratique, selon le S.N.J. de FR 3, dans les stations d'écoute et notamment à FR 3 Cayenne, en Guyane, où la « modulation de l'information » peut aller, selon les auteurs de ce document, jusqu'à des « matraquages » et à des « reprises ».

« Dans le cas d'une déclaration du président de la République, témoigne un ancien journaliste de cette station, nous avons, bien sûr, des circuits spéciaux pour la retransmission en direct, en télévision et en radio. Avec le décalage horaire, cela tombe à Cayenne dans l'après-midi. La soirée, « reboute », la intensité est rediffusée « pour ceux qui n'ont pas pu écouter ». Et le lendemain, au satellite, un large extrait est envoyé graduellement par l'échelon central. »

Est ensuite énuméré « l'arsenal diversifié » des procédés dont dispose « la direction de FR 3 pour encadrer l'information » : sujets dits « dangereux » systématiquement traités dans des séquences de trente secondes ; interviews de représentants de la FR 3 ou de la C.G.T. déprogrammées en dernière heure après « coups de fil de la préfecture » ; « matraquage à l'antenne d'une information partisane ou lénifiante ».

« Pour empêcher la diffusion de sujets « dangereux » ou simplement « gênants », la direction de FR 3 a également compris qu'elle pouvait « encombrer l'antenne » par d'autres moyens.

« C'est ainsi que, depuis la naissance de FR 3, des domaines apparemment apolitiques sont en plein développement. C'est le cas dans certains journaux télévisés,

des rubriques consacrées aux spectacles et aux sports. »

Les sept cas ensuite cités de « censure proprement dite » (où, selon le S.N.J., « un reportage n'a pas été diffusé ou a été amputé ») ont été enregistrés dans les stations de Nice (à deux reprises), Marseille, Caen, Nancy, Bordeaux et Clermont-Ferrand.

### Prendre en charge les cultures régionales

Le régionalisme fait peur : le document du S.N.J. appelle enfin cette affirmation sur deux analyses intéressantes et approfondies des conditions de travail des journalistes dans les stations de Corse et de Bretagne, avant de plaider, en conclusion, « pour une véritable décentralisation ».

« Approfondir l'information, ouvrir l'antenne à tous les courants de pensée existant en région, enquêter sur les problèmes de vie et de travail des citoyens vivant en province, traiter la matière d'information en toute indépendance, sans s'attirer les foudres de tel préfet ou de tel notaire, sortir définitivement des chemins de l'inspiration, tout cela ne peut être accompli qu'à une condition essentielle : que l'Etat ait, au plus haut niveau, la volonté politique de réformer et même de transformer en profondeur le système actuel de la radio-télévision nationale et régionale. »

« Force est de constater qu'une telle volonté, en cette période préélectorale, existe moins que jamais. »

(1) Bureaux régionaux d'information.

### D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

VAUCLUSE. — Le bureau de la fédération départementale du parti socialiste a décidé, jeudi 3 février, que M. Jean Guigues, maire de Pertuis, « ne représente plus le P.S. dans ses activités d'élu ». En conséquence, précise le P.S., il doit se démettre de ses fonctions. « Cette décision relève de la lutte d'influence que se livrent les deux principales tendances du P.S. dans le département. »

Les partisans de M. Jacques Richard, candidat dans la deuxième circonscription, ancien secrétaire fédéral, qui est soutenu par M. Leenhardt, député socialiste sortant, s'opposent à ceux du nouveau responsable fédéral, M. Jean-Pierre Fournier. Le jury d'honneur qui a décidé de sanctionner M. Guigues était présidé par M. Gourdon, conseiller à la Cour des comptes. Une enquête est ouverte sur la gestion municipale du maire de Pertuis. — (Corresp. part.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde.  
Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Saragat.  
Imprimerie : « le Monde », 5, r. des Filles, PARIS-IX.  
1978  
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications : n° 57497.

ÉLÉA  
quelques jours.  
Hotel et Commercia















# Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

RENCONTRES A L'ALPE-D'HUEZ

## La chance pour un jeune cinéaste

LES bulldozers foncent dans un silence de mort et creusent de grandes arêtes. Malheur sur p'tits humains téos, aux chiens et aux voitures, qui trottaient après la tempête où ils se cachaient là, l'alle broyée. On croise un vieux couple : « S'il y avait du soleil, il ferait beau ; s'il faisait beau, on pourrait partir. » Des corps émergent par-dessus la neige, de dessous les décombres, des bras avec des pelles. Des gens très doux indiquent leur chemin, aux gens perdus. Le drame est fini. Voilà les grands cars.

A l'aéroport, Patrick Dewaere signe des autographes à trois petits garçons qui cherchent Belmondo et ont vu voir Fred Astaire. Dimanche à 21 heures, on s'est quittés. On se souviendra ? On s'en souviendra. Des premières rencontres à l'Alpe-d'Huez de la Fondation Philip Morris pour le cinéma, en collaboration avec le Film français, les 2, 3, 4 et 5 février. Entre deux coupures d'électricité, des films sont passés. Le film américain du Canadien Richard Benner *Outrageous* a reçu une prime de 150 000 F, et on a donné une bourse de 5 000 francs à Jean-Marie Périot pour *Sole réveur*. Palmiers instantanés, sans complaisance, qui contrastent a priori avec tout ce qui s'est passé pour arriver là. Mais les contradictions n'étaient qu'apparences dans ce voyage organisé pour que quatre-vingts journalistes, producteurs, acteurs, réalisateurs, distributeurs, etc., passent un bon week-end et le disent.

On ne saura jamais qui était ce public de vacanciers à la neige, ces deux jours qui ont vu à l'œuvre six films choisis, qui en ont présélectionnés deux en vue du vote final d'un comité de parrainage reconstitué à la hâte parce qu'il en manquait la moitié. Qui étaient-ils pour avoir aimé *Outrageous* et *Sole réveur*, en manifestant une nette préférence pour le premier ? *Outrageous* n'est pas un produit commercial. Dans le film de Richard Benner, un travesti accueille une schizo-phrénie qui ne veut plus vivre en

clinique. Elle l'aide à réaliser son rêve, elle le pousse sur la scène d'un cabaret. Il l'aime, il chasse les mauvais fantômes, et gagne de l'argent. On entrevoit quelques épisodes anodins et antipathiques, une petite un contexte. Les personnages principaux vivent dans la plus complète anormalité, et Richard Benner ne songe pas à les récupérer. Le paranoïaque n'est, la schizo-phrénie se sent toujours mort-née. Mais le travesti fait des merveilles en Judy Garland, il monte à New-York, y connaît le triomphe, et c'est l'amour qui gagne. Lorsqu'on se sait fou, il faut se moquer de sa folie. « Tu es folle, nous sommes folles, restons-le » : tel est le message du travesti. Après de tant de santé, bien sûr, on se sentait des nerfs. On en voyait partout.

Filmé calmement, avec négli-

gence parfois, *Outrageous* a peu de rapport avec *Sole réveur*, qui est réalisé avec un fil à plomb. Les gros plans appuient les mots de l'auteur de Pascal Jardin, chaque personnage a les siens, et c'est scène. Les Massari, Jacques Dutronc, Jean Bouise et Maurice Bénichou se sont habillés « popu » et jouent les minables dans un terrain vague où ils ont monté un spectacle de cascades avec des vieilles voitures. L'une a un grand cœur, les autres sont perdus et courent derrière l'impossible. (Dutronc derrière une dame). Ça ne serait pas si artificiel que l'un pourrait être touché par cette pauvre famille, par le couple Léa Massari-Jacques Dutronc, mais il y a trop de recettes, trop d'efforts pour ressembler à un film amérïcain tout en restant psychologiquement français.

sence de la société a été très discutée : quelques pochettes d'allumettes, des petits présentoirs sur les tables, un stylo.

La société Philip Morris avait monté une opération à l'Alpe-d'Huez pour une autre cigarette. Elle est revenue cette année afin que le public — celui de la station — ait son mot à dire dans l'attribution de la prime, l'ambition étant de lancer une sorte d'AVIGNON sur neige pour le cinéma. La municipalité a ainsi invité, par l'intermédiaire de l'office du tourisme, ces quatre-vingts personnes. Le voyage, l'hôtel, les repas, la location de matériel, la piscine, la patinoire, les remontées, tout était gratuit pour tout le monde, comme c'est de tradition dans certains festivals. Pourquoi ne pas se livrer au calcul ? Cela fait une dépense approximative de deux cent mille francs. Ce serait trop simple de dire qu'il ne s'agit que de publicité, que l'on fait la promotion d'une cigarette et d'une station. A l'arrivée, c'est une chance pour un jeune cinéaste.

Pour justifier le déplacement, Promo 2000 a ajouté quatre colloques sur différents problèmes du cinéma. Abreuvés de champagne, au milieu des plantes vertes, les participants se sont mis à discuter furieusement de la crise du cinéma en se renvoyant les responsabilités : les accusations sont tombées dures sur les distributeurs, lesquels ont dénoncé la médiocratie, tandis que les créateurs interrogèrent les producteurs. Les exploitants n'étaient pas contents non plus, et les critiques se sont montrés déçus, chacun regrettant, en substance, de ne pas avoir été François Truffaut.

Passons sur les dîners à la bougie et les joyeux animateurs. Là, pas de surprise. Mais le samedi, on s'est jeté sur la télévision pour les Césars, et on a applaudi pour *Providence*. Rien n'est simple. Finalement, tout le monde aura trouvé son compte.

CLAIRE DEVARRIEUX.

### Ce que l'on appelle la promotion

Le comité de parrainage de la Fondation avait voté à égalité pour *Sole réveur* et *Outrageous*. Le film de Jean-Marie Périot n'a pas été primé car il est distribué par Gaumont ; le principe de la Fondation est en effet d'aider les jeunes réalisateurs démunis (français et étrangers) en leur offrant une campagne publicitaire au moment où ils sortent. (La Communauté solennelle, de René Périot, et *On peut le dire sans se fâcher*, de Roger Coggio, ont jusqu'ici bénéficié de la prime.) Créée l'année dernière, la Fondation dispose d'un budget de 1 million de francs. Pour 80 % cette somme va à l'aide à la diffusion. En marge de la Fondation, mais sur le même budget, un club Philip Morris aide les exploitants à monter des programmations originales (cycle du cinéma fantastique, ou bien quinzaine de comédies musicales).

En fait, l'histoire de la Fondation remonte à quatre ans. Philip Morris a souhaité renouveler son image de marque, développer son « goodwill » (sa bonne réputation). C'est ce qui

a mené Philip Morris sur le terrain du cinéma. Au début, la société, sous l'impulsion d'un chef de publicité cinématographique, a organisé une série de festivals (Avoriaz, puis Desvignes, où elle a organisé un concours d'affiches, et à Cannes). C'est Lionel Chouchan, partenaire de Philip Morris depuis que la société s'intéresse au cinéma, patron de la maison de relations publiques Promo 2000 et organisateur de festivals, qui a eu l'idée de la Fondation, pour le lancement de nouveaux talents. En 1976, le comité de parrainage, qui réunit des professionnels du cinéma et des critiques, a eu l'idée de l'aide à la diffusion.

Il choisit parmi des films que lui a trouvés Francine Torré, de Promo 2000, s'intéresse à ce qu'il veut, à condition qu'il ne soit question ni de drogue ni d'outrage aux bonnes mœurs. On ne parle pas de cigarettes, les affiches et les films primés mentionnent Philip Morris, c'est ce que l'on appelle la promotion. Pendant ce week-end, la pré-

## LE « CALLOT » DE GEORGES SADOUL Misères de la guerre



L'OBJET familier. Le dessin exécuté et suspendu au mur du cabinet de travail pour que le regard s'y pose au long des minutes de réflexion, ou grés des réveries. Faisait de la contemplation quotidienne, confortablement vérifiée avec une simple image qui ne demande plus d'être examinée, mais révèle de jour en jour un détail nouveau, éveille, d'un trait, des sentiments non encore ressentis. Et le souvenir de l'image, comme « signe » résumant à lui seul une atmosphère particulière, celle que, dans sa « chambre à lui », l'écrivain répand et respire.

Pour Gustave Flaubert, l'image, ce fut le *Tentation de saint Antoine* de Jacques Callot, l'une des dernières planches que l'artiste avait gravées à Nancy, avant de mourir cancéreux le 24 mai 1835. « Une vérité comme brandit son miroir, installée dans un char — carcasse que traînent deux bêtes de dindon et de chameau... », écrit Georges Sadoul en parlant de la longue et minutieuse description de cette « guerre du diable partant de chaînes », opéra de supplices dans lequel Hoffmann avait voulu voir « la plainte de l'humanité contre les écrasements de la fatalité ».

« La fatalité n'est ici ni métaphysique ni mystique », précise Georges Sadoul. L'« infernal incendie » est celui qui cinq ans plus tard dévastera le Lorraine. Callot, ainsi, avait prophétisé « la guerre déchaînée sur sa patrie, les quatre-vingt villages remplis par des arbres aux pendus ». Sa patrie : le Lorraine. Avec quelle fierté affectueuse Georges Sadoul écrit *Callot, le Lorrain*. C'est bien à son compatriote que l'histoire du cinéma a rendu hommage. Georges Sadoul était de Nancy, il se disait lui-même « écrivain lorrain ». C'est à Reon-Elap, dans son village des Vosges, qu'il commença en 1954 les cinq chapitres de la vie du graveur. Parce qu'il devait en avoir très envie : il avait beaucoup vécu avec ce Jacques Callot de Nancy, il avait beaucoup regardé le Ten-

MATHILDE LA BARDONNIE.  
\* Editions Gallimard, 462 p., 185 F.

## LE MANIÉRISME A RENNES

### Surréalisme du seizième siècle

Il faut, et cela suffit, redistribuer les cartes pour offrir un nouveau jeu et ramener l'attention : les expositions sont faites aussi pour cela, après tout. François Bergot a composé, au musée de Rennes, avec le fonds (et surtout les réserves) de Louvre et celui de son musée, une présentation suggestive et nourrie, constituant une « initiation au maniérisme ». L'intention pédagogique est très marquée, l'attention est jalonnée de cartels et de titres : faut-il en plaindre ? C'est justement très maniériste. En tout cas cela fonctionne : les groupements astucieux d'estampes, tableaux, objets et dessins, entraînent constamment, par glissement ou par choc, au-delà du goût classique, dans les excès de l'imaginaire.

#### Le sel du merveilleux

On ne verra donc, comme il convient, qu'immensement hybrides dans « es grotesques, pultules bizarres dans les scènes de foule, étrangement dans les silhouettes », ces provocations. On est ici dans le style du « trop ». L'organisateur, aussi sensible qu'avert, n'est pas tombé dans le travers des auteurs qui ne voient plus que du maniérisme partout ; il en est sage, tenant tenu au seizième siècle ; il n'a pas projeté, les modernes dans l'affaire. Ce n'est pas sans intérêt de ces analogies sautent aux yeux, et il n'est pas sans intérêt de ces matérialistes au passage : telle Judith, de Spranger, le peintre du roi « maniériste » de Prague, semble une fille de Pissarro, les créatures grimées de Jacob de Gheyn en appellent à « 09 » ; les nus lisses, étiés avec complaisance, du batave vénitien : Sustris, rappellent, à défaut, des tableaux froids de Braccio, ou Ingres a trouvé ses modèles. On est même parfois encore plus près de nous, avec

des manifestations plutôt exagérées comme les étrangetés de l'« anatomie », des serpents se nouant à plaisir, le casque incroyable de Salvati, la visionnisme — qui — vous regarde, ces scènes de... mythologie, où l'imaginaire permissif, voluptueux, luxueux, érotique, ne connaît pas d'obstacle, les gravures bellifontaines en témoignent.

L'esprit est assailli par l'insolite — l'échelle du mot — ce sel du merveilleux, dont la seconde moitié du vingtième siècle a fait, à son tour, une sorte de loi : ces exercices « pervers » au sens britannique du mot — « envoient invinciblement les jeux et les travaux surréalistes. Avec les registres divers de Dali, Miro, André Masson. Comme pour sceller le pacte et confirmer l'accord, les *Quatre Saisons* d'Arcimboldo (1573), acquises il y a quelques années par le Louvre, développent avec un bris partait la double métamorphose du visage en légumes, fruits, et de l'arnas de nature en silhouette. Cette invention, qui est moins diabolique qu'endiable (si F. Bergot nous permet cette nuance), consacre l'acte même du maniérisme, son principe d'excitation : la métamorphose. En cherchant bien, on trouve son ancrage dans les costumes de bal et les déguisements de fête, spécialité du peintre milanais.

Tout ce matériel, nécessairement disparait, n'est pas facile à présenter. François Bergot a composé à l'aide de diapositives et de vidéos un circuit, en forme de labyrinthe, qui est bien dans la note. Cela a fourni autant de cellules qu'il le fallait pour donner corps aux thèmes : festivités, fable, fantastique... et surtout mettre en valeur les œuvres maîtresses dont on pouvait disposer : deux tapisseries à grotesques sur fond noir (Mobilier

national), déjà montrées à l'exposition de l'art de Fontainebleau, les *Quatre Saisons*, dont on ne sait ni la date ni l'auteur (Louvre), tableau typique de la convention nouvelle : un grand rideau vert enveloppe les nudités roses et la parade affectée, publicitaire, de la beauté à qui un gros éros offre les parfums ; la *Stybie* de Caron, composition gauche, mal peinte, absurde et inoubliable avec ses édicules de cérémonie (Louvre).

#### Les excès de l'imaginaire

Un certain nombre de pièces propres au musée, qui ont servi en quelque sorte de points de cristallisation à ce panorama : le *Bal à la cour* (vers 1580), à en juger par les frises, les sigettes et les boucles d'oreille), composition désordonnée et vulgaire d'un anonyme, qui a voulu faire le reportage d'une danse saugrenue à la mode, tout à l'opposé par le savoir-faire, les ambitions et l'effet, le *Saint Luc*, de Heemskerck, œuvre d'un bon Flamand passé par Rome, qui a entassé autour du volumineux évangéliste, patron des peintres, tout ce qu'il fallait pour exalter la profession et illustrer la culture : la rhétorique et le métier solide font ici bon, trop bon ménage, mais comme tout est amusant à détailler, des statues incrustées du fond au catatops de l'enfant Jésus ! Deux autres tableaux, enfin, élargissent un peu l'horizon : le *Parade* de Veronèse, très prisé, au dix-septième siècle (il était à Versailles) pour sa composition basculante, sans doute, et, dépourvu de l'église Saint-Gervais, à Paris, une grande toile des *Noces de Cana* dans un hall gigantesque ; c'est l'œuvre de Quentin Varin, le maître de Fosseuse, jusqu'à Le « bon goût » est donc

bousculé ici de bien des manières, mais l'intérêt historique, c'est à dire l'apogée, par l'image aux « mentalités », se creuse soudainement. Mais il y a davantage. Dans les intervalles, en quelque sorte, de la démonstration, apparaissent des pièces rares et de belle qualité. D'abord le panneau de la *Circé*, qui peut être de la main de Jules Romain ; un bal de colonnes romaines, d'admirables dessins : les schémas de composition vifs et anguleux du Rosso, inlassable ordonnateur de mythologies ; les silhouettes minces et légères du Parmesan, dont la ravissante nymphe au cheval (Phyllère et Saburne), élégante comme du Picasso de l'époque rose, qui trouve, à la fin du siècle, un écho dans le dessin naïf de Jacques Belange, la vue frontale d'un cavalier tout éplumé.

On observera de même comment le graveur lorrain a repris, élargi, traité en images de mode les modèles de Primaticcio : les draps de ses robes-mantes empennées et de ses saintes femmes ne s'oublient pas. Tout cela vient du fonds propre de Rennes : la raison en est connue. Un magistrat grand amateur du dix-huitième siècle, le président de Robien, a acquis ce fonds mémorable dont les chefs-d'œuvre ont été présentés au cabinet des dessins du Louvre en 1973. L'actuelle exposition en est, en un sens, l'une des heureuses conséquences ; mais elle aurait tout de même un peu étonné ce contemporain de Voltaire.

ANDRÉ CHASTEL.

\* L'ART MANIÉRISTE : formes et symboles (1520-1620) ; 288 numéros, catalogue par F. Bergot, Musée des beaux-arts de Rennes, jusqu'au 15 mars.

PROLONGATION  
JUSQU'AU SAMEDI 18 FÉVRIER

ESPACE PIERRE CARDIN  
MARCEL MARECHAL  
**CRIPURE**  
de LOUIS GUILLOUX

FRANCE SOIR : On a eu Loughton, Raimu, Baur, on a MARECHAL. C'est une chance ! Si vous aimez le théâtre aux images fortes allez à l'Espace Cardin ! J. CARTIER.

LE MONDE : Marechal, Tatianna Moukine et Bernard Ballet admirables. C. GODARD.

L'EXPRESS : Une réussite. Une œuvre admirable ! C. ALEXANDER.

QUOTIDIEN DE PARIS : Spectacle bouleversant ! M. GALLEY.

LE FIGARO : Une pièce vertigineuse. P. MARCABRU.

L'HUMANITÉ : Du très grand théâtre. J. RISTAT.

L'AURQUE : Une dimension rare de profondeur ! D. JAMET.

POLITIQUE HEBDO : Superbe et poignant. G. SANDIER.

NOUVEL OBSERVATEUR : Une grande création. Marechal trouve la son plus grand rôle... Tatianna Moukine prodigieusement vraie. S. DUMUR.

DIALE DU  
VOYAGES  
à les réussir



## UN MUSÉE DE MASSE NOMMÉ BEAUBOURG

## Usine ou sanctuaire ?

Le rêve culturel de Georges Pompidou avait enfanté un monument gargantuesque. Dès l'origine, la réflexion des gens de Beaubourg était dominée par l'obsession du nombre, par la foule qu'il faudrait attirer pour l'alimenter : dix mille personnes par jour, disait-on avec un doute au cœur. Et si les gens ne venaient pas ?

D'où la stratégie d'attrape-visiteurs mise en place : cirque, Gross devant l'entrée comme pour battre le rappel du plus grand nombre, ouverture sept jours sur sept, tentative d'instaurer la gratuité partout, y compris au musée.

On soupire de satisfaction aujourd'hui : « Heureusement, cela n'a pas été fait. » Avec les vingt mille visiteurs quotidiens en moyenne, et parfois près du double, certains jours de fête, les collections du musée auraient été en danger. Situation paradoxale, mais logique : l'obsession première de faire venir le plus grand nombre au musée s'est transformée en obsession de la sécurité. La foule a changé le musée : là où il n'y avait que calme et chuchotements, elle a introduit le bruit, l'agitation, le va-et-vient et le sentiment du danger. Lorsqu'elle se retire le soir, elle laisse sa marée de papiers froissés et de taches sur les moquettes, usées prématurément, comme le bâtiment en son entier, par l'intense utilisation.

« On n'en aurait pas fait autant si on savait que cela allait si bien marcher. » Ces paroles, un responsable de Beaubourg les prononce avec le sentiment d'avoir inutilement brûlé trop de cartouches dès la première année.

Au moment d'amorcer son an II, le Centre Georges-Pompidou se prépare déjà à restreindre quelque peu le nombre et l'ampleur de ses expositions. C'est le reflux : on ferme le mardi, comme ailleurs ; lorsqu'un certain seuil d'affluence est atteint dans les salles du musée d'art moderne, on boucle ses portes pour une meilleure

sécurité et une meilleure qualité de la visite.

Si la foule est venue, c'est d'abord pour répondre à l'appel de l'architecture — l'architecture comme *mass medium* — de Beaubourg, bâtiment culturel de l'année dans le monde, quoi qu'on en dise. Elle consomme la grande machine en la traversant diagonalement par l'escalier mécanique qui sert moins à transporter les gens (dans l'embouteillage permanent) qu'à les « robotiser » par le contenant, avant d'en arriver au contenu.

Beaubourg n'est pas le premier musée de masse, mais il est le point culminant d'une évolution commencée dès l'après-guerre à l'étranger, aux Pays-Bas, en Suède, aux États-Unis. Jusqu'à là, le musée était resté le traditionnel conservatoire d'œuvres du passé que le cours de la vie aurait laissées échouer le long de ses rives. La société industrielle l'œuvre et le banal. Elle y parle moins du passé que de la vie d'aujourd'hui. Elle refait le musée à son usage, pour appliquer à la culture les normes de la consommation de masse. La stratégie consiste à faire entrer les foules en abattant les barrières psychologiques

et culturelles, en créant un boom des expositions.

On peut dire que le musée moderne a appliqué les méthodes des grands magasins, qui ont les premiers banalisés leurs façades, abattu les escaliers monumentaux (bétons), rasés les moulures, nettoyé les signes culturels du passé, comme pour s'ouvrir à un monde nouveau. Le musée moderne aussi, installé dans d'anciens monuments, est devenu, comme le Stedelijk d'Amsterdam, une maison blanche et nette. Il était fatal que Beaubourg, avec ses 100 000 mètres carrés de culture pour tous, prenne, pour le meilleur et pour le pire, l'allure d'un supermarché.

L'idée en était claire dans l'esprit de certains membres du jury (comme Wilhelm Sandberg et Philip Johnson, qui avaient fortement appuyé le projet lauréat. Le premier est le réalisateur de la « révolution culturelle » du Stedelijk d'Amsterdam ; le second, architecte-esthète américain et amateur d'art contemporain, est bien placé pour ressentir la double crise de la création architecturale et muséale. Pour accueillir le plus grand nombre, une chose était claire dans son esprit : il n'y aurait pas d'entrée monumentale.

## Un grand atelier de création

Chez les architectes Piano et Rogers, la conception du lieu culturel est encore plus radicale. Jamais dans leur esprit il n'a été question de musée-conservatoire ; mais, sans que cela ait été formulé clairement, d'un grand atelier de création populaire où le phénomène culturel serait activement produit par les usagers. Beaubourg, avec ses visages mécaniques exhibés, manifeste anticulturel ou de culture industrielle, — est une rupture dans l'architecture et dans l'institution du musée. Il est peu de dire que le public traditionnel des amateurs, l'élite de la culture comme on dit, s'estime frustrée de voir le musée envahi par le plus grand nombre qui y change les règles du jeu. Il voudrait bloquer l'évolution.

A musée ouvert, société ouverte. Il y a une nervosité Beaubourg : ceux qui l'ont rêvé voulaient un monument polyvalent au centre duquel serait un super-musée d'art moderne ; tandis que ses réalisateurs, espérant autre chose. Non un sanctuaire muséal, mais une usine culturelle. Il y a contradiction de fond entre la logique de l'architecture de Beaubourg et l'esprit qui préside à son utilisation. Pour les architectes, l'art ne se consomme pas passivement. Il se saurait être le fait de quelques artistes mis au pinacle et donné à l'admiration des visiteurs. Le musée n'est qu'une part du grand ensemble ; Beaubourg, tel que sa structure architecturale le veut, devrait être un centre où la culture ne descend pas d'en haut vers les

foules, mais résulte de l'expérience de chacun, où s'éveillent les potentialités créatrices de tous.

Si les architectes avaient vraiment pensé aux tableaux d'un conservatoire, auraient-ils conçu ces salles où les plafonds techniques apparents pèsent de tout leur poids visuel ? Aurait-il opté pour l'ultra-transparence vitrée qui est le casse-tête des conservateurs ? Et laissé au C.C.I. un espace impossible à maîtriser pour des expositions où l'on joue les étagères de grand magasin ?

A la vérité, une grande part des fonctions des usagers de Beaubourg fonctionnent contre l'esprit du bâtiment. A commencer par les salles de musée où les cimaises-bungalows ont été imaginées par les conservateurs comme des espaces fermés de trois côtés dans le grand espace ouvert. En réalité, pour se soustraire à la grande symphonie ferrillante des structures qui paraissent parfois dramatiquement l'effet des tableaux et des sculptures.

Aux étages du musée, on a fini, tout récemment, par généraliser les stores noirs à lamelles horizontales et verticales. On le tire, on les ferme pour occulter un peu plus un bâtiment trop transparent, et paradoxalement antifonctionnel pour un musée. Certains bungalows, qui, il y a peu, ouvraient sur les baies vitrées, leur tourment aujourd'hui le dos pour échapper à l'effet dévastateur du trop de lumière.

A force d'ajustements, on retrouve à Beaubourg le climat du musée-musée plus adapté à l'esprit des œuvres réalisées depuis le début du siècle. Il est un peu plus sombre, un peu plus abstrait de la trop forte présence d'une architecture dont la simplicité intentionnelle appelait un projet différent.

Un retour à l'ordre. Avec le temps, on finira bien par faire ce détournement de la logique initiale d'une usine culturelle réalisée avant son temps.

JACQUES MICHEL

## DONATONI, SCIARRINO, FERRERO

## Une tournée à l'italienne

Quelles émanations de Radio-France, du ministère de la culture (pour les ensembles conventionnés ou des divers festivals de musique contemporaine, les commandes aux compositeurs sont non seulement parties de la vie musicale française, mais encore contribuent à son renouvellement et à son dynamisme. Les choses sont, semble-t-il, assez différentes en Italie, où le commandement reste un phénomène isolé sinon contesté au nom du désintéressement proverbial de l'artiste créateur.

Dans ce contexte particulier, la tournée du Musicus Concentus de Florence, qui vient de donner à Rome, Palerme, Turin, Pérouse, Aquila et Milan un programme de musique contemporaine, où figuraient notamment trois œuvres commandées à cette occasion, fait un peu figure d'événement. Un événement qui, d'ailleurs, pourrait bien être aussi une leçon lorsque l'on sait que cette tournée a été organisée par des associations musicales qui, en Italie comme partout, vivent essentiellement sur le répertoire classique et romantique pour des raisons de simple sécurité financière. Jusqu'ici, ces associations se consacraient seulement au choix de certains artistes et n'avaient, dans le domaine de la musique contemporaine, aucune politique bien définie : c'était affaire d'occasion et de circonstances. Compte tenu du rôle élevé d'un concert de musique contemporaine, une action isolée ressemblait à une gageure inutile, surtout dans certaines villes où le public manque cruellement de préparation ; d'où l'idée de s'associer sur un projet de tournée, partageant ainsi les frais et les risques, assorti d'une commande spéciale passée aux trois compositeurs retenus : figurait donc côté à côté une partition nouvelle et une autre plus ancienne, ce qui accentuerait l'intérêt et le côté aventureux de l'entreprise.

Franco Donatoni, Salvatore Sciarrino, Lorenzo Ferraro : trois noms que l'on n'aurait peut-être pas retenus s'il s'était agi avant tout de « faire une affiche », mais qui, réunis au sein d'un programme, illustrent assez bien les principales tendances de la musique italienne actuelle en dehors de ces cas particuliers que sont Berio, Bussetti ou Monno. Donatoni (né en 1927), dont l'activité pédagogique lui veut d'occuper dans son pays une place prééminente mais le tient un peu à l'écart en tant que créateur, représente un certain classicisme qui n'a rien à voir avec l'académisme et se manifeste par une sorte de prédilection pour le travail d'écriture proprement dit (contrepoint, variation). A l'opposé de cette tendance, en regard plutôt, on pourrait placer Sciarrino (né en 1947), dont l'inspiration musicale semble se nourrir essentiellement de ce qui, jusqu'ici, ne se notait pas : bruits parasites, souffle, pianissimo et sa manifestation, c'est-à-dire de ce qui plus juteux que les sons. Aussi résolument non conformiste dans l'utilisation des instruments que Donatoni se plaît à rester traditionnel, Sciarrino, parmi les jeu-

nes, fait un peu figure d'extrémiste et, à ce titre, connaît une certaine célébrité. Pour légitimer qu'elle soit, cette célébrité est pourtant fondée sur ce que sa démarche esthétique a de plus extérieur alors que, dans *Adverso* / *cancello* pour treize instruments, l'œuvre qu'il a composée pour cette tournée, on découvre, de manière plus nette que dans les *Quintetto* n° 1 et n° 2 joués avant, l'établissement d'une harmonie et d'un contrepoint reposant sur les ombres et leurs rapports avec la silence. En ce sens, le dédicace à Salvatore Sciarrino de *Spiri* (également écrit par Donatoni en vue de cette série de concerts) n'est peut-être pas une trahison, plutôt l'affirmation d'une différence autour de préoccupations semblables et en même temps, sa reconnaissance.

## Rencontres et divergences

C'est ce même type de rapports faits de rencontres sur une base commune et de divergences quant à la solution proposée qu'aurait formé (né en 1951) avec ses aînés. Encore peu connu en Italie, mais déjà joué aux festivals de Metz, de Graz, à la Biennale de Venise, Lorenzo Ferraro, qui a été marqué au départ par certaines tendances de la musique américaine (issue de Cage, est actuellement préoccupé avant tout par la reconstruction d'un ordre harmonique cohérent. Il illustre une tendance récente, souvent confondue avec le néo-romantisme, qui fleurit dans les pays germaniques, d'où volontiers considérée comme rétrograde, alors qu'elle remet en cause un certain nombre de notions et, parmi elles, celle de dissonance tenue comme un critère essentiel de la modernité.

Les deux partitions de Ferraro qui figuraient au programme du Musicus Concentus de Florence : *Romanza senza parole* et *Adagio cantabile*, sont, dans leur ambigüité même, très démonstratives de ce travail de recherche. La seconde se présente comme une nouvelle lecture du mouvement lent de la sonate *Péthétique* de la lumière des vibrations complémentaires engendrées par les notes de la partition, d'où naît une nouvelle harmonisation à la fois homologue et critique.

Les concerts du Musicus Concentus ont connu, dans presque toutes les villes, une affluence tout à fait inattendue et un succès qui n'était pas dû seulement à l'intérêt des œuvres présentées, mais — autant, peut-être, à la qualité d'exécution des quatorze collages réunis sous la baguette de Marcello Panni, qui, en répétant sur un mois toutes les répétitions nécessaires, a permis aux interprètes d'entretenir une véritable familiarité avec la musique. Dans un deuxième temps, les associations qui ont organisé cette tournée envisagent de créer, à l'intention des instrumentistes sur le point de commencer leur carrière, une académie de perfectionnement où ils pourraient étudier les techniques nouvelles.

GÉRARD CONDE

PARIS-SCULPT  
32, r. Beaumartin, Paris 8<sup>e</sup> - 720-70-76  
**PECLARD**  
9 février - 2 mars

MAISON de L'ALSACE  
39, Champs-Élysées, PARIS-8<sup>e</sup>

**MUSÉES d'ALSACE**  
du 4 au 19 février de 10 à 19 h.  
Entrée libre

Liliane François  
15, rue de Seine (8<sup>e</sup>) - 328-94-32  
**SALIOLA**  
2 - 23 février

GALERIE PRINCIPLE  
32, rue de la Ferronnerie - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. : 233-18-11 (12 heures à 19 heures)  
**LEWIGUE**  
2 - 27 février

Galerie d'Art et la Paix  
35, rue de Clugny - PARIS-6<sup>e</sup>  
**KIJNO**  
papiers froissés  
lithographies de la série  
des horribles blessures de la guerre  
du 3 février au 4 mars 1978

GALERIE ARIEL  
140 bd Haussmann PARIS 8<sup>e</sup>  
**BOOTZ**  
8 février - 4 mars

LA GALERIE 61, rue Saint-André-des-Arts, 6 - 533-34-14  
**OLIVIER DELCOURT**  
Du 8 au 25 février

**GALERIE DENISE RENÉ**  
113, rue Saint-Martin, Paris-Beaubourg - 271-19-61

**Marc Antoine de DAMPIERRE**  
Grandes Encre Gris

GALERIE ALEPH  
38, rue de l'Université, 75007 PARIS - 261-29-05  
**ANDRÉ LWOFF**  
Peintures et Dessins  
Du 7 au 25 février 1978

EXPOSITION  
DU 7 FÉVRIER AU 12 MARS  
**SPADARI**  
GALERIE C  
10 RUE DES BEAUX-ARTS  
75006 PARIS. 325.10.72

GALERIE DE PARIS  
14, PLACE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>  
**MICHELE SALMON**  
jusqu'au 28 Février

MUSÉE POSTAL - 4 - 26 FÉVRIER 1978  
**Bernard Buffet**  
Maison de la Poste et de la Philatélie - 34 Boulevard de Vaugirard Paris 15<sup>e</sup>

**DENISE RENÉ RIVE GAUCHE**  
196, BOULEVARD SAINT-GERMAIN - 222-77-57  
**BERMAN**  
Vernissage jeudi 9 février de 18 h à 21 h

GALERIE MAURICE GARNIER  
**BERNARD BUFFET**  
"La Révolution Française"  
6, Av. Matignon Paris - Jusqu'au 29 Avril

Le Soleil dans la Tête  
10, rue de Vaugirard, 10<sup>e</sup>  
**FRANCE MITROFANOFF**  
Jusqu'au 22 février 1978

Reunion  
des musées  
nationaux  
Grand Palais  
**Le siècle de Rubens**  
jusqu'au 13 mars  
L'art moderne  
dans les musées  
de province  
4 février - 24 avril  
tous les jours, 10 h à 18 h, du mardi au dimanche, 10 h à 12 h

GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE  
**SEILER**  
1<sup>er</sup> février - 5 mars  
28 bis, bd Sébastopol (4<sup>e</sup>) 278-01-81

Hommage à  
**MARYAN**  
31 Janvier  
15 Mars  
Galerie de France  
3, Fg. Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>

مكتبة الأصل



# Histoires photographiques de Duane Michals

## LA NÉCESSITÉ DU CONTACT

« **L**ES photographes, écrit Duane Michaels, ont souvent des titres en genre **POUR DU PHOTOGRAPHE** du type *Regard sur Machin-Chose, ou Donner à voir, comme les photographes n'avaient que des yeux et rien dans la tête.* » Duane Michaels a la tête pleine : d'histoires, de rêves, de fantasmes. Il a appelé son livre *Vrais rêves*, et, sur la couverture, ce titre dégonfle en bord, s'étirille en spirales. Il faudrait d'abord célébrer le plaisir que procure ce livre à son grégoire. On n'appelle certes d'un nom d'objet un rapport d'homme à son monde, mais les livres d'enfants. Le grain du papier est si fin, si trop glacé si trop rugueux. Et ces pages sont parsemées de toute une graphie fascinante : petits poils blancs incrustés dans le vélin des pages de garde, texte manuscrit de Michaels, avec ses ratures, ses griffonnages, ses numéros, ses dates et ses nombreuses fautes d'orthographe, qui ramènent à la fois l'enfance et l'innéité, un peu comme un théâtre qu'on se sent avoir un instant « blanc ». Livre parlant parce qu'il y a vivant. Absence heureuse de préface et de biographie — Michaels est américain, il a une quarantaine d'années —, mais, d'emblée, un texte de dix pages, collage de réflexions, d'aphorismes de Michaels qui ont la limpidité, la pureté, la profondeur de ces *Nuites sur le cinématographe* écrites par Robert Bresson. D'un monde, d'une manière de texte est écrit le plume. Michaels dit des choses essentielles sur l'art et sur l'art.

L'importance de la place de Dumas-Michals dans la photographie tient à ses séquences narratives et à l'interruption du texte dans l'image. Ses photos ne sont jamais dues au hasard : ce sont des idées mises en scène. Michals fait de la photographie pour matérialiser ses désirs et ses peurs : « Tout est matière à photographie, surtout les choses difficiles de notre vie : l'anxiété, les gros chagrins d'enfants, le déshonneur, les cauchemars. Les choses qu'on ne peut pas voir sont les plus intéressantes à photographier », dit-il. « Photographier, c'est aussi suggérer, suggérer, seulement le suggérer. » Contrairement à la plupart des photographes, Michals a décidé de parler de lui, et non des autres : « Regarder mes photographies, c'est regarder mes pensées. »

## Un flou dur

Sa séquence la plus connue est celle du *Paradis retrouvé* (1968) : six images qui déshabillent lentement un couple tout en démontant de son environnement culturel (la lumière artificielle, le meuble, l'œuvre d'art) et en l'envahissant de plantes vivantes. *Vrais rêves* est en pages trente séquences et un nombre de photos « simples », mais qui racontent, elles aussi, une histoire, une petite crise ou un désir. Le recours systématique au titre donne déjà l'idée d'une narration, et les images de la séquence de Michaels sont à peu près ininterprétables, avec comme titre, chez Peter Handke (*Anguste*) : *du gardien de but, la mort du penult, l'écriture de la sensation* » avant d'être des spectacles de Bob Wilson (« J'étais assis dans mon patio, ce type est apparu, j'ai pensé que j'étais halluciné »). Il ont la même obscure simplicité, la même évidence somnolente.

Dans *La femme a peur de la porte* (1966), une femme, assise sur un canapé, lit un livre. Tout à coup, la porte s'ouvre, et personne n'apparaît : est-ce la lecture qui a jeté un maléfice ?

Dans *L'ange déchû* (1968), un homme allé visite une femme endormie, la prend et perd alors ses allures, il devient un homme prostré, qui fuit en fermant son manteau, comme un voleur.

Dans la *Condition humaine* (1968), un homme, sur un quai de métro, est soudain pris dans un faisceau de lumière qui l'avalé, lentement jusqu'à le transformer en météorite dans une constellation. Dans le *Rêve de la jeune fille* (1969), une jeune fille nue, dormant sur un canapé, rêve qu'elle est visitée par un jeune homme qui, en surimpression, s'approche d'elle et pose sa main sur son sein. Le processus que décrit ces photos est relativement simple, chaque photo étant la phase indissociable d'un parcours mental.

Il y a comme une préoccupation mystique chez Michals. Les thèmes de la visitation, de la résurgence des morts, de la réincarnation, de l'existence d'un « ciel » le prouvent. Certaines de ses photos, telle sa série du *Voyage de l'esprit après*

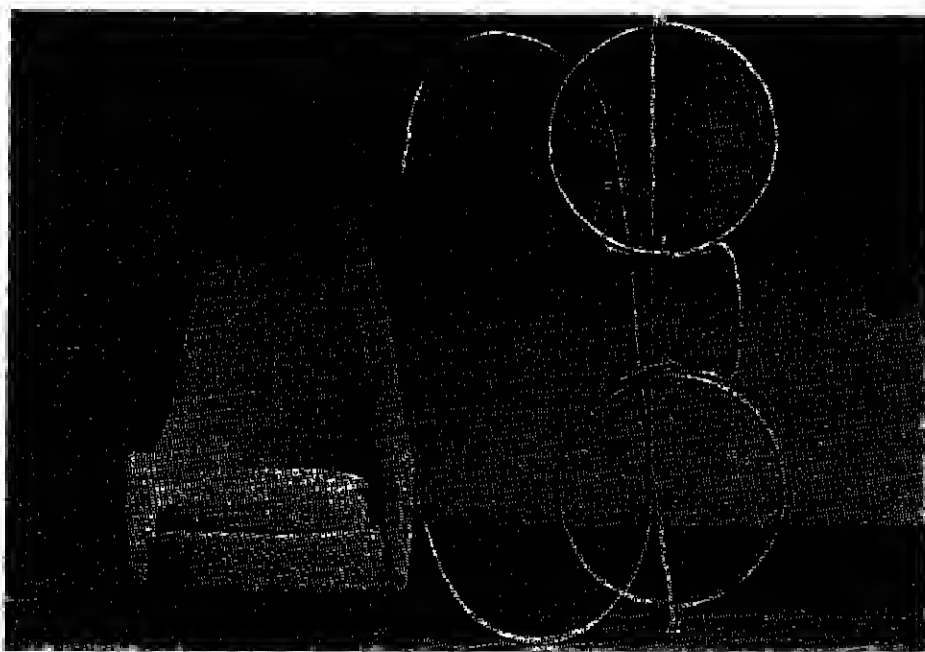
les morts, sont empreintes de surréalisme. Mais le micros'agit pas un gouren qui vous parle de la phrase alpha de la conscience, et vous apprend à quitter votre corps et à faire flotter votre esprit dans le grand magma cosmique en trente secondes. Il y a toujours dans ses photos une part de gag, de loutoucrierie. Michaels est d'abord un conteur (ses prochains livres seront de « méchants » contes pour enfants). On se souvient de Pasolini mourir dans une interview qu'il avait fait voir la semaine d'avant. On se souvient de son corps tout et lui avait fait manger des orbes pour le plus plaisir amusé que de belles idées lui procurent. La métaphysique de Michaels est un peu de cet ordre. Ne parions pas de bluff : Michaels est authentique, il est réellement obsédé par la métaphysique du corps. Et c'est le dit sans théâtraliser cette obsession. D'habitude, on dit, façon, je me prépare à ma propre mort. Pourtant, si on me collait le canon d'un revolver sur le ventre, je pisserais dans mon froc. Toutes mes spéculations métaphysiques en seraient inutilisées. » Les crises métaphysiques mises en scène par Michaels ne sont pas des crises. Elles sont de très précises fantasmagies. Le cauchemar d'un tré pas une petite fille lisant sur un rocking-chair et se faisant soudain kidnapper par un imper-

l'image et son reflet. Le temps se dilate quand l'esprit « décroche » et divague sur un objet. Comme dans Lewis Carroll, le très grand enfant dans le très petit; et le minuscule enferme l'immense, et le miroir qui les réfléchissait se brise dans une main (le *Miroir d'Aïcha*, 1974). La réalité entre et ressort par l'image d'un livre (« Les choses sont de drôles de choses »). « Les objets ordinaires qui participent de notre vie révèlent leur signification confidentielle. » Ils bougent et se dédoublent : une chaise s'envole avant de retomber en poussière, des draps virent (« Il se passe quelque chose d'étrange »).

*De personne à personne* (1974) raconte l'errance immobile d'un homme que sa femme vient de quitter, et dont il convoque la présence par le biais des hallucinations, de l'odeur des vêtements, du son et de l'attente de la sonnerie du téléphone.

La séquence intitulée *l'Homme dans la pièce* (1975) est sans doute la plus belle : un mort vient rendre visite à un vivant, mais lequel des deux est-il vivant et lequel est-il mort ? Le flou est là pour rendre la perception du mort, sa présence diffuse (« *La mort n'était pas ce que j'avais imaginé* »).

On en arrive à se demander ce qui précède



méable couvert d'un chapeau accrochés à un portemanteau.

Certaines photos sont franchement comiques. Par exemple cette série intitulée *Rencontre fortuite* (1970), qui montre deux hommes très respectables d'une cinquantaine d'années, — costumes et lunettes — se croisant dans une rue et restaurant l'un sur l'autre. Ou bien ces photos « simples » intitulées *Actes avec chapeau* (1975) et *Actes avec des fruits*, dans le style d'une absurdité enfantine, rappelle les *Lénettes* d'Edward Lear : « Mistra cause un choc à la messe en portant un chapeau sur ses fesses. Mais il ne bougea pas d'un millimètre. Même au moment de se faire mettre. C'est épatant, il faut l'admettre. »

A partir de 1973, donner un titre et une chronologie à ses séquences ne différencie pas à Michals pour raconter ses histoires, mais s'explique, ce qu'il vit. Les séries s'agrandissent, elles comportent parfois quinze photos, et le tarte envahit l'image, par-dessus, par-dessous, jamais dedans. Elles deviennent des sortes de romans-photos, sophistiqués li est val. On a pu voir certaines de ces séquences l'an dernier, à l'exposition du Festival d'Automne sur les photographes américains. Les séquences les « horribles » photos de Lee Kien et de Michals. Dans ces séries plus récentes, Michals s'amuse à nous de petites énigmes qu'il n'élucidera pas. Tiser se décale entre le rêve et la réalité, entre

et ce qui prime : l'image ou le texte ? Il est évident que le texte élargit la dimension de l'image, que leur combinaison offre de nouvelles possibilités de lecture. Cette photo du placard vide avec ces chiffres (dans la série Il se passe quelque chose d'étrange) ne serait que sordide si on le délaçait du texte et des photos voisines. Lisons le texte sans regarder l'image : il est « compréhensible », il ne décrit pas l'image. Il la prolonge, en donne une quantité d'interprétations, la dévise subtilement. Ce n'est plus intéressant de savoir si c'est l'image qui fait du texte, ou le texte qui provoque une illustration.

Où pourrait faire des rapprochements entre Michals et Francis Bacon : même utilisation des visages, même obsession du visage humain, et, également, une technique picturale assez semblable : là où Bacon (comme il le raconte dans ses entretiens avec David Sylvester) passe un coup de brosse ou de chiffon sur ses visages pour détruire la littéralité et trouver une autre ressemblance, Michals passe un coup de flou sur les visages de ses modèles en leur intimant un mouvement. Michals a fait ce flou dans la photographie, alors qu'il n'accepte jamais que le signe d'une photo ratée, ou d'une photo nimbée par des filtres (Hamilton). C'est un flou « dur ». Il a merveilleusement su l'utiliser pour déformer et défigurer, pour rendre l'agacement d'un visage, pour décrire, pour définir la technique photographique qu'il décrit trop bien : pour faire apparaître l'invisible, pour rappeler le souvenir et la violence.

le rapt d'une vieille femme par la mort. Pour  
animer le rêve.

C'est si certaines séquences de Michaels montrent des corps infiniment désirables s'attachant dans une sorte d'extase à certaines autres personnes que l'on se croirait en présence d'un langage qui n'est que d'une violence insupportable. Dans ces séquences, en action (les modèles sont bien des acteurs), il se passe des drames mouvementés. Son *Portrait de Vincent et d'Esté* (1971) se déroule comme une scène de ménage théâtrale où le couple grimace et s'envoie des coups. Dans *Les gens mangent les gens*, un bas-matin contrôlé évolue dans une atmosphère de tension sexuelle qui permet de saisir le goût de la main féminine. La dernière image se présente comme une photo policière sur le lieu d'un crime. Dans *L'action violente*, deux hommes nus en train de se battre pourraient représenter fantasmatiquement l'agression de Paulin sur la plage d'Osète : un des protagonistes se fait tuer. On ne saurait alors que penser de Myhrberg, d'écrouillés splendides. Mais pour des peintures, ça va. Quant à Michaels, Baco prenait des chemins opposés quand Baco refuse toute dimension narrative en isolant ses figures (il ne fait pas que ça, raconte, il faut que ça frappe immédiatement le système nerveux), et que, dans ses vidéos, Michaels racontent des faits, des actions, qui évoluent dans le temps. Ce sont des vidéos des mini-films.

Fascination du reflet : antroportrait dans un miroir, éclat de soleil sur une lame de couteau. Michals sort rarement dans la rue. Son univers est clos, c'est un univers de chambre. Mais les photos de chambre sont toujours naturelles. Les photos de Michals ne sont pas décadentes. Elles sont humaines. Elles ne parlent pas que de l'agression, elles parlent aussi de la nécessité du désir et du contact (« Il faut se toucher les uns les autres pour rester humains. La seule chose qui puisse nous sauver est le contact. Les phrases les plus importantes n'ont d'ordinaire que deux mots, ou moins : je veux, j'aime, excuse-moi, touche-moi, j'ai envie, tu tiens, merci... »).

Une critique qui s'établit comme système de références est sans doute redondante lamentable. Si on a cité ici Bacon, Handke, Bresson ou Wilson, ce n'est pas par souci démonstratif, — on se dit qu'ils devraient aimer les photos de Michals. C'est simplement pour montrer que le travail de Michals est au carrefour des créations actuelles les plus importantes.

**HERVÉ GUIBERT.**

\* Editions du Chêne, 120 F.

## NE PAS Y CROIRE ?

La plupart des portraits sont des mensonges. Les gens sont rarement ce qu'ils paraissent, surtout en face d'un appareil. Voir dans les rides la caractéristique est agression, non pénétration.

Je me surprends à parler aux photographes. Je vois la photographie d'une femme et je demande : « C'est tout ce que tu me dis ? » Je perçois les longs cheveux, l'habillement. Est-ce une garce, une mère, bonne, dévorante ? Si elle croit en quelque chose, en quoi ? J'ai besoin de vous.


Je ne photographie que ce que je connais, ma vie, je ne prétends pas savoir qui sont les Noirs ou ce qu'ils pensent, ni connaître la triste vie des familles en danger ou des travestis. Quand je les vois photographiés, l'œil rivé sur l'objectif, je n'y crois pas.

Aucune de mes photographies n'aurait existé si je ne les avais pas inventées. Ce ne sont pas des rencontres fortuites, au hasard de la rue. Je suis responsable ! Que Cartier-Bresson ait été là ou pas, ces gens auraient piqué-niqué le long de la Seine. Ils étaient des événements historiques.

**DUANE MICHAELS**

**15 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 1-21 FÉVRIER A QUATRE**

## QUATRE A QUATRE



Pièce québécoise de  
**Michel Barneaux - mise en scène de Gabriel Garrau**

Inhabitué, très attachant,  
actrices québécoises excellentes.  
**Michel Cournet "Le Monde"**

Une soirée rare.  
**Caroline Alexander "L'Express"**

Grave, sensible et généreux.  
**Jean-Pierre Léonardini "L'Humanité"**

Gorgé d'humour.  
**Michel Brey "L'Aurore"**

Tout à fait remarquable.  
**Jean-Jacques Gauthier de l'Académie Française "Le Figaro"**

Une réussite.  
**Matthew Galexy "La Quotidien de Paris"**

**théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16**  
Square Stalingrad (avenue de la République) 93500 Aubervilliers

**1 CONCERT UNIQUE**

**le vendredi 17 Février**  
**BEAU DOMMAGE**  
**grande soirée québécoise**  
**20 h Quatre à quatre de Michel Barneux**  
**mise en scène Gabriel Garrau**  
**21 h 30 Beau Dommage**

---

**Nom \_\_\_\_\_**  
**Adresse \_\_\_\_\_**

---

**Réservation par correspondance. DATE \_\_\_\_\_**

Quatre à quatre (20 F)	Nbres _____	x 20 F = _____	
Beau Dommage (25 F)	Nbres _____	x 25 F = _____	
Tarif complé (35 F)	Nbres _____	x 35 F = _____	
<b>Règlement par chèque à retourner au T.C.A.</b>			<b>Total</b> <span style="border: 1px solid black; display: inline-block; width: 100px; height: 20px; vertical-align: middle;"></span>

**PIANO - THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES, les 14, 17, 21 et 24 février, à 20 h. 30, quatre récitals exceptionnels : ALFRED BRENDZEL, au programme SCRUBBERT. Le 12 février à 20 h. 30, luth et guitare, avec JULIAN BREAM. Au programme BACH, DOWLAND, GIULIANI, WEISS. Locat. Théâtre Copac et 3 FNAC.**

**THÉÂTRE JEAN-VILAR**  
**DE SURESNES**  
place Stalingrad - Suresnes

**LA MOUETTE**  
**TCHÉKHOV**  
par la Fabrique de Théâtre  
Centre Dramatique  
National

Mise en scène :  
**Bruna BAYEN**

**du 9 au 24 février, 21 h.**  
**Dimanche 15 h. Rel. lundi**

**Loc. 772-38-80 et 3 FNAC**

théâtre de  
la salamandre

**Martin  
EDEN**

MAISON DE LA CULTURE  
DE CHALON SUR SÂONE

du 9 au 17  
FÉVRIER

Théâtre des  
Champs-Élysées  
(Piano ★★★★★)  
14, 17, 21  
et 22 février  
à 20 h 30

Le centre dramatique de Nanterre,  
les ateliers Claude Roy, présentent  
DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER

**LES GENS  
DERAISONNABLES  
SONT EN VOIE  
DE DISPARITION**

de PÉTER HANDKE  
texte français de G. A. Goldschmidt  
mise en scène du Claude Roy

GERARD DEPARDEU  
PATRICE KERRA  
WOLFGANG RÖSSIGNOL  
JEAN-CLAUDE DREYFUS  
DANIEL OLERCHESKI  
GERARD BUREAU  
CLAUDE GÉRMAINE  
ANDREA FERREOL

A LA MAISON DE LA CULTURE  
DE NANTERRE - THÉÂTRE  
DES AMANDIERS, 204 15 81

**FRED  
RENDEL**

Les récitals  
BERT

**PHILIPS**

**THEATRE  
DE LA VILLE**

**[20 h 30]**  
places 18 F et 32 F

**jacky paraday**  
de Jean-Michel Ribes  
mise en scène  
Jean-Michel Ribes  
chansons et musique  
Lewis Furey et J.-C. Vannier  
OYEC  
Gérard Deszarthe  
dans le rôle de Jacky Parady  
une grande fresque où se croi-  
sent à travers le temps et l'espace  
des épisodes d'un roman multiple  
Le Cœur Enchaîné  
c'est un immense spectacle de  
musé-hall ou de grand cabaret  
cyrilisé dans la respiration d'un  
agonisant L'Express

**[18 h 30]**  
une heure sans entracte 14 F  
du 14 au 18 février  
le compositeur auteur interprète  
**pascal auberson**  
"de sang moult dans le chœur"  
"le homme de scène surprénant"  
la critique

du 21 février au 4 mars  
le groupe chilien  
**inti-illimani**  
2, place du Châtelet  
074 11.2



## cinéma

### VOYAGE A TOKYO

D'un très grand cinéaste japonais, mort en 1963 et pratiquement inconnu en France, une œuvre fascinante. Deux films épousés l'un par l'autre : l'un sur la dissolution de la cellule familiale, quant au style, il est celui d'un homme qui traversait la dépression absolue. Sur la solitude de la vieillesse, sur l'attente de la mort, rarement furent filmées des images plus poignantes.

### LE BOIS DE BOULEAUX

Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre miné par la tuberculose. Entre les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaître le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espérance de la vie.

### JULIA

de Fred Zinnemann  
Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, auteur dramatique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Pour une narration romanesque exemplaire et les associations de la mémoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

### SIX FILMS CHINOIS

Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films ont été victimes de la censure de Mme Chiang Ching-kuo. Les trois plus intéressants sont le Détachement féminin rouge, sorte de western idéologique, les Fleurs rouges de Tienshan, fresque folklorique sur l'émancipation des femmes, l'Éclat de la Révolution, qui évoque la scission entre le parti communiste et le Kuomintang. Leçons d'histoire et actes de foi, leur valeur de témoignage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

### LE MIROIR

d'Andrei Tarkovsky  
Le cinéaste d'Andrei Tarkovsky se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la jeune actrice (la sensible et bouleversante Margarita Terekhova), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relate la vie intérieure d'un individu à l'âme russe, l'attachement au pays natal.

### SAFRANA

de Sidney Sokhona  
Le passé et le présent de quatre Africains, racontés par eux-mêmes. Des hommes déracinés veulent vivre et travailler mieux, refusent de dépendre, pour toujours, de la France. Par un cinéaste mauritanien auquel on doit déjà Nationalité, immigré (Prix Georges Sadoul 1975).

### LE RETOUR DE L'ENFANT

de Youssef Chahine  
Fable sociale inspirée de la parabole évangélique et du « traité » qu'on avait tiré André Gide. La désagrégation d'une

## une sélection



« Voyage à Tokyo », vu par Bonnard.

famille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1947 et de 1973, et l'échec du nationalisme. Le style romanesque et critique du cinéaste de la Terre et du Malin.

### CROIX DE FER

à travers le double portrait d'un héros et d'un lâche — pendant la déroute des troupes allemandes en Russie — Peckinpah démontre l'instinct meurtrier de l'homme et sa secrète complicité avec les démons de la guerre.

ET AUSSI : l'Hérétique, de John Boorman (métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Évangile); Faux mouvement, de Wim Wenders (Goethe, Peter Handke et le grand cinéaste de l'Amérique); Angela Davis, l'enchânement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le « perfectionnement » du racisme aux États-Unis); Voyage en capital, d'Ali Akiba et Anne-Marie Autissier (une autre réalité de l'immigration algérienne en France); Je suis un autarcique, de Nanni Moretti (les échecs de la nouvelle gauche italienne); les Petits Câlins, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeunesse moderne); les Oiseaux de nuit, de Luc Béraud et Alain Lafargue (la vérité d'une troupe de travestis); De l'autre côté de la nuit, de Charles Jarratt (Marie-France Pisier et le délire du mélodrame américain); l'Amour violé, de Yannick Bellon (la lutte des femmes contre les violences sociales); Barbarousse, d'Arika Kurosawa (des « Misérables » japonais); les Liens de sang, de Claude Chabrol (un « thriller » psychologique).

## musique

### MUSIQUE CONTEMPORAINE

Semaine intéressante pour la musique contemporaine. L'ARC, avec Harry Goldreich comme nouvel animateur, reprend ses explorations chez les jeunes

compositeurs avec la présentation d'Ahmed Elmaghrabi, solidement implanté dans les traditions de la musique populaire marocaine (Musée d'art moderne, 11, avenue du Président Wilson, le 8, à 20 h 30). « Musique au présent » nous propose une création de Xavier Darasse qui, après le terrible accident qui lui a coûté sa carrière d'organiste, a courageusement repris sa plume subtile, des œuvres de Varèse, de Nancas (révélation de Royon) et de Macha, compositeur aussi profond qu'original (Radio-France, le 11, à 17 heures). L'IRCAM consacre son atelier à Cristóbal Halffter, pour l'analyse des Variations sur la résonance d'un cri, une des plus belles œuvres du récent Donaueschingen (Théâtre de la Ville, le 12). Enfin les opéras du groupe Contrastes continuent à faire connaître Berg, Webern et Schoenberg (avec Pierrot lunaire) dans la banlieue parisienne (Châtelet-le-Roi, le 11; les Ulls, le 14; Secus, le 16; Villepreux, le 18).

### FIDELIO — A ANGERS

Jorge Lapied présente au Théâtre musical d'Angers sa superbo mise en scène de Toulouse du Fidelio de Beethoven, transposée de l'immense halle aux grains dans le cadre plus intime d'un théâtre à l'italienne, avec une nouvelle distribution et sous la direction de D. Masson (le 10 et le 14, à 20 h 30; le 12, à 15 heures). Rappelons qu'au même moment le téléthéâtre (FR 3) retransmet le spectacle de Toulouse (le 11, en soirée).

### LAUREATS FRANÇAIS DES CONCOURS INTERNATIONAUX

A l'occasion du Congrès national des J.M.F., un concert présentera quelques-uns des lauréats français des concours internationaux de 1977 : Chantal Elou, piano, et Raphaël Olag, violon (lauréats Marguerite Long et Jacques Thibaud), Frédéric Cambréling, harpe (Gargliès), Philippe Blanc, piano (Belgrade); Le blé qui lève (salle Chailly-Gellera, 28, avenue George-V, le 11 février, 20 h 30).

ET AUSSI : H. Sæviing (Th. de la Ville, du 8 au 11 février, à 18 h 30); Bach, Folia, Stravinsky, par l'Orchestre de Paris, dir. N. Marriner, avec R. Fuyana (Champs-Élysées, le 9, à 20 h 30; le 10, à 19 h; le 11, à 10 h); Mises du couronnement, de Mozart, par l'Orchestre Lamoureux, dir. J.-Cl. Bernède (St-Sébastien, le 9); P. Fournier et J. Fonda (Pleyel, le 10); D. Rankl et M. Perényi (Mous, salle des Tanneurs, le 10); Dialogues des Carmélites (Opéra d'Angoulême, le 10 et 12); les Indes palantes, production de l'Opéra de Wallonie (Bordeaux, les 10, 12, 14, 16, 18, 19); l'Art de la musique, par J. Martin (Galerie Stern, 25, avenue de Tourville, les 10 et 11, à 19 h; le 12, à 17 h); Festival Germain, avec l'Orchestre Pasdeloup (Palais des sports, le 11, à 14 h 30); Trio Haydn (Th. de la Madeleine, le 11, à 17 h); R. Pasquier et J.-Cl. Penetier (Th. d'Orsay, le 12, à 11 h); Julian Bream (Champs-Élysées, le 12); Carmen, mise en scène L. Ducoux (Opéra de Marseille, les 12, 15, 16, 17, 18, 19); English Chamber Orchestra, dir. G. Malcolm, avec E. et T. Held-

sack (Pleyel, le 13); présentation de l'œuvre de K. Szymanowski, avec W. Rowicki, Club de disques (Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, le 13, à 20 h 30); les Contes d'Hoffmann, mise en scène Chéreau (Opéra, le 14, à 19 h 30); Schubert, par A. Brendel (Champs-Élysées, les 14, 17, 21, 24); Glenn Gould, films TV (Centre culturel canadien, 5, rue de Constantin, le 14); Panorama de la percussion, avec D. Humair, C. Trés, l'Ensemble Puisseux IV, D. Chemirani et S. Guada (Maison de la culture de Rennes, du 14 au 18); Ch. Ferra et P. Barillet (Gareau, le 15, à 18 h 30); Orchestre National, dir. G. Albrecht; Dvorak, Martinu, Janacek (Champs-Élysées, le 15 février).

## théâtre

### MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE

de Cheillet  
Un mois dans la vie de Thomas Becket. Ou comment les derniers jours de l'archevêque de Canterbury, renfermé d'ord pour le moine de la vérité, firent de lui un saint : le patron des opprimés, l'image de la justice. Terry Hands, metteur en scène invité par la Comédie-Française, a choisi l'austérité. La partition la plus émouvante de cet oratorio en noir est confiée au chœur des femmes. Rendant hommage à Jean Villat, les comédiens du Théâtre de Molière, viennent habiter l'ancien Théâtre populaire. Ils y défendent la pièce très chrétienne de T.S. Eliot. Tant bien que mal.

### GOTCHA

de Marie-Stuart  
Quand un poète ne possède rien et que les autres oublient jusqu'à son nom, quand il devient fantôme, la seule manière qui lui reste d'exister c'est de jouer avec la peur des autres, jusqu'au bout de son désespoir. Gotcha est la tragédie de l'anonymat.

### FANTASTIC MISS MADONA

au Centre Georges-Pompidou  
Dans le courant de sa musique tendre, la Chêne noir mène d'Avignon. Il emmène avec lui ses lumières magiques, son imagination flamboyante. Il chante l'histoire d'un archéologue du temps qui écarte le rideau multicolore du passé pour retrouver une femme, Miss Madonna, figure du théâtre, promesse d'innocence. Musique, amour et fantaisie (Jusqu'au 16).

### DOIT-ON LE DIRE ?

à la Comédie-Française  
Les comédiens-français reprennent dans leur théâtre la comédie de Labiche qu'ils ont créée cet hiver à l'Odéon. Étude aigüe de la folie, qui provoque les rires francs au moyen d'un dialogue « gentiment idiot ».

### ONCLE VANIA

à l'Odéon  
Mise en scène solide du chef-d'œuvre de Tchekhov, heureusement éloigné des sensibleries qui occultent souvent cet auteur. Une actrice rare : Françoise Bettie. (Jusqu'au 12).

### LES PAQUES A NEW-YORK

à la Cité internationale  
Illustration du grand poème de Blaise Cendrars, montrant la vie des immigrants en Amérique. Du nouveau mime, plein d'idées.

ET AUSSI — David Copperfield à la Cartoucherie du Soleil (les temps retrouvés de l'enfance); Parade à Campagne-Première (anathèmes brillants dans les rues noctambules); Jean-François Deret, au Café d'Edgar (doux anar d'aujourd'hui); la Coupe du monde au Sélénite (Copli); Apprends-moi, Céline, aux Nouveautés (Maria Pacôme); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses meubles); Suite-Mac-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff); le Balcon pour Lipala à la Comédie des Champs-Élysées (le cœur parle); Quatre à quatre au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (l'éternel succès de Gabriel Garzan pour quelques représentations).

## danse

### CAROLYN CARLSON

au Centre culturel du Marais  
C'est une création sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolyn Carlson réécrit le mieux comment elle établit sa relation avec l'espace.

ET AUSSI : Rudolph Nureev au Palais des sports (Roméo et Juliette en panoramique et technicolor); Cliff Keuter, au théâtre de Calomnes, le 11 (un chorégraphe dans la lignée de Paul Tabor).

## variétés

### BARBARA

Les ennuis de Barbara, les ennuis de tous, c'est un décalage ou une désespérance (20 h 45).  
(Lire notre article page 17.)

### FRANÇOIS BERANGER

à l'Élysée-Montmartre  
Le monde qui change, le monde qui défile, par un auteur-compositeur-chanteur qui s'est radicalement transformé en quelques années. Sa spontanéité repose aujourd'hui sur des musiques élaborées jouées par une bonne équipe de musiciens rock (21 h.).

### COLUCHE

au Théâtre du Gymnase  
Coluche cherche sans doute encore son public mais présente quelques monologues très corrosifs, d'un très haut niveau (21 h.).

## expositions

### RUBENS ET SON SIECLE

au Louvre et au Grand Palais  
Rubens, ses maîtres, ses élèves, troisième et dernier volet de l'hommage parisien au maître flamand. Une exposition qui comportera plus de cent cinquante dessins des collections du Louvre. En cinq salles, dont quatre sont entièrement consacrées à Rubens : copies d'après l'antique, d'après différents maîtres nordiques et italiens; dessins originaux, grands et études, compositions religieuses, scènes mythologiques, scènes de genre, portraits et paysages; dessins « retouchés » enfin. En complément des peintures du département des peintures sur Le dix-septième siècle flamand et du Siècle de Rubens, au Grand Palais.

## L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVINCE

au Grand Palais  
Un panorama des richesses des musées classés et contrôlés, dans le domaine de l'art moderne et contemporain. A travers près de trois cents tableaux, dessins, sculptures et objets couvrant la période de 1905 à nos jours, l'occasion de découvrir, de Bonnard, Matisse ou Picasso à Louis Cane ou Théo Carmel, des œuvres importantes, notamment celles qui ont été récemment acquises.

### LES SINGULIERS DE L'ART

à l'Arc-Paris  
« Des inspirés aux habitants paysannes », quelques part à la histoire de l'art brut, la production « singulière » d'« artistes », boulangers, mineurs, cultivateurs, cordonniers... qui, souvent à l'âge de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire surprenant; ont bâti, assemblé, peint, fabriqué des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre, de couleurs, de vie.

### SUCRE D'ART

au Musée des arts décoratifs  
D'une maquette de cathédrale aux animaux géants, en passant aux animaux géants, des diadèmes et diadèmes d'heures de travail passées à la réalisation d'œuvres dans le destin est, par essence, éphémère. Les sacs, la confiserie, ça se mange ou ça fond. Performance technique et insolite, « art bouffe » et création populaire, et, une fois de plus, artistes et artisans.

### GENEVIÈVE ASSE

à l'Olympia  
L'art moderne de la Ville de Paris. Après avoir été présentée à Genève, l'œuvre grande de Geneviève Asse, dont R.M. Mason a établi le catalogue raisonné, est exposée dans son intégralité. Un voyage à la conquête rigoureuse d'un espace de plus en plus dépeuplé, qui n'écrit ni la sensibilité ni la poésie.

### CITÉS IMAGINAIRES

D'ANNE ET PATRICK POIRIER  
au Centre Georges-Pompidou  
Fascination des ruines. Révérence sur les clés antiques mises à sac, incendiées et laissées mortes avec leurs structures à nu. Anne et Patrick Poirier construisent des ruines.

### PHOTOS D'E.-J. MAREY

au Centre Georges-Pompidou  
E.-J. Marey (1830-1904) avait mis au point plusieurs appareils originaux permettant de transcrire sur plaques sensibles la locomotion humaine et animale. Ses photos de la marche d'un homme, du galop d'un cheval, de l'envol d'un oiseau, ont, vingt ans après, trouvé des applications dans la peinture d'avant-garde.

ET AUSSI : Masaccio et le Grand Pape, à la chapelle de la Sorbonne (un spectacle d'exposition : petits reliefs de papier mâché contre géant de l'art florentin); Disphère, au Centre culturel du Marais (une exposition-spectacle : les Ballets russes, des peintures, des décors, des costumes et de nombreux documents); Tantes de Nantes des dix-huitième et dix-neuvième siècles (Joy n'avait pas l'exclusivité de l'indienne); l'Herbier de J.-J. Rousseau (à l'occasion du bicentenaire), au Musée des arts décoratifs.

Samedi 11 février, 17 h. 30 - Gaveau - Tél. 225-29-14

**JEANNE-MARIE DARRÉ**, pianiste  
Prokofiev - Fr. Chopin - Mozart  
Direction : **PIERRE DERVAUX**  
Concerts Gaveaux

**AMOS VOGEL**

**LE CINÉMA ART SUBVERSIF**

illustré par plus de 300 documents photographiques rares  
un livre qui explore hardiment des domaines considérés comme interdits  
chaque chapitre axé sur un aspect essentiel de la subversion, est suivi d'un exposé des films qui s'y rattachent.

**BUCHET/CHASTEL**

**barouffe à chioggia**  
goldoni

Des hommes et des femmes vêtus comme le rire et le sang et tout irrésistible le feu-éteint. Une œuvre subversive. (Patrick de Noisy) ou questionnant tout à fait impressionnant, sensible, érotique. (Dominique Janot) théâtre du quai des orfèvres, photographes et en toile de fond sous le regard généreux de David Cooper.

(Lecteur Atypique)

**théâtre 13**  
du 18 janvier au 23 février  
24 rue David Paris 13e - 599.05.99

**Fou Nonne**

de Witkiewicz HUPPERT  
« Tout à tout ça le sang et tout irrésistible le feu-éteint. Une œuvre subversive. (Patrick de Noisy) ou questionnant tout à fait impressionnant, sensible, érotique. (Dominique Janot) théâtre du quai des orfèvres, photographes et en toile de fond sous le regard généreux de David Cooper.

(Lecteur Atypique)

**THÉÂTRE MOUFFETARD**  
75, r. Mouffetard, 335-02-07, de 15 h à 21 h - 10e arr. - Paris - 75013  
Soirée 20 h 30 - Relâche dimanche.

**CABARETS**

**LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS**

**LIDO**  
NOUVELLE SUPER REVUE  
« Allez Lido »  
2230 CHAMP REVE  
189  
125  
100.00 19.18.02

**BAL DU MOULIN ROUGE**  
LISSETTE MALIDOR  
20 h 30 CHAMP-REVE  
179  
115  
100.00 19.18.02

**GYMNASE le TRIOMPHE de COLUCHE**

Location Théâtre, Agences et par 770 16 15

**JEAN MARIE RIVIERE**

**PARADIS LATIN**

**DINER SPECTACLE**  
28 rue Cardinal-Lemoine 5  
Réservations:  
AGENCES, HOTELS  
et 325.28.28

**FELIX ALCAZAR**

**JARDIN**

**190 F**  
service compris  
**DINER DANSANT 20 h 30**  
**ET SPECTACLE 22 h 30**  
8, Av. Gabriel Paris 8e  
Res. 250.58.00 et agences

**DES SPECTACLES**

**TROIS FEA**

**Cathe**

**TEKIELSKI**

**« Savoir qui »**

**LA CLEF - LA PAGE**

**MOIRE IMMUNE**

**VOYAGE A TOKYO**  
A l'évidence, le plus grand cinéaste japonais le plus grand

مكتبة من الأصل



# TROIS FEMMES SUR LA SCÈNE DE LA CHANSON

Catherine RIBEIRO

« Un monde pas fait pour moi »

La force, la puissance, le pathétique de Catherine Ribeiro se sont exprimés récemment dans deux albums, l'un consacré au « Blues de Piaf », l'autre à de nouvelles chansons enregistrées avec Alpes, son groupe habituel. « Mama », « Les Tekielski », ses complaintes rock et sa voix rocailleuse qui pille les mots, swingue dans une provocation spontanée et solitaire, s'imposent de jour en jour. Mais il y a déjà quelques années que, à côté d'une Colette Magny et dans des registres différents, des chanteuses françaises s'efforcent de ne pas vivre dans un univers clos, expriment une violence qui roule par saccades dans des chansons parlant d'une vie qui a parfois un goût amer, d'une réalité quotidienne qui provoque cris, colère, espoir. Dans un tout autre domaine, il y a encore et toujours Barbara, qui revient cette semaine avec ses déchirures, son ironie.

VOICI déjà dix ans que Catherine Ribeiro chante, hurle amour et tendresse, murmure, gronde de colère, se jette dans la phrase en délire, voit les arbres « qui se couchent dans un fracas épouvantable et le soleil et la lune qui tournent, se confondent dans la même brûlure », rêve d'immensités, de ciels bleus et de champs ensemenés, d'un monde juste, vrai, fraternel, imagine de s'endormir un jour à une table de bistrot et de se réveiller avec du soleil et du soleil partout. Noire et tragique, frémissante de vie et d'angoisse, fidèlement accompagnée par Patrice Mouillet et le groupe Alpes qui soulignent ses mots et les poursuivent, Ribeiro et sa belle voix grave parle des hommes de déshérence aux espoirs sans cesse renouvelés, de ceux qui triment toute leur vie attendant des jours meilleurs, de la solitude qui étouffe et de l'indifférence qui tue, de la terre

qui s'abreuve de pluie, de l'amour superbe que l'on cherche dans les courtes années dont on dispose et de la mort qui serre parfois d'un peu trop près, trop fort.

Ribeiro la passion, l'écroulée vive, Ribeiro libre et violente, prend de plus en plus de plaisir à chanter, à être sur une scène, à jouer sur les intentions, à moduler les notes. Depuis quatre ans, elle « gague » vraiment sa vie, elle « tourne » beaucoup, comme on dit, elle chante dans des lieux divers, dans des cathédrales et des fêtes populaires, dans des palais d'opéra et des gymnases où le son se heurte au béton.

Longtemps, pourtant, elle a cru qu'on ne lui « donnait pas sa chance ». Fille d'Alcides Ivo et de José Ribeiro, immigrés portugais travaillant, vivant dans la fumée verte, la fumée rouge

de la zone industrielle de Lyon, Catherine a reçu dans la vie « des grandes baffes et des coups de pied ». Au temps de l'école, sa mère, qui ne savait ni lire ni écrire, ne pouvait répondre aux questions qu'elle se posait. Il y avait les riches et les autres, et elle ne comprenait pas qu'elle était avec les autres.

L'expérience de comédienne dans le film très violent les Carabiniers, de Jean-Luc Godard, a glissé sur elle parce qu'elle était encore trop jeune, mais, quand elle s'est mise à chanter, elle a commencé par raconter l'histoire d'un enfant-dieu de châtiment, prend une pelle, recouvre le corps et dit qu'il l'a tué parce que son père ne l'aimait plus.

Après, elle a eu de multiples amours, a eu des textes parodiés trop « difficiles » ou trop « longs », avec les habitudes des gens, leur besoin d'étiquette et leur crainte de ne plus savoir où ils en sont, de ne pas pouvoir ranger, par exemple, une musique dans telle ou telle catégorie. « Je vis dans un monde pas fait pour moi », chante Catherine Ribeiro dans une de ses dernières chansons. « Un monde de chaises-loups fait pour personne. Trois quarts de l'humanité rubit. L'autre quart se fracasse la tête et le cœur contre les murs. Je n'ai pas souhaité vivre. Personne d'autre nous n'a souhaité naître. Pour nous faire avec la vie. Chaque jour, quand mes paupières fatiguées s'entreouvrent, toutes les caries sont trinquées. Seule, le sourire et la tendresse de ma fille illuminent les murs de ma maison. »

Depuis quelque temps, Catherine Ribeiro s'ouvre à d'autres univers. Elle a consacré un récent album au « Blues de Piaf », réalisant ainsi un vieux rêve, résolvant à sa manière l'atmosphère et la couleur de Padam Padam, de De l'autre côté de la rue, de la Goularde du pauvre Jean. Elle voudrait se mettre au service des chansons de Kurt Weill le temps d'un autre disque. Elle a enfin un projet d'album avec des inédits de Jacques Prévert qui étonneront, par exemple, les amoureux (qui) agissent comme bon leur semble.

CLAUDE FLEOUTER.

BARBARA

« Je chante, je ne chante plus »

BARBARA est à l'Olympie pour un mois. Elle a fait une tournée en province, mais on ne l'avait pas vue à Paris depuis trois ans. Elle s'en va, elle revient. Si on l'aime, on a peur de ces départs. La rencontre, c'est avoir envie de donner une image enfin juste de ce qu'elle serait vraiment. Car les photos montrent toujours de Barbara un visage différent et les informations sont toujours faussées. Mais pourquoi parlerait-on de son nez, de ses mains, de sa maison à la campagne? Elle parait tranquillement au milieu des foules vides. Par exemple elle n'a pas peur de son âge. C'est une star, pas un monstre sacré.

« Je sors de répétition, et c'est vrai, je suis fatiguée, dit Barbara. Mais on va faire une fête, on n'a pas à avoir si vous êtes fatigués ou si vous avez mal aux pieds. Je vis pour ce rendez-vous. C'est ma chance et ça me réveille assez parce que c'est monstrueux d'égocentrisme. C'est-à-dire, on n'est pas fixé sur soi-même, on est comme un champion qui ne veut pas rater les autres. Ça qui compte, c'est ce que vous êtes à ce rendez-vous. A un rendez-vous d'amour, vous avez choisi votre pull-over. C'est pareil. Mais là, ce n'est même pas sûr que tout se passe bien. »

« J'ai eu peur comme ça toute ma vie, en répétant toujours les mêmes choses. Le jour où il n'y a plus ça, il n'y a plus rien. Et on a d'autant plus peur que les gens sont tellement attentifs. Plus on va, plus on vous aime, plus on vous donne, et plus on a peur. Il y en a qui vous disent : « Pourtant, vous avez l'habitude. » Non, je l'ai fait, et c'est ce que j'ai fait (on fait, je pars avant l'habitude. »

« On attend beaucoup trop d'importance aux gens comme moi. Tout à coup, on se réveille sur les murs, c'est gênant. Il y a des hommes de science : le spectacle est fragile, nous ne sommes que de la matière. La fascination? Je ne sais pas moi, c'est vous qui le voyez. Mais je le ressens. Ils ont peur que je bute, que je tombe. Ils sont étonnés quand je parle — je parle parce que j'ai peur. L'envoûtement, il est réciproque. C'est vous, le public, qui me dirigez et quelque chose passe. »

qui ne peut pas être traduit par un écrivain, un journaliste.

« Je ne fais pas de carrière. Je chante, je ne chante plus. Mais je n'ai jamais dit que je m'arrêtais de chanter. Il y a dix ans, quand j'ai fait l'Olympie, c'est vrai, j'ai dit que je ne le refaisais plus. J'ai dit : je prends une distance. Depuis trois ans, je n'ai rien écrit, mais ça ne fait rien. Ce n'est pas une trahison — les gens disent, vous nous avez trahis, abandonnés. Non, simplement je ne me suis pas forcée. J'ai écrit, j'ai tout jeté. Il n'y a que deux chansons nouvelles : il s'agit d'un homme (comme on dit il pleut, il vente), une musique, et ce que j'ai chanté à Bobino et que je n'ai pas enregistré. »

« En tournée, on m'a demandé pourquoi je ne recommence pas l'Olympie, il faut faire les choses comme elles viennent, comme elles sont. J'ai travaillé de nouveau avec Roland Romanelli, et j'ai l'Olympie parce que c'est une belle salle, rouge, comme la cirque, le théâtre. Rien à voir avec ce qu'on fait maintenant, jaune, bleu, qui ressemble à des salles de bain. »

« J'ai d'abord répété pour moi seule. J'ai travaillé mes accompagnements, regardé les choses que je voyais autrement. Les chansons que je pense encore, je ne m'en sépare pas : A mourir, le Cantate, la Solitude... Les nouvelles, je ne peux pas les expliquer. On n'explique pas une chanson. Il s'agit d'un homme et d'une femme qui vont au cimetière, le père d'un enfant, les pommes rouges sur leurs cahiers, ce que j'enfonce dans mon jardi. Je n'ai pas d'imagination, j'écris sur une émotion, sur ma vie, sur ce qui m'est arrivé. Et le musicien vient toujours avec le texte. Puis j'ai répété avec Roland Romanelli, et je suis venue ici, respirer, marcher sur le scène où je vais vivre. »

« Les gens après le spectacle? La silence est prolongé. Ils viennent me voir, ils sont silencieux, ils sont beaux, très envahissants. Je n'aime pas signer des photos, mais les voir c'est bien. Je connais beaucoup de visages et je les reconnais quand l'entre en scène. »

Cl. D.

Bea TEKIELSKI

« Savoir qui vous aime »

PERCHES sur son tabouret, Bea Tekielski ressemble à un oiseau carminé prisonnier des lumières bleues et rouges. Sa voix s'évade, râpe, frappe au ventre à coups de phrases simples, durement scandées, qui se répètent et murmurent en chœur. En marge du « show-business », Bea Tekielski mène sa vie et une carrière empirique qui a commencé en 1968. Avant, comme tout le monde, elle chantait dans les cafés, les bars, les clubs de nuit, les fêtes de quartier. Elle a fait deux ans de Conservatoire en s'ennuyant beaucoup et a appris à jouer de la flûte, parce que le piano est un instrument pour riches : « Chez nous, dit-elle, même si on avait eu les moyens d'en louer un, on n'aurait pas eu la place de le mettre. » Elle dit aussi : « Dès que j'aurai de l'argent, j'achèterai la musique. »

« J'ai pris quelques cours de guitare pour me débrouiller seule. Je jouais des chansons dans ma tête. Quand il y avait à d'aller les chanter quelque part, je devais trouver un accompagnateur. Le gubère. Il faut dire qu'à cette époque je m'intéressais surtout au texte. Ensuite, je me suis rendu compte que l'émotion était portée par l'environnement musical. L'absence d'éducation me gêne, ne serait-ce que pour expliquer aux musiciens... Je parle par images, par observations. D'un autre côté, mon manque de connaissances théoriques fait que je n'ai peur de rien. Les mots doivent coller aux sons et voler. Ce que je fais passe par mon oreille. »

« Quand j'ai commencé, j'imitais les autres : couplet-refrain-couplet. Et puis j'ai vu des chanteurs qui disaient plus loin et je me suis dit : je fais la moitié de mon métier. Je n'ai pas pris une décision à la suite d'un raisonnement, ça s'est construit au

hasard d'impressions. J'avoue que parfois je fais n'importe quoi, mais rien n'est prémédité. Je me lance... Les gens suivent. »

« Je me demande de tout le temps ce qu'ils viennent chercher, qui ils sont. On a envie de savoir qui vous aime. La plupart des jeunes plongent dans la musique pour s'y noyer. Ils sont pris dans un enchevêtrement complexe de motivations maladroites, de besoins réels canalisés par certains journaux. Quand une « star » se produit devant quinze mille personnes, on ne ressent rien d'autre que la démesure, et pourtant la foule est comblée. Je cherche un tout autre rapport avec les spectateurs. »

Le jeu de l'artiste

« Dans mon public se trouvent des types qui viennent voir une bête qui se défonce, et une femme par-dessus le marché. Alors le texte... Plus je transpire, plus ils sont contents. Mais quand même, j'en vois d'autres qui écoutent. Le plus pur, le plus dur des gauchistes du coin, si vous ne correspondez pas à l'idée qu'il s'est faite en collant votre poster dans sa chambre, il est déçu. On est amené à jouer un jeu. On peut choisir celui de l'artiste en train de gagner un « hit parade » et qui reste sympathique. Les gens achètent le personnage autant que les musiques. Ils veulent recevoir de plein fouet une image qui leur ressemble un peu mais qui reste hors d'atteinte. Moi, en tant que spectatrice, j'aime bien les gens qui m'en mettent plein la vue. On a ses peurs, ses petits côtés, ses fragilités, mais il faut que même la fragilité devienne spectacle. »

« Ils veulent des larmes, du cri de l'angoisse... Plus question de les tromper, mais je ne me prive pas de leur envoyer de temps en temps un texte qui les rebute. »

« Je chante ce qui me fait du

bien ou du mal, je ne suis pas tournée vers les autres, comme Colette Magny, par exemple. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, pour moi la politique, c'était les messieurs cravatés à la télévision. Je n'avais pas une notion nette des différences sociales. Quand j'ai été posée, à l'école, j'étais assise aux premières, mais je ne faisais pas le rapport. Plus tard, quand je me trouvais devant certaines personnes, j'avais des réactions viscérales, c'était l'habitude, et je disais seulement : « Je ne peux pas les supporter, ni eux ni ce qu'ils font. » A présent, j'ai compris pourquoi. J'ai compris le système hiérarchique de la société et ce que l'argent fait à un milieu. »

« Je ne milite pas. Dans notre domaine, ça me paraît difficile. De toute façon, quel est le rapport de forces? On va sur scène. Les gens nous jettent ou non. Quand, en plus, ils vous réclament, alors on peut discuter. On peut faire passer ses disques à la radio. Mais il ne faut pas rêver : si, au lieu de matraquer les disques de Michel Sardou, ils matraquaient les miens, je n'en vendrais pas davantage. C'est une question d'éducation. C'est avant qu'il faut éduquer. »

« Quand j'ai démarré, je croyais être quelqu'un de formidable, d'unique. Je m'y voyais déjà. Je voulais du fabuleux tout de suite et tout les jours. J'ai vu, je ne suis plus pressée... On peut faire ce métier sans courir partout, on peut vivre. Le difficile n'est pas de se battre quand on est accablé, c'est de tenir, de garder confiance en soi. Et même si on n'a pas confiance de se dire : je le fais. Continuer coûte que coûte, c'est là qu'il faut du courage. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

« Mama » Bea Tekielski : Foudroié l'album le 15 mars dans ce journal (33 tours, Duf. B.C.A. P.L. 37 128).

atelier  
LA MOUETTE  
de  
TCHEKHOV  
606 49 24 et AGENCES

ÉLYSÉE LINCOLN - HAUTEFEUILLE  
14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE

par le réalisateur de « DERSOU OUZALA »  
**BARBEROUSSE**  
le film d'AKIRA KUROSAWA

LA CLEF - LA PAGODE

MEMOIRE COMMUNE  
un film de Patrick Robichon

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

VOYAGE A TOKYO  
A l'évidence, de tous les cinéastes japonais, Ozu est le plus grand

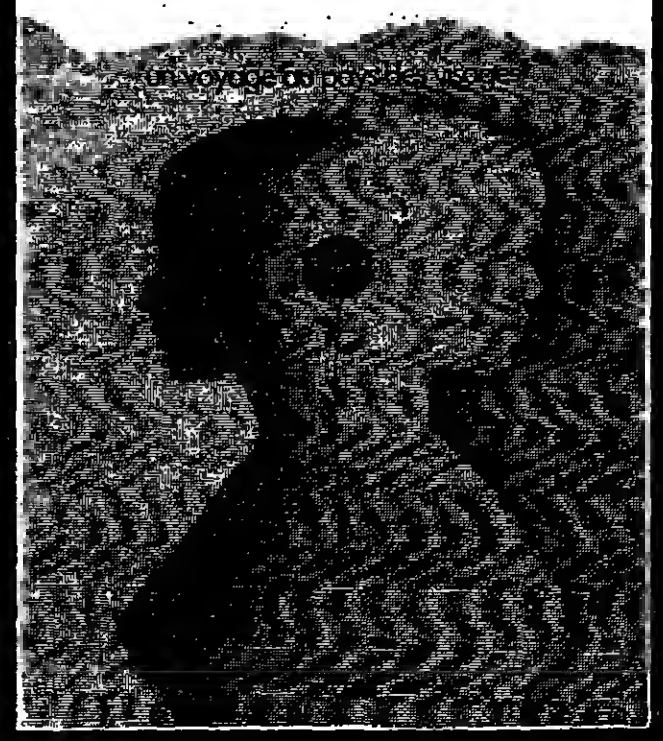
14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

Un film sur l'école expérimentale de Bonneau (hôpital de jour), animée par Maud Mamon et son équipe  
**Secrète enfance**  
Un film de GUY SELIGMANN

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS  
RACINE - OLYMPIC ENTREPOT - JEAN-RENOIR

MARINA VLADY - LIU MONORI  
JAN NOWICKI

Elles Deux



un film de MARTA MÉSAROS



**Philip Morris**  
présente  
**LA FETE DU FANTASTIQUE**

Avoriaz à Paris - Sélection Cinémagie  
14 jours de films inédits,  
du 1<sup>er</sup> au 14 février.

Cinéma le Berlitz  
métro Opéra. Tél.: 742.60.33

3 séances par jour: 14 h, 17 h, 20 h 30.  
4 nuits à dormir debout de 0 h 30 à l'aube  
les vendredis et samedis.

Pour 2 films: 15 F matinée  
18 F le soir  
Abonnement FNAC: 155 F

U.S.G. BIARRITZ VO/CAMEO V/CLICHY-PATHE V/CONVENTION ST-CHARLES V/  
BIENVENUE MONT-PARNASSE V/ST-MICHEL V/  
PARLY 2/CRETEL. Artel/PANTIN Carrefour/ARGENTEUIL Alpha/ROSNY Artel  
ORSAY Uifs/MONTREUIL Météo/BOUSSY ST-ANTOINE Buxy

Violée et fécondée  
par un ordinateur machiavélique

**JULIE CHRISTIE**  
**GENERATION PROTEUS**  
(DEMON SEED)

Sélection officielle  
AVORIAZ 78

METRO-GOLDWIN présente une production LEBE JAFFE  
JULIE CHRISTIE "GENERATION PROTEUS" FRITZ WEAVER  
scénario de ROBERT JAFFE et ROGER O. HENSON réalisé par DONALD CAMMELL, produit par FRANK JAFFE, musique de JERRY FIELDING

## Expositions

### CENTRE BRAUBOURG

Entrée principale rue Saint-Martin  
(277-12-33). Informations télépho-  
niques: 277-11-12.  
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.;  
samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h.  
(Entrée libre le dimanche).  
ETIENNE-JULES MARY (1830-  
1904). La photographie du mouve-  
ment. — Jusqu'au 20 février.  
ATELIER D'ADOLFO PIZZUTTI. 5:  
Jorge Martins et Madeleine Vesce-  
reau. — Jusqu'au 20 février.  
DOMUS AUREA: Anne et Patrick  
Poirier. — Jusqu'au 20 février.  
JEAN LE GAC. — Jusqu'au 27 fé-  
vrier.  
CREATION GRAPHIQUE ET OR-  
DINATEUR.  
Centre de création industrielle.  
LA VILLE ET L'ENFANT (ren-  
seignement). — Entrée: 8 F (gratuite  
pour les moins de dix-huit  
ans). Jusqu'au 18 février.  
ENVIRONNEMENT ET PETITE  
ENFANCE (renseignement). — Jus-  
qu'au 20 février.  
L'ENFANT - SA MAISON - SON  
QUARTIER (premier sous-sol). —  
Jusqu'au 11 h. 30.  
LES ENFANTS EN VILLE (rez-de-  
chaussée). — Jusqu'au 13 février.  
MONTAGNIER ET SPINELLI. —  
Jusqu'au 27 février.  
PUBLICITE: les grands courants 1877  
Club des grands courants artistiques. —  
Jusqu'au 13 mars.

### Références

#### SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE

DE BANLIEUE. Descombes, Dolmen, Frelat, Latré, Le Querrec, Raimond-Olivier. — Jusqu'au 27 février.

### MUSEE

#### MUSEE AMBULANT DE LA MUSI- QUE MECHANIQUE

De 14 h. à 18 h. Entrée: 10 F; enfants 5 F. Jusqu'au 12 mars.

### MUSEES

#### LE SIECLE DE RUBENS, dans les collections publiques françaises.

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### L'ART MODERNE DANS LES MU- SEES DE PROVINCE

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLA- MAND AD LOUVER

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LA DESCENTE DE CROIX

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### ROBENS: DES DERNIERS DES MAITRES

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### L'ART PRECOLOMBIEN DE PANAMA ET DE COSTA-RICA

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

#### LE PEROU: L'ART DE LA CIVILISATION INCAS

Grand Palais. — Du 10 février au 10 mars. Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi: 5 F. Jus-  
qu'au 12 mars. Pendant toute la  
durée de l'exposition, projection de  
films sur Rubens, salle 404.

### KLASSON. Paris-les-photographies.

Centre culturel suédois. 11, rue  
Payenne (273-87-50). Du lundi au  
vend. de 12 h. à 18 h.; sam. et  
dim. de 14 h. à 19 h. Entrée libre.  
Jusqu'au 22 février.

### AGNES DENES. Sculptures of the mind.

Centre culturel américain,  
3, rue du Dragon (222-22-70). Jus-  
qu'au 25 février.

### 1999-1939: LES BALLETS RUSSES DE DIAGHILEV.

Centre culturel américain,  
3, rue du Dragon (222-22-70). Jus-  
qu'au 25 février.

### BOURGEOIS (1773-1831). De 12 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Bapptismes tant. — Cen-  
tre culturel du Marais (voir ci-des-  
sus). Jusqu'au 11 mars.

### VIE ET ART EN ONTARIO.

Centre culturel canadien. 5, rue  
de Constantin (551-35-73). Tous les  
jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au  
19 février.

### SOREL ETROG. Sculptures 1960- 1977.

Centre culturel canadien  
(voir ci-dessus). Jusqu'au 18 février  
(ou jardin de sculptures, jusqu'au  
15 mai).

### NOBESSE DE THEATRE D'ETRE- NOIR. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte.

Centre culturel canadien. 5, rue  
de Constantin (551-35-73). Tous les  
jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au  
19 février.

### WOLFGANG PETRICK. Dessins et lithographies.

Centre culturel alle-  
mand. 31, rue de Condé (263-21-11).  
Sauf dim. et dim. de 12 h. à 18 h.  
Entrée libre. Jusqu'au 17 février.

### FRANCOIS BOUR- SIERS DU GOUVERNEMENT FRAN- CAIS. FIAP, 30, rue Cabanis. Tous les jours, de 9 h. à 22 h. Jusqu'au 19 février.

### LES COLPORTEURS FLEURISTES DE L'OISEAN.

Maison. Alpes-  
Dauphiné. 1, place du Théâtre  
Français (126-06-43). Sauf dim. de  
10 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au  
18 mars.

### GALERIES

#### AVANT-GARDE RUSS. AVANT- GARDE MINIMALISTE. Gravures sur papier.

Galerie Gillespie-de-Laage,  
24, rue Beaupour (273-11-71). Jus-  
qu'au 25 février.

#### L'OBSCURITE ILLUSTRE: à Rostek, Copi, Deschamps, A. Fran- çois, Folon.

Observatoire. Delphes, 13, rue de  
l'Abbaye (126-51-10). Sauf dim. et  
dim. de 12 h. à 19 h. 30. Jusqu'au  
4 mars.

#### DESSEINS: de Gerdard, Godin, Kallio, Lambart, Marzani, Gale- rie Jacob, 28, rue Jacob (533-00-85). Jusqu'au 15 février.

#### DESSEINS. REALITES: S. Bari, Carco, Deflor, Chabliet, Rancillac, etc. — Galerie Le Destin, 43, rue de Vernouil (261-12-55). Jusqu'au 24 février.

#### LE MARCHE SANS MARCHAND.

Centre d'art de la Rive gauche,  
8, rue de Nesles. De 12 h. à 19 h.  
Sauf dim. et dim. de 12 h. à 19 h.  
Jusqu'au 15 février.

#### BENEDICT. Aquarelles et objets.

Galerie Mathias Fels, 138, bd Hauss-  
mann (104-12-22). Jusqu'au 8 mars.

#### FREDERIC BOOTZ. Gravures et dessins.

Galerie Ariel, 140, bd Hauss-  
mann (222-12-00). Jusqu'au 4 mars.

#### SEBASTIEN DUBUFFE. La Révolution française. — Galerie Maurice-Garnier, 6, avenue Malingue (225-61-65). Jus- qu'au 24 février.

#### ANORECHART. Trente-sept concessions abandonnées. — Galerie Jean-Claude Ridel, 31, rue Orléans- Saint-Martin (271-19-61). Jusqu'au 23 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GERARD EPPLE. — Galerie Jean Brinace, 23-25, rue Orléans- Saint-Martin (271-19-61). Jusqu'au 23 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Esprit, 40, rue de Bainville (548-84-02). Jusqu'au 24 février.

#### GRAVURES EN SERIE. — Galerie Le Nouvel Es















Figure 1. The effect of the concentration of the polymer on the gelation time of the epoxy resin. The concentration of the polymer was 0.5, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834



# RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 8 FÉVRIER

JEUDI 9 FÉVRIER

## CHAÎNE I : TF 1

18 h. 25. Pour les petits : 19 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : La passagère : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien... raconte ! : 19 h. 55. Tirage du Loto : 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatique historique : Les amours sous la Révolution (Quatre ans dans une oraison) de J. Chabanne, réal. J.-P. Carrère. 21 h. 55. Série sociologique : Hommes et sociétés (L'adaptation des Antilles à Paris) de J. Mousseau, réal. B. Guilleu.

Première partie (tournée aux Antilles) d'une enquête sur les raisons des migrations et la personnalité des migrants martiniquais et guadeloupéens.

22 h. 50. Journal.

## CHAÎNE II : A 2

18 h. 25. Isabelle et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45. Jeu : Les six jours d'Antenne 2 : 20 h. Journal.

## CHAÎNE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Le Centre des démocrates sociaux : 20 h. Les Jeux. 20 h. 30. FILM (tun. film, un autrui) SOU-DAIN L'ÉTÉ DERNIER de J. L. Monkléwicz (1980), avec E. Taylor, M. Giff, K. Hepburn, M. McCambridge A. Dekker (Radifusion) : 22 h. 20. Journal.

22 h. 35. Cinéma-résumé : Hollywood U.S.A. de C. Laporte, réal. M. Mineud (L'humour fait américain).

## FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : « Le Mystère du Docteur Cornélius », de G. Le Rouge : 19 h. 25. La science au marché : promenade au Jardin des sciences : 20 h. 30. Séminaire musical dans la région Rhône-Alpes : l'Opéra de Lyon avec A. Tassat, G. Gaboro : 22 h. 30. Nuits musicales : A 22 h. 33. Radio, par P. Vesselle : 23 h. 45. L'art au féminin, par D. Boone : 23 h. 55. Musique et animation.

## FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30. Jazz blues : 19 h. 45. Itinéraire musical de Clara Haskil : Mozart, Bach : 20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Élysées : Orchestre National de France, direction P. Encremont : « Symphonie » de G. S. Symphonie de peuples pour chœur et orchestre (Stravinsky) : « Concerto pour piano n° 30 en ré mineur, E. S. (Mozart) : « Grande Suite du Chevalier à la rose » (R. Strauss) : 22 h. 30. France-Musique le soir : paysages sonores : 23 h. La dernière image : 0 h. 5. Paysages sonores.

Les organisations syndicales de l'établissement public de diffusion ayant déposé un préavis de grève par solidarité avec celles de l'Institut national de l'audiovisuel (« le Monde » du 8 février), les programmes des trois chaînes de télévision de ce jeudi 9 février devraient être annulés jusqu'à 20 heures, heure limite du préavis.

## CHAÎNE I : TF 1

Une intervention du président de la République relative à la politique extérieure (désarmement et relations Est-Ouest) est retransmise de 20 h. 35 à 21 h. 15 sur TF 1, A 2 après le journal de 20 heures, et sur les principales chaînes de radio. L'annonce en fin de soirée sur FR 3.

21 h. 15. Feuilleton : La fille : 22 h. 25. Titre courant : Le désert de Reiz, de J. Roy : 22 h. 35. Allons au cinéma.

## CHAÎNE II : A 2

21 h. 15. De mémoire d'homme : Téléfilm français : Sur les traces de poudres blanches de S. Geoz, réal. J.-P. Marchand. CHAÎNE III : FR 3

## FRANCE-CULTURE

20 h. 30. FILM (cinéma public) : UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, de J. Lossy (1975), avec G. Jackson, M. Caine, H. Berger, M. Richardson, K. Nalligan. Femme d'un romancier à succès, une bourgeoise anglaise qui ramène, se laisse séduire par un jeune ouvrier.

## MERCREDI 8 FÉVRIER

Un débat sur le thème « Qui est responsable de la crise ? » réunit M. Pierre Joxe, membre du bureau exécutif du P.S., Philippe Dierckx, délégué régional du P.S., R.P.R. à l'action ouvrière et professionnelle, et Jacques Toulain, membre du parti radical, sur France-Inter, à 19 h. 15.

## TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, est invité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30.

## JEUDI 9 FÉVRIER

— M. François Mitterrand, premier

Variations modernes sur le « chorégus ». L'opéra, que le sujet n'a pas intéressé, s'est contenté de lui faire une mise en scène « haute couture ».

## FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Renaissance des orgues de France : 14 h. 5. Un livre, des voix : « Dardanus », de G. Kloss : 14 h. 45. Les arts-écrits de France-Culture : Les bourses d'étude : à 18 h. 25. En direct avec... R. Boulli : 17 h. 25. Séminaire musical dans la région Rhône-Alpes (créateurs et interprètes) : 18 h. 30. Feuilleton : « Le Mystère du Docteur Cornélius », de G. Le Rouge : 19 h. 25. Biologie et médecine : de J. Tanowski, avec G. Page, J.-M. Perley, F. Maître (rediffusion) : 20 h. 30. Nuits musicales : A 22 h. 33. Radio, par P. Vesselle : 23 h. 45. L'art au féminin, par D. Boone : 23 h. 55. Musique et animation.

## FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stéréo service : 14 h. Radio sociale : 14 h. 15. Divertimento : Bachmann, R. Elgar : 14 h. 30. Triptyque : Schoenberg, Britten, Chostakovich : 15 h. 25. Musique française d'aujourd'hui. Autour des instruments à vent : Mikalojovic, D. Miler, G. Masson, R. Lajet, P. Capodant, 17 h. Postlude : 18 h. 2. Musique magazine : 19 h. 5. Jazz : 19 h. 45. Itinéraire musical de Clara Haskil : Schumann : 20 h. 30. Echappées internationales de Radio-France : New England Conservatory Chorus, Harvard Glee Club and Radcliffe Choral Society, et Gabriel Boyce, Orchestre symphonique de Boston, direction R. Leppard : « Symphonie n° 4 » (Schubert-Schumann) : Avec H. Frey, B. Gilla, T. Troyanov, T. Paul : 22 h. 30. France-Musique la nuit : actualité de la musique traditionnelle : 0 h. 5. Paysages sonores.

mier secrétaire du P.S., participe au petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 heures.

— M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond aux questions des journalistes, sur France-Inter, à 19 h. 15.

pour changer de vie  
CHANGEZ DE LITTÉRATURE  
CHANGEZ POUR UNE MEILLEURE LITTÉRATURE

ce label guidera votre choix

## LETTRES

### Le premier roman de Paul Morelle

(Suite de la première page.)

Georges est en pension lorsqu'il éclot, en 1934, les émeutes de février. Deux de ses camarades sont affiliés aux Jeunesses communistes et lisent « l'Humanité ». Un beau matin, ils lui disent : « Tu seras un intellectuel ! Même si je travaille de mes mains ? »

Même si tu travailles de tes mains. Ça ne manque pas les ouvriers intellectuels. »

Et voici Georges tracassé par la politique. Comment cet adolescent si pauvre et si sensible répandra-t-il à l'indéfectible et fameuse question : communiste ou socialiste ? Il créera les Jeunesses socialistes dans son village. Mais les communistes lui inspirent cette réflexion : « L'âme beaucoup la façon dont ils travaillent. Est-ce que nous ne pouvons pas nous

servir l'un tout en les servant ? »

Paul Morelle et son héros (lui-même ?) continuent leur bonhomme de chemin, sans se presser, gentiment, humblement. Un chemin qui les conduit à Paris, dans un grand magasin où Georges a trouvé un emploi d'élève-manutentionnaire. Des pauvres gens du village, on passe doucement aux pauvres gens de la ville. Beaucoup d'entre eux hésitent à soutenir le grand changement qui se prépare. Georges le naïf s'en étonne : « C'était curieux, ces gens dont le vie était si triste, si misérable, et qui avaient encore peur que cela change. » Georges, trop jeune pour voter, n'a fait qu'essayer la victoire électorale de la gauche. Il s'en réjouit. Les salaires augmentent. Paul Morelle, lui, n'a brusqué personne. Il a amené son lecteur à ce stade en l'emmenant tout doucement dans une autobiographie pudique, un rien nostalgique. Que nous sommes heureux de voir qu'un gouvernement s'occupe enfin de tant de gens honnêtes, laborieux, tirant sans cesse le diable par la queue !

du Pas-de-Calais, des Bouches-du-Rhône.

Georges fait partie des jeunes gens ardents exclus pour « fractionnisme » sur un appareil vu et inconscient. Le voilà, prenant son courage à deux mains, s'exprimant dans un meeting organisé par la C.G.T. : « Camarades... On est en train de vous emmener en bateau. Les syndicats vous endorment. La guerre vous pousse. Vos conquêtes sociales, elles ne vont bientôt plus passer par la C.G.T. »

On est en train de vous emmener en bateau. Les syndicats vous endorment. La guerre vous pousse. Vos conquêtes sociales, elles ne vont bientôt plus passer par la C.G.T. »

On est en train de vous emmener en bateau. Les syndicats vous endorment. La guerre vous pousse. Vos conquêtes sociales, elles ne vont bientôt plus passer par la C.G.T. »

Au même moment, Hitler annonce l'Autriche. La bourgeoisie ne sait aucun gré à Blum d'avoir essayé une politique économique « raisonnable ». D'ailleurs court à Munich. Que de gâchis ! Que d'incompréhensions ! Que d'égoïsmes de partis ! Pauvre Georges ! Il dans une dernière fois au bal des conscrits de son village, puis, mobilisé, il part pour la guerre.

Les Françaises et les Français qui ont quarante ans aujourd'hui naissent à peine. Ce roman les attend. Sa lecture les dispensera d'épaves manuels d'histoire et des trop longs discours dont on les accable. Ils songeront que les Français transis de Blum, de Thorez, de Jouhaux, de Marceau Pivert, et peut-être aussi ceux de Rohm, de Goebbels et de Mussolini rêdent toujours autour d'eux.

Ce livre n'est cependant ni démolitionniste ni désespéré. Contre cette tentation, il a ses garde-fous : une vérité qui touche et la présence permanente de forces tranquilles prêtes à reprendre la justice et les libertés vraies. Seulement, il met en rage. Ce qui, par les temps qui courent, pourrait bien s'avérer salutaire.

RENÉ-VICTOR PILHES.

\* Paul Morelle, in Douceur de vivre, Le Sagittaire, 288 pages, 46 F.

## Le Monde

Service des Abonnements  
2, rue des Italiens  
75421 PARIS - CEDEX 05  
C.C.P. 6017-32

ABONNEMENTS  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. T.O.M.  
115 F 210 F 315 F 400 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
265 F 350 F 515 F 700 F

ÉTRANGERS  
(par mandat)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS - SUISSE  
143 F 285 F 388 F 510 F

II. - TUNISIE  
189 F 340 F 500 F 660 F

Par voie aérienne  
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (tous valent) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse (anciennité ou provisoire) (deux semaines ou plus) : non abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## AUJOURD'HUI

### MÉTÉOROLOGIE

#### SITUATION LE 8 FÉV. 78 À 0 h GMT.



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 8 février à 0 h et le jeudi 9 février à 24 heures :

Les hautes pressions de Scandinavie entraînent sur la France un flux de secteur nord-est progressivement plus froid.

Jeudi 9 février, sur l'ensemble du pays, les températures seront en baisse, et des gelées seront nombreuses dès le matin sur la moitié nord-est. Ces gelées seront souvent de l'ordre de -2°C à -5°C sur le Bassin parisien, le Centre, l'Est et le Nord-Est. Les régions méditerranéennes et le sud des Alpes auront un temps assez ensoleillé malgré quelques averses sur la Corse, l'Alsace, les Vosges, le Jura et les Alpes du Nord, ainsi que sur les régions côtières de la Manche.

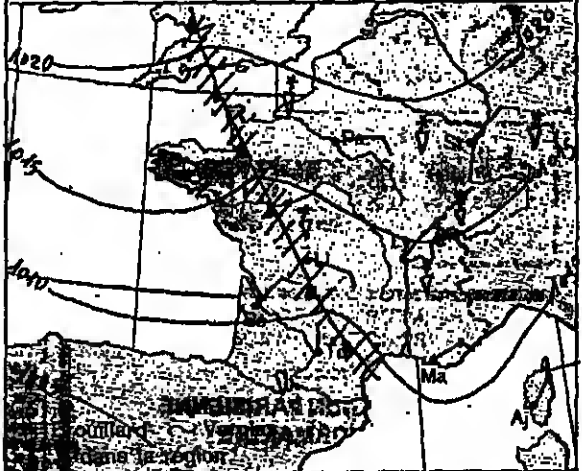
Les vents de secteur nord-est, se renforceront un peu : ils dépasseront assez fréquemment les 10 km/h.

Mardi 8 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1013,5 millibars, soit 782,5 millibars de hauteur.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 février) : au second, le minimum de la nuit de 7 à 8 h : Alais, 12 et 2 degrés ; Biarritz, 11 et 9 ; Bordeaux, 9 et 6 ; Clermont, 6 et 4 ; Caen, 9 et 2 ; Chartres, 6 et 2 ; Clermont-Ferrand, 5 et 0 ; Dijon, 5 et 1 ; Grenoble, 5 et -1 ; Lille, 5 et 1 ; Lyon, 5 et 1 ; Marseille, 9 et 2 ; Nancy, 3 et -1 ; Nantes, 7 et 4 ; Nice, 13 et 4 ; Paris, 10 et 6 ; Rouen, 6 et 2 ; Pau, 9 et 6 ; Perpignan, 9 et 5 ; Rennes, 7 et 4 ; Strasbourg, 3 et -1 ; Toulon, 7 et 4 ; Toulouse, 6 et 3 ; Valenciennes, 7 et 2.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 11 ; Amsterdam, 1 et -1 ;

#### PRÉVISIONS POUR LE 9-2-78 DÉBUT DE MATINÉE



Athènes, 14 et 7 ; Berlin, -2 et -4 ; Bonn, 4 et -1 ; Bruxelles, 4 et 0 ; Casablanca, 24 et 14 ; Copenhague, -1 et -4 ; Genève, 5 et 0 ; Lisbonne, 18 et 6 ; Londres, 7 et 1 ; Madrid, 12 et -3 ; Moscou, -6 et -10 ;

## MOTS CROISÉS

### PROBLÈME N° 1992

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

### HORIZONTALEMENT

I. Tuant et abouissant. — II. Très recherché ; Chevalier servant. — III. La chose de Pompée : Point souple. — IV. Jeter des lumières sur des branches. — V. S'attaquent aux chafas. — VI. Tout chaud et vraiment fraîche. — VII. Incesteux par nécessité et intrinsèque par vocation ; Unité de transactions foncières. — VIII. Crier pour un oui ou un non. — IX. Moinz fluide : Forme de savoir. — X. Dans l'Oise : Avait sa place en un antique panthéon. — XI. Ne pas mépriser.

### VERTICALEMENT

1. Avait une façon péremptoire de faire taire les femmes ; Disciple d'Hippocrate. — 2. Le trou du souffleur : Fin de parti-pris. — 3. Panier percé ; Tragédie. — 4. Diminutif populaire d'un prénom masculin (épée) ; Précède une suite : Fleuses compositions. — 5. L'âge. Annonçait la dispersion de pieuses assemblées (épée). — 6. Douce créature ; Terme musical. — 7. Permettent de cacher un argent révélateur en échantillon ou emprunté. — 8. Horace dut sans doute plus d'une fois être embarrassé de lui mettre un pied quelque part ; Cérémonie religieuse. — 9. Incite à fumer ; Soûle visible le jour.

### Solution du problème n° 1991

Horizontalement  
I. Autopsie. — II. Ri ; Eous. — III. Économat. — IV. Naute ; Réa. — V. Setier. — VI. Ossa ; Fu. — VII. Pré ; En. — VIII. Daines. — IX. Couturier. — X. Oise. — XI. Bionat.

Verticalement  
1. Artène ; Cah. — 2. Ce ; Ordo. — 3. Troussseau. — 4. Ointes ; Itou. — 5. Oeta. Nuit. — 6. Sem ; Hana. — 7. Icane ; Sien. — 8. Euterpe. — 9. Es ; Uniras.

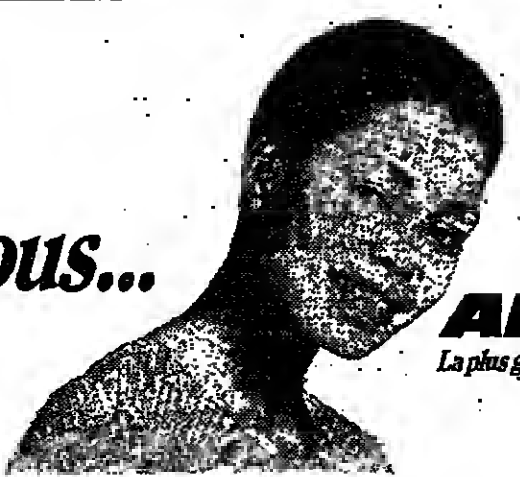
GUY BROUÏ.

## A moins de 5 heures de chez vous...

Dakar, 6 fois par semaine avec Air Afrique.

De Paris, Marseille, Nice, Bordeaux, la plupart de nos vols sur Dakar sont des vols de jour, des vols « détente » pour arriver en pleine forme.

Si vous êtes un homme d'affaires pressé mais malgré tout soucieux d'une certaine qualité de vie, nous vous conseillons le vol RK 03. Il décolle le samedi matin de Paris ce qui vous permet de vous offrir trente-six heures de loisirs et de tourisme à Dakar, afin d'attaquer un début de semaine en très grande forme.



**AIR AFRIQUE**  
La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

## ANNONCES CLASSEES

	La ligne	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

**STE INTERNATIONALE INDUSTRIE PETROLIERE**  
recherche pour son établissement en  
**LIBYE basé à TRIPOLI**  
**UN COMPTABLE DE DIVISION**  
Le candidat retenu doit avoir une formation et une expérience de la comptabilité générale des qualités personnelles de dynamisme et d'initiative qui devront lui permettre d'assurer une excellente progression de carrière.  
La connaissance des langues anglaise et arabe est indispensable.  
La Société offre un salaire élevé, logement meublé gratuit et une voiture de fonction.  
Ecrire curriculum vitae sous référence CL/DS à :  
YAS - 77, rue de la Soie, 75008 PARIS.

**ENTREPRISE T.P.**  
**A VOCATION INTERNATIONALE**  
recherche pour sa filiale en  
**NIGERIA**  
**CHEF COMPTABLE**  
**35 ANS MINIMUM**  
**FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.**  
Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, et possible à l'étranger et dans la branche T.P.  
Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.  
Ecrire avec C.V. dét. à n° 47.631, CONTEXTE Publicité, 30, av. de l'Opéra, 75004 PARIS Cedex 01.

**GTE INTERNATIONAL**  
Recherche pour Usine Electronique Grand Public de Sidi Bel  
Abbes ALGERIE :  
**INFORMATICIEN**  
**CHEF de PROJET**  
possédant expérience du matériel CII HB 5000 et connaissant IDS, IMS, COBOL et une expérience dans le démarrage des systèmes en fabrication ou service financier. Connaissance de l'anglais utile. Pour ce poste, GTE paiera un salaire élevé et offrira des avantages sociaux intéressants. Ecrire à :  
Jean LAURAIN - GTE International  
2, rue de la Moselle - 54000 NANCY  
avec photo et salaire demandé.

Postes immédiats pour déplacements en  
**ORIENT**  
et **MOYEN-ORIENT**  
**TECHNICIENS**  
**INSPECTEURS**  
**CONDUCTEURS TRAVAUX**  
1) Génie civil  
2) Travaux publics  
3) Chauffage  
4) Electricité  
Interloc. : 123, r. St-Lazare (8)  
Tél. : 95-42  
Offres d'emplois cadres, ingénieurs, techniciens, pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) de revue spécialisée.  
Doc. A.L.E. (22)  
B.P. 422, 92 PARIS.

Dans le cadre d'un accord de coopération franco-algérien recherche :  
**INGENIEURS et GEOMETRES**  
**EXPERTS D.P.L.G.**  
pour assurer enseignement des sciences géométriques dans Ecole Nationale d'ARZEW (Algérie).  
Expér. souhaitée : min. 3 a.

Les qualifications dans l'un des domaines suivants sont requises :  
— Photographie (stéréo, préparation et restitution) ;  
— Topographie appliquée à la carte (moyennes et petites échelles) ;  
— Topographie appliquée au Génie civil (travaux et VRD) ;  
— Pédagogie.  
Appl. à la Direction des Etudes et à l'Enseignement ;  
Réalisation pratique de programmes déjà élaborés ;  
Formation pédagogique de nouveaux instructeurs ;  
Appl. à la sélection d'élèves.  
Ecr. n° 833 à Le Monde - Pub. 5, rue des Halles, 75007 Paris.

**ANNONCES CLASSEES**  
**TELEPHONEES**  
**296-15-01**

offrir premier emploi

### Correspondant commercial

Vous êtes diplômé d'Etudes Supérieures, vous parlez couramment anglais et allemand, vous aimez les chiffres. La vente vous attire.  
Nous vous proposons le poste de correspondant commercial dans notre compagnie nouvellement créée, affiliée à un groupe international dont la vocation est l'isolation.  
Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, en relation avec nos clients, pour gérer les commandes et assurer leur suivi jusqu'à la livraison. Ceci en rapport avec nos différentes unités de production en France et en Europe.  
Vous pourrez ensuite accéder à des fonctions de responsabilité commerciale ou technique sur le terrain en prise directe avec le client.  
Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter votre candidature. Ecrivez leur rapidement sous référence 78173 M.

**Sirca**  
64, rue La Boétie 75008 Paris

**JEUNES UNIVERSITAIRES**  
souhaitant faire stage 1er emploi rémunéré en entreprise pour apprendre pratiques de formation professionnelle.  
Tél. : 329-12-77 ou 329-46-70

**offrir premier emploi**

**Le Monde** met chaque jour à la disposition de ses lecteurs cette rubrique dans les pages d'Annonces classées ;  
**OFFRES PREMIER EMPLOI**  
afin de regrouper les propositions uniquement destinées aux jeunes à la recherche d'un premier emploi.

### TIMES NEWSPAPERS LIMITED

European advertisement Sales Executive  
Following the promotion of our present representative, we require a  
**QUALIFIED SALES EXECUTIVE**  
based in London to represent The Times in France and other territories.  
The prime requirement is the absolute fluency in French, preferably bilingual French/English. Another European language would be an advantage. The ideal applicant will have media representation experience but sales experience in other suitable environments could be acceptable.  
The successful applicant will be required to travel frequently in Europe, up to 13 working weeks in the year, and must be prepared for long absences from home. The position is open to men and women and a good salary and expenses will be paid.  
Please write with full personal, career and salary details to :  
The Employment Manager Int. EA/77  
Times Newspapers Limited  
200 Gray's Inn Road, London WC1X 8EZ.

**OFFRES D'EMPLOIS** outre-mer, étranger, par répartition hebdomadaire. Ecr. Outre-Mer Informations, 47, rue Richer, Paris-9.  
**IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL** recherche pour  
**Algérie**  
**DEUX VISITEURS MEDICAUX**  
Secteurs ALGER et ORAN  
Conditions impératives pour examen candidature :  
— Etre de nationalité algérienne ;  
— Posséder voiture en excellent état ;  
— Avoir déjà l'expérience de la profession ;  
— Etre en possession de la carte visiteur médical en cours de validité.  
Recrutement prévu 2<sup>e</sup> quinzaine février 1978.  
Adressez C.V. et photo n° 8398, CONTEXTE PUBLICITE, 30, av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIERE**  
recrute  
pour la **RÉGION PARISIENNE**  
et la **NORMANDIE**  
**SPÉCIALISTES de la RECHERCHE de TERRAINS**  
Ayant une bonne expérience de la prospection systématique, des négociations avec propriétaires et administrations.  
Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4427 à :  
**Organisation et publicité**  
2, rue Maréchal Foch 75008 PARIS

**STRASBOURG 100.000 F**  
**LA PREMIERE SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE SERVICES EN INFORMATIQUE**  
(C.A. 300.000 de francs)  
recherche  
**INGÉNIEUR COMMERCIAL**  
SECTEUR ALSACE ou LORRAINE  
Il sera chargé de promouvoir une gamme variée et complète de services informatiques répondant aux besoins d'une importante clientèle.  
Ce poste équivaut à un candidat de formation supérieure ou autodidacte ayant de bonnes connaissances en anglais et pouvant justifier d'une expérience réussie dans la commercialisation de matériel informatique ou similaire.  
Ecrire à COSMA 2 A, r. de l'Épine, 67 000 Strasbourg

**UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX ROUTIERS**  
recherche :  
**un ingénieur chef d'agence**  
CONNAISSANT TRÈS BIEN :  
- la technique routière  
- la gestion d'une agence : C.A. 20 M. +  
- l'anglais et l'allemand.  
Discretion assurée.  
Adressez C.V. et prétentions à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Le Chef du Service Etudes  
**STRUCTURES**  
**OUVRAGES D'ART**  
d'une importante société française recherche son ADJOINT.  
Ce ingénieur, diplômé d'une Grande Ecole, minimum 20 ans, peut faire état d'une large expérience professionnelle. Il a exercé des responsabilités techniques et de gestion. Il réside en une ville universitaire du Sud-Ouest de la France et pourra facilement se déplacer à l'étranger. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Votre candidature sera étudiée avec attention. - Merci de l'adresser (jointe C.V. et photo, rémunération en mentionnant sur l'enveloppe le réf. 18.727 CONTEXTE PUBLICITE, 30, avenue de l'Opéra, Paris 1<sup>er</sup>), qui transmettra.  
**ORLÉANS**  
**ATTACHÉ COMMERCIAL**  
Clientèle P.A.E. et relations bancaires.  
IL FAUT :  
- une formation OUT finances commerciale ou B.T.S. gestion ;  
- une expérience des contacts commerciaux ;  
- une mobilité sur 2 départements (V.L. exigé).  
Solde formation aux études de crédit assuré par un salaire rémunéré de 3 mois à Paris. Salaire 1<sup>er</sup> année : 42.000 F + 2<sup>e</sup> année : 53.000 F + indemnités frais de voyage.  
Adr. candidature avec photo : M. PUNG - Délégue Régional, C.H.I. - 14, rue Adolphe-Cressin 45100 ORLÉANS  
La ville de CHALON-S-SAONE est emment à pourvoir deux postes d'animateurs. Leur travail sera orienté essentiellement en direction des jeunes : pré-adolescents et adolescents. Salaire : 3.500 F. grille fonction communale. Formation : I.U.T., C.A.P.A.S.E. école d'animateurs ou d'éducateurs. Adr. cand. et C.V. à l'Union locale des M.J.C., 14, rue du Général-Duhamel, 71100 CHALON-S-SAONE, avant le 25 février.

**ORGANISME ETudes et Recherches**  
recrute  
**INGÉNIEUR CHEF de PROJET**  
ayant quelques années d'expérience dans le domaine de l'habitat (urbanisme, socio-économique), et plus particulièrement des centres anciens.  
Envoyer C.V. et prétentions à : **LABORATOIRE LOGEMENT**, 6, rue des Michodiers - 54000 NANCY.

**Société VAR**  
recherche  
**UN INGÉNIEUR SUPELEC**  
ou équivalent, 2-3 ans expérience industrielle dans étude, mise au point systèmes utilisant micro-processeurs INTER ou TEXAS.  
Adressez C.V. à Mme LAMY THIVILLIER O.A.R.A.S. (190) 164, rue St-Hippolyte, 75008 PARIS  
Laboratoire recherche  
**JEUNE INGÉNIEUR GENIE ELECTRIQUE**  
p. travail de recherche sur les applications industrielles des hautes fréquences.  
T. matin (78) 52-07-04 p. 32-27.

**LE CARBONE-LORRAINE**  
groupe industriel français  
à vocation multinationale  
spécialisé dans la fabrication de produits industriels aux applications très diversifiées (industrie électrique, chimique, mécanique)  
recherche pour son usine d'AMIENS  
**INGENIEUR MECANICIEN**  
(AM, ICAM, ENIM, HEI, IDN)  
**CHEF D'UN SERVICE DE PRODUCTION**  
Secteur USINAGE BALAIS pour l'Industrie et la traction (150 personnes)  
● expérience souhaitée 5 années environ dans domaine Technique, Méthodes ou Production.  
● La connaissance des moyens informatiques sera appréciée ainsi que l'ANGLAIS et l'ALLEMAND.  
La mise en place de méthodes modernes de gestion et la responsabilité importante et diversifiée du poste nous feront donner la préférence à personnalité ayant de l'envie, dynamique et un esprit entreprenant.  
Réf. 426  
Adressez sous référence CV détaillé, photo et prétentions à : Direction du Personnel et des Relations Sociales 45 rue des Acacias - 75017 PARIS  
Entière discrétion assurée

**GRENOBLE**  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
70.000 à 90.000 F/an  
Directement responsable devant conseil d'administration de 30 établissements et services médico-éducatifs, travail protégé et subventionnés, représentant 700 salariés, implantés dans département ISERE.  
Pour personne dynamique de plus de 35 ans, capable d'autorité et d'initiative, grande disponibilité. Connaissances pédagogiques et d'administration des entreprises demandées. Diplôme d'enseignement supérieur exigé.  
C.V. et LETTRE MANUSCRITE à : A.P.I.A.E.I.M. - B.P. 114 - 38001 Grenoble Cedex.

**ARJOMARI-PROUX**  
pour son laboratoire  
Recherche et Développement  
ISERE  
recrute  
**Ingénieur-Docteur**  
**Chimiste ou Papetier**  
La préférence sera donnée à un candidat ayant une expérience de la recherche en chimie des hauts polymères, ou éventuellement de la production dans le domaine papetier, parlant couramment et lisant l'Anglais.  
Logement assuré.  
Adressez C.V. (photo + prétentions) s/réf. 3710  
**GAMMA SELECTION**  
6, place d'Estienne d'Orves 75009 Paris.

**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL**  
pour une de ses filiales implantée dans la région de PAU :  
**UN CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMPTABLES**  
● Sous le contrôle de la direction générale, il aura à organiser et animer l'ensemble des services d'administration et à gérer le Personnel d'usines (300 personnes).  
● Solides connaissances comptables, fiscales, législation sociale, indispensables.  
Posée à grandes responsabilités.  
Ecrire en joignant C.V. à M. B. PUBLICITE, sous le n° 202 17, rue du Louvre, 75001 Paris, qui transmettra.

Monsieur les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES à de vouloir bien indiquer fidèlement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, sans qu'il s'agisse de Monde Publicité ou d'une agence.

**ADJOINT DE SON DIRECTEUR COMMERCIAL**  
Importante Société Industrielle spécialisée en matériel électronique pour le marché européen.  
**THOMSON-CSE**  
**INGENIEURS Grande Ecole**  
ETATS ET CONTINENTS  
THOMSON, INSTA, SUPRAMO, CENTRAL  
Ingénieurs expérimentés pour la conception et la réalisation de matériels électroniques.  
A.M. E.S.E. I.S.E.V.  
Ingénieurs et techniciens pour la conception et la réalisation de matériels électroniques.  
Ingénieurs et techniciens pour la conception et la réalisation de matériels électroniques.  
Ingénieurs et techniciens pour la conception et la réalisation de matériels électroniques.

مكتبة من الأصل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADEES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

## offres d'emploi

## offres d'emploi

## offres d'emploi

Importante Société Industrielle fabriquant un matériel de haute technologie leader sur le marché européen recherche

### L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR COMMERCIAL

pour réussir le candidat, dont l'âge minimum sera de 35 ans, devra avoir :

- une formation supérieure : X, Mines, Centrale ou Sup. Aéro.
- une solide expérience technique, de préférence dans le secteur de la mécanique hydraulique.
- des qualités de contact évidentes et un pedigree hors du commun.
- un talent de négociateur de haut niveau mis en valeur par une parfaite connaissance de l'anglais technique et commercial.
- un dynamisme lui permettant d'évoluer rapidement vers des fonctions de direction.

Adresser dossier de candidature à n° 1405 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

### Poste à créer

Société industrielle spécialisée dans la conception et la réalisation de systèmes électroniques/électromécaniques de pointe, nous sommes à la recherche d'un ingénieur expérimenté et à la réalisation de systèmes complexes de saisie et restitution d'informations en vue d'applications nouvelles

### Ingénieur Electronicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Saisie de données»

Il aura des connaissances confirmées en Hardware logique et analogique, mini et micro calculateurs. Une expérience en télévision, reprographie, terminaux d'ordinateur est appréciée.

Réf. 71457/M

Ces deux postes impliquent une expérience d'au moins 5 ans. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Les 2 ingénieurs engagés dépendront du chef de projet responsable du système. Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir.

séle  
CEGOS

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, sous réf. choisie, à R. VERDET - Séle-CEGOS, 33 quai Gallieni 92132 SURESNES.

### Proche banlieue Nord

### Ingénieur Electromécanicien

GRANDE ECOLE

spécialiste «Terminals d'impression»

Il aura travaillé sur des systèmes faisant intervenir l'Electromécanique et l'Electronique associées. Des connaissances en systèmes d'impression et une expérience dans les domaines imprimantes, périphériques d'ordinateur seraient très appréciées.

Réf. 71458/M

### IMPORTANT GROUPE FINANCIER

qui a intégré plusieurs sociétés de second ordre du bâtiment, recherche pour Paris-Est :

### CONTROLEUR DE GESTION

35 ans minimum, formation supérieure

ESSEC, SUP. CO avec option financière

ou préliminaires d'expertise comptable, possédant au moins 5 années d'expérience dans une fonction identique.

Directement rattaché au Président des sociétés, avec de larges délégations de responsabilité, il sera chargé de l'élaboration de budgets, de la mise en route d'un contrôle de gestion, de la surveillance du système mis en place. Il devra harmoniser les méthodes administratives et comptables, sera responsable de l'élaboration des budgets, du contrôle des coûts, des bilans, des problèmes juridiques et fiscaux.

Pour un candidat de valeur, le poste débouche sur d'importantes responsabilités dans le futur. Le groupe est appelé à doubler rapidement son C.A. par l'acquisition prochaine de nouvelles sociétés.

Rémunération : 150 000 F +

Ecr. avec C.V., prétentions et photo en réf. 2.335 à 65, avenue Kléber, 75119 PARIS. Discretion assurée.

séle  
CORT



### INGENIEURS Grandes Ecoles

DEBUTANTS OU CONFIRMES

X, TELECOM, ENSTA, SUP-AERO, CENTRALE, MINES

Pour chacun des secteurs suivants :

- Systèmes et équipements avion-calculateurs-avertissements ;
- Logiciel et technique digitale ;
- Logiciel-Informatique - Programmation ;
- Etudes générales - Diplôme mathématique.

A.M., E.S.E., I.S.E.N.

Pour chacun des secteurs suivants :

- Activité laboratoire dans le domaine du traitement du signal circuits R.F. analogiques ;
- Activité laboratoire dans le domaine V.H.F. et H.F.P.P.P. ;
- Pour études : option complémentaire Electromécanique, Electronique ou Electrotechnique ;
- Formation mécanique, capable de s'intéresser aux problèmes Optique d'atelier - Moutage et/ou Méthodes Moutage Câblage.

### INGENIEUR

GRANDE ECOLE SCIENTIFIQUE

FORMATION COMPLEMENTAIRE EN GESTION

Pour prendre la responsabilité d'une section au sein du service industriel chargé d'effectuer les livraisons et la suivi des affaires et intervenir sur problèmes d'organisation.

Adresser curriculum vitae + photo au service du Personnel - Centre Guynemer, 45, rue Guynemer, 92130 LES-MOULINEAUX.

### INGENIEUR

PHYSICO-CHIMISTE

Connaissance des polymères, protection matériaux à l'environnement.

### INGENIEURS CONSEIL

à vocation internationale

Notre métier est d'effectuer la conception et de contrôler la réalisation de projets industriels

PETROLE - PETROCHIMIE - ENGRAIS

Nous recherchons :

### des INGENIEURS ou TECHNICIENS en

• ESTIMATION et contrôle budgétaire

• PLANNING

ayant une expérience professionnelle d'au moins 5 ans acquise de préférence dans un engineering pétrolier ou chimique.

### UN SPECIALISTE

capable d'assurer la mise au point et le suivi sur le plan contractuel, administratif et financier des marchés passés par nos clients.

### UN TECHNICIEN

(Homme ou Femme) pour assister nos équipes en développement et exploiter une documentation relative à la partie contractuelle et financière des projets ; ce poste demande une aptitude à élaborer des documents de synthèse et peut impliquer une participation directe dans l'exécution de certains projets.

Tous les candidats devront avoir une pratique convenable de l'anglais et pouvoir effectuer des déplacements à l'étranger.

Les réponses devront être adressées à/réf. 8.735 en précisant le poste demandé à F. LIGIER S.A. B.P. 228, 75003 PARIS CEDEX 03 qui transmettra.

### pharmacien, chef du laboratoire contrôle qualité

Filiale française d'un très important groupe international - 100 km ouest Paris.

Nous fabriquons des produits pharmaceutiques et hospitaliers. Notre laboratoire de contrôle (microbiologie, chimie analytique, stabilité) occupe 20 techniciens. Son futur chef est un pharmacien de laboratoire, d'environ 30 ans, expérimenté en chimie analytique et en bactériologie ; il lit et écrit couramment l'anglais. Il organise le travail de ses trois services, gère l'équipement, le personnel et le budget du laboratoire, adapte les procédures de contrôle américaines. Ce poste demande donc, à côté du talent professionnel, une certaine pratique administrative, acquise de préférence dans un laboratoire anglo-saxon.

### analyste

Une grande entreprise (Paris 15) au fort taux de développement (CA de 300 MF, 2 500 personnes)

vous propose de participer au lancement de la deuxième génération de ses applications développées avec CICS et DLI sur son 370-135/DOS-VS. Vous rédigez l'analyse fonctionnelle en liaison avec les utilisateurs, entraînez sur l'organigramme et supervisez la réalisation en COBOL. Vous avez une formation supérieure (maîtrise ou école d'ingénieurs) et une première expérience de la mise en œuvre d'applications de télétraitement avec utilisation ou non d'un SGBD.

Ecrivez à J. THILLY, Carrières de l'Informatique, réf. 3325 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

### emplois régionaux

### MSL

73, bd Haussmann 75008 PARIS Tél. 266.04.93  
11, pl. A. Briand 69003 LYON Tél. (78) 62.08.33

### ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

65/95.000 F. Oyonnax

Une société française (270 personnes, C.A. 90 millions de F.) transformant des matières premières pour l'industrie des matières plastiques, recherche un adjoint pour son directeur administratif et financier. Sous l'autorité de celui-ci, le titulaire aura dans un premier temps la charge de la tenue de la comptabilité de deux sociétés du groupe. Il supervisera la comptabilité générale et analytique, établira la paie et les prévisions de trésorerie. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins, et de formation supérieure (DEC5) aura acquis, à un poste comparable, une connaissance approfondie de la comptabilité et de la fiscalité. Il sera familiarisé avec l'utilisation de l'informatique. La réussite dans la fonction pourra ouvrir à l'intéressé l'accès à de plus larges responsabilités. Ecrire à P. Rigollier - Réf. 8.10103 (Lyon).

Absolute discrétion assurée.

### IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE

recherche

COLLABORATEURS COLLABORATRICES

30 ans minimum, libre de suite, dynamique, ambile, Excellente présentation.

Volonté de réussite

Travail sur rendez-vous

AVANTAGES SOCIAUX

GAINS IMPORTANTS

FORMATION ASSUREE

SITUATION ASSUREE

Statut V.P.P.

Téléphone le 9 février au :

38-49-57 Mlle LAVALLARD

de 9 h. à 12 h. et 15 h. à 18 h.

### UNION de BANQUES à PARIS

cherche

2 GUICHETIERS-CHARGE

CHAMPAGNE-ELISEE-MALEHERBES

ANGLAIS, SUEDOIS PARLE

ETRANGERES : carte travail en cours de validité.

Envoyer C.V. + photo, Service du Personnel, 22, boulevard Maleherbes, 75008 PARIS.

Société de Services recherche

INGENIEURS

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

1 à 2 ans d'expérience minimum, en contrôle de processus industriels (mécanisme type NOVA, MITRA, SOLAR, etc.).

INGENIEURS Logiciel, Micro 15 et/ou 125

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

connaissant le matériel de la série 400 (COBOL, FORTRAN - Assembleur).

Envoyer C.V. + photo et prétentions sous n° 41.994, HAVAS CONTACT, 154, bd Haussmann, 75008 Paris.

Téléphone pour rendez-vous au 307-64-99.

### SOCIETE FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL RECHERCHE POUR SON SIEGE PARISIEN SON

### DIRECTEUR DU PERSONNEL ET ADMINISTRATIF

RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE, IL SERA RESPONSABLE

• de la direction du personnel de l'usine et du siège ;

• des questions juridiques et contentieuses ;

• de la gestion des polices d'assurances, des brevets, des services communs du siège.

Ce poste conviendrait à un diplômé d'enseignement supérieur (école supérieure de commerce ou droit) ayant une expérience solide et polyvalente à dominante « personnel » et une personnalité affirmée.

Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Rémunération : 150.000 F

Ecrire sous référence VO 335 CM.

4, rue Massenet, 75016 Paris

discretion absolue

etap

### GRANDE BANQUE PRIVER PARIS

recherche

### UN ASSISTANT AU TRÉSORIER

- ayant une formation supérieure complétée par de bonnes connaissances comptables ;

- expérience bancaire appréciée.

### UN INFORMATIEN CHEF DE PROJET

- ayant une formation supérieure pour participer au développement d'un système d'information de gestion ;

- expérience IBM, 270 OS/VS.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 41.994, HAVAS CONTACT, 154, bd Haussmann, 75008 Paris.

### PARIS Poste à créer

### Ingénieur Electronicien

GRANDE ECOLE

ayant personnalité fortement affirmée

Société industrielle, nous faisons partie d'un des tout premiers groupes industriels français.

Nous créons une nouvelle cellule de recherche et développement de systèmes complexes d'acquisition de traitement et de restitution de données dont nous recherchons le responsable. Il disposera d'une équipe d'ingénieurs et techniciens spécialisés et pourra utiliser les services techniques du Groupe et de Sociétés extérieures.

Une expérience des systèmes temps réels : connaissances pratiques en Hardware numérique et analogique, mini-calculateurs, systèmes de communication, lignes de transmissions numériques, logiciel, périphériques, est nécessaire.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Ces fonctions impliquent contacts nombreux et déplacements à l'étranger. Elles s'adressent à un ingénieur expérimenté - 8 ans d'expérience mini - ayant le goût de la recherche de solutions nouvelles, des capacités de contact et de négociation à haut niveau, le sens des affaires.

séle  
CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, sous référence 71456/M à R. VERDET - Séle-CEGOS, 33 quai Gallieni 92132 SURESNES.

### IMPORTANTE SOCIETE TELECOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD-OUEST

recherche

POUR ASSURER LA COORDINATION D'UNE EQUIPE CHARGEE DE L'INSTALLATION DE CENTRAUX ELECTRONIQUES

### UN INGENIEUR ELECTRONICIEN position III

• Il sera responsable de l'encadrement des différents chefs de chantiers.

• Il veillera au contrôle de l'exécution du cahier des charges et du respect des délais.

Ce poste conviendrait à un candidat, de formation supérieure et ayant plusieurs années d'expérience dans les télécommunications et la gestion de chantiers.

Ce poste suppose des déplacements fréquents en Région Parisienne et en Province.

ENVOYER C.V. DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO) A No 48811 CONTEXTE PUBLICITE 20, AVENUE OPERA, 75040 PARIS CEDEX 01, QUI TRANSMETTRA.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	43,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER développe de manière importante ses activités de recherche et d'exploitation pétrolières. Elle désire recruter un jeune

## INFORMATICIEN SCIENTIFIQUE

auquel elle confiera des travaux d'interprétation de mesures sur des ordinateurs installés en tête des puits pétroliers. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur (Supélec) ou Université (physique, informatique) du niveau minimum d'une maîtrise, les candidats ont acquis une expérience professionnelle en mini-ordinateurs. Des connaissances en temps réel seraient appréciées. Ces fonctions impliquent de nombreux déplacements, et exigent une très bonne connaissance de l'anglais. Elles sont appelées à évoluer à l'intérieur d'E.P.S. comme du groupe Schlumberger. Les candidatures, accompagnées d'un cv et d'une photo récente, sont à adresser, sous la référence 7818 à ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER, 26, rue de la Cavée - 92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger

Ecole professionnelle cherche VACANTES pour quelques heures hebdomadaires : — Hygiène ; — Dessin ; — Surveillance. Tél. 302-13-75, de 9 h. à 17 h. Télég. 28-3-77.

INFORMATIS SYSTEMES recherche pour démarrage de systèmes temps réel en FRANCE et à l'ÉTRANGER INGENIEURS LOGICIELS NOUVEAUX POP. SOLAR INGENIEURS IRIS 80

CLAVISTES MONO Place stable, Paris (197). Télég. 28-3-77.

STE FRANCAISE Fabrication et vente de biens d'équipement importants pour industries : pétrole, pétrochimie, chimie nucléaire, etc. cherche

RESPONSABLE TECHNIQUE COMMERCIAL EXPORT ayant : — Minimum 35 ans ; — Expérience 10 ans dans les domaines cités ; — Anglais courant ; — Expérience Afrique, Proche-Orient, Asie ; — Rémunération F. 150 à 180.000 selon expérience

Ecrire avec C.V. et photo 50 x 50, 1.168 à SWEETS 6 P. 247 7524 PARIS CEDEX 09, qui transmet.

JEUNE TITULAIRE MAITRISE INFORMATIQUE Ecr. avec C.V. et photo, 50 x 50, 5.675 à SPERAR, 12, rue Jean-Jacques, 75001 PARIS.

P.M.E. en extension recherche

MONTEUR particulièrement apte en TELEPHONIE, pouvant diriger chantier et établir devis techniques. Vulture de service fournie.

MONTEURS CABEIRS confirmés en téléphonie, distribution matériel CROSS, petite et moyenne capacité.

LIBRES RAPPELEMENT 12 mois - Canine Possibilité d'extension

M.A.T.M.U.T. Mutuelle Assurance des Travailleurs Mutualistes engage jeunes gens, dégages O.M., respectant situation stable et garantissant pour candidats sérieux et loyaux. Vulture de service fournie. Siège de formation de 3 mois à PARIS.

Adr. C.V. manuscrit et photo, à F. SOUBEYROUX, 13, rue des Petits-Hôtels - 75010 PARIS.

## Incendie - Accidents La Défense

recherche

## PROGRAMMEURS-ANALYSTES

Diplômés IUT ou équivalent. Débutants ou ayant 1 an d'expérience. Connaissance COBOL et JCL 370/OS appréciée. 13ème mois - prime de vacances - Horaires mobiles - restaurant d'entreprise. Adresser C.V., photo et prétentions Monsieur MAINGUET, Service Recrutement Tour GAN Cadex 13 - 92082 PARIS-LA-DEFENSE.

## IMPORTANT GROUPE de DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

recherche

## UN DIRECTEUR

capable d'assurer le développement des ventes. Ce poste nécessite une expérience : — dans le langage des produits, le marketing ; — dans les relations avec transitaires, douanes, banques ; — connaissance de l'anglais et du portugais souhaitée. Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. et prétentions sous le numéro 41941. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

## IMPORTANT SOCIÉTÉ recherche

## CHEF DE SERVICE • CONTRÔLE DE GESTION • CONTRÔLE FINANCIER

Rattaché au Directeur Financier — sera chargé(e) du contrôle des filiales du groupe, — devra justifier d'une expérience de 5 à 10 ans dans la fonction, — devra pratiquer l'anglais.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 23271 B à :

17, rue du Docteur Lenoir 94300 VINCENNES qui transmet.

## THOMSON-CSF

Dans le cadre de son plan à moyen terme, le Centre de Béguez dispose de postes de haut niveau scientifique et technique pouvant être occupés par des :

## 1) INGÉNIEURS ayant quelques années d'expérience

pour participer à des études de systèmes nécessitant des connaissances en informatique, asservissements, traitement digital du signal en temps réel, microprocesseurs. Outre l'expérience technique et/ou industrielle, une habitude des contacts avec des sous-traitants est indispensable. Une bonne connaissance de l'anglais constitue un atout supplémentaire. Référence 523

## 2) INGÉNIEURS débutants (ENSAE, ENST, ENSTA, ESE, ENSI)

désireux de s'intégrer : — à des ÉQUIPES TECHNIQUES étudiant des circuits analogiques ou numériques (études théoriques, simulations, intégrations de sous-ensembles) ; — ou à des GROUPES D'ÉTUDES DE PROJETS et de DÉVELOPPEMENT DE SYSTÈMES COMPLEXES (radars, pilotes, transport d'informations numériques entre équipements). Référence 561

Ecrire avec tous les renseignements utiles, en rappelant la référence, à Alain MARTIN/JL 9.10 - 92225 BAGNEUX qui est chargé de ces recrutements. Les candidatures seront traitées rapidement et avec la discrétion d'usage.

## SAREP PHARMEURO

(société du Groupe UNILEVER FRANCE)

recherche pour son usine située à LA PLAINE SAINT-DENIS

## PHARMACIEN

pour lui confier la direction de son usine (60 personnes). Le candidat retenu, jeune diplômé pharmacien, devra avoir une expérience minimum de 3 ans de production et de 1 à 2 ans de contrôle.

La connaissance de l'anglais est souhaitable. La rémunération, fonction de l'expérience, ne sera pas inférieure à 95.000 F/an.

Adresser C.V., détaillé et prétentions au Département Central du Personnel - Unilever France (réf. 3/78) 8, avenue Delcassé - 75384 PARIS CEDEX 08.

## MS SYSTEMES INFORMATIQUES

MOS France s.a. recherche :

## INGÉNIEUR (S) SYSTEME

— formation Ecole d'ingénieur ou maîtrise d'informatique ; — connaissance de l'anglais.

rattaché au Chef du Service Système, il prendra en charge des travaux de développement et de maintenance sur des systèmes d'exploitation temps réel.

## INGÉNIEUR PROMOTION

— formation supérieure ; — 2 ans d'expérience ; — sens des contacts humains ; — aisance rédactionnelle.

rattaché au Chef du Service Promotion, il participera à l'ensemble des actions promotionnelles. A ce titre, il interviendra dans l'information écrite ou orale, la formation, la documentation.

Adresser C.V. manuscrit et photo à la DIRECTION TECHNIQUE COMMERCIALE - MOS FRANCE - 197, rue de Bercy, 75582 PARIS Cedex 12.

## IBM Groupe Ordinateurs recherche

## BTS - DUT AUTOMATISME - ÉLECTRONIQUE ÉLECTROTECHNIQUE

Nous leur confierons la responsabilité d'INSPECTEURS TECHNIQUES chargés de la maintenance d'ordinateurs et unités périphériques auprès des utilisateurs. Dans ce rôle ils devront allier une excellente technicité à des qualités de contact.

Cette activité passionnante, variée, évolutive, offre au sein de la Compagnie une formation de base, puis permanente, ainsi que de nombreuses possibilités de carrière.

Les candidats devront être dégages des obligations militaires, et la connaissance de l'anglais sera appréciée. Pendant la période de formation : 3600 F mensuels. Rémunération annuelle moyenne la première année après formation : 63 000 F.

Adresser C.V. + lettre de candidature à M. Teiller IBM - 22, rue de Cligny - 75009 PARIS ou à l'une de nos directions régionales : Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Nancy - Nantes - Orléans.

## IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER PARIS(15) recherche

## ANALYSTES FONCTIONNELS et INGÉNIEURS-PROGRAMMEURS

pour réaliser des applications bancaires dans le domaine des titres et de la tenue des comptes sur IBM 370/158 sous OS/VS 1.

— Formation Maîtrise Informatique + 2 à 3 ans d'expérience ; — Connaissance COBOL-ANS et Assembleur IBM ; — Connaissances bancaires et C.I.C.S. appréciées.

Env. C.V., photo et prétentions au réf. n° 3573, à COFAP, 40, r. de Chabrol, 75010 Paris, qui transmet.

## IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche

étant une filiale spécialisée dans la commercialisation des équipements destinés aux INDUSTRIES PÉTROLIÈRES.

## CADRE DIRIGEANT

Ayant une expérience approfondie du secteur et capable de traiter des affaires importantes sur un plan international.

Obtention absolue. Envoyer C.V. détaillé à REGIE-PRESSE

N° T 002907 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

## FILIALE IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL EUROPÉEN recherche

POUR SON SIÈGE PROCHE BANLIEUE SUD 25 ans min. niveau INGENIEUR ou EQUIVALENT, AZAVR ACQUIS UNE SOLIDE EXPERIENCE DE LA VENTE dans l'un des secteurs suivants :

— PIÈCES DE FONDERIE (fer, aluminium), destinées aux secteurs de l'AUTOMOBILE et de l'ÉLECTROTECHNIQUE ; — BIENS D'ÉQUIPEMENT pour collectivités (GRAND MÉNAGERS).

CES POSTES NECESSITENT DE FREQUENTS DÉPLACEMENTS et la CONNAISSANCE DE L'ESPAGNOL EST SOUHAITÉE.

Adr. lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions à N° T 00293 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS - QUI TRANSMETTRA.

## SPIE BATIGNOLLES recherche pour développer des applications en informatique de gestion

## un analyste ou un analyste programmeur

Connaissances des mini-ordinateurs et des bases de données appréciées.

Envoyer C.V., photo et prétentions à M. Bourguignon, SPIE BATIGNOLLES, 202, quai de Cligny, 92111 CLIGNY CEDEX.

## EMPLOYEE AUX ÉCRITURES

40 h hebdo. armes, intéressante, salaire annuel : 52.000 F. Envoyer C.V. à CHIEF DU PERSONNEL BP 7804, 75211 Paris Cedex 08

## P.M.E. Sud PARIS recherche

un CHIEF COMPTABLE Libre rapidement

Il sera responsable de la comptabilité générale (saisie ou bien, participera à l'élaboration d'une comptabilité analytique en liaison avec l'informatique, sévère la industrie et assistera la direction générale à la section budgétaire et au contrôle de gestion.

Très bonne expérience professionnelle 10 ans environ, niveau O.E.S. souhaitable, le sens de l'organisation concrète et de l'autorité sont indispensables.

Adresser C.V. à SOREPA BELLE-ÈPINE 196 9421 RUNGIS CEDEX

## capitaux ou proposit.com.

## PERTES BOURSIÈRES ÉVITÉES

Protection contre l'infatigabilité Placements (loi rendement) Sécurité fiscale

Gestion grande qualité 42 années exp. 50 de GESTION 22, Chateaufort, 92-Neuilly

Entrep. constr. métal. au Nord de Paris, pros. aut. A-1, bureaux, ateliers, matériel, outillage, modernes, personnel (150 pers.), compétent et dévoué. Ch. part. pr conforter activité. Sra de GESTION

Ecr. n° 8350, « le Monde » Pub. 3, r. des Italiens, 75021 Paris-9.

## demandes d'emploi

## DOCTEUR EN DROIT

40 ans, 15 ans d'expérience, spécialiste DROIT DE LA CONSTRUCTION ET IMMOBILIER

Étudie toutes propositions. Ecrire n° T 0028 M - REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

## NATIONALITÉ SYRIENNE - ÉTABLI AU LIBAN

## COMMERÇANT, 47 ans

dynamique technico-commercial 10 ans exp. bann. 20 ans expérience textiles et filatures quadrilignes : AS, PS, ANGEL, ITAL. CHERCHE SITUATION EN FRANCE Voyageur dévoué commercial pour M.O. et I.T. Nombreux contacts sérieux : Syrie, Liban, Arabie Saoudite, Yémen Nord, Italie

LIBRE FIN JUIN Ecrire n° 2251 « le Monde » Publiété, 5, rue des Italiens, 75021 PARIS (9°).

## ENSEIGNANT NIVEAU SUPÉRIEUR

48 ans, 14 ans d'expérience professionnelle

— Professeur interdisciplinaire : PHILOSOPHIE en rapport avec littérature, ethno-sociologie, psychologie, etc.

— Travaux ethno-sociologiques sur terrain dans régions en développement (Afrique francophone)

— Bilinguisme parfait : Anglais - Français ; haut niveau Allemand, Italien ; connaissances Espagnol, Néerlandais, langue africaine.

Étudierait toutes propositions (y compris pour l'étranger) Libre rapidement

Ecrire à REGIE-PRESSE, n° 80 394 M 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

## INGÉNIEUR-CONSEIL

Installé à LYON Expériences professionnelles étendues, vient de créer son cabinet pour causes financières de trop forte et subite extension. Il étudie toute proposition de reconversion sur (ou à partir) Rhône-Alpes.

Ecrire n° 2332 « le Monde » Publiété, 5, rue des Italiens - 75021 PARIS (9°).

Voir la suite des demandes d'emploi page suivante

مكتبة من الأصل



# L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

## appartements vente

### Paris Rive droite

**MONCEAU**  
DANS PRESTIGIEUX HOTEL PARTICULIER  
1) DUPLEX 130 m<sup>2</sup>  
avec terrasse  
2) APPTS  
vue directe par l'escalier  
pour renseignements et visite  
720-25-24

**SAINT-AUGUSTIN** (MAR. 1950)  
100 m<sup>2</sup>, av. l'Arche, 200 m<sup>2</sup>,  
Soleil, 100.000 F. - Tél. 720-25-24

**DE SAINT-LOUIS**  
Grand 6 p. T. confort, 3 balns,  
Régimentaires et vitres  
Dividées - Tél. 720-25-24

**BASTILLE** (Mme MARAIS)  
Charmant 2 p.,  
T. et T. TERRAS, P. 340.000 F.,  
Imm. Tél. 200.000 F. 293-45-11

### Paris Rive gauche

**GOBELINS** Immeuble  
pièce de taille  
Totaux BEAU 5 p., vitres  
MARTIN, Dr. Droit - 720-25-24

**MONTMARTRE**  
F. 400 m<sup>2</sup>, double  
exposition rue-jardin,  
Cuis. 200.000 F. Direct. Propriété.  
Tél. : 15 77 74 24 17

**RUE PASCAL**  
Immeuble neuf, duplex 175 m<sup>2</sup>,  
3 terrasses, double, 10 p.,  
manger, 4 chbres, 2 s. de bain,  
parking, 400 p. études avec  
architecte toutes possibilités  
aménagement et décoration.

**ST-GERMAIN** DODON  
8 places, étage élevé, asc., plein  
sud, 225 m<sup>2</sup> - DDE - 72-70

**DURON** Imm. pièce de taille  
Régimentaires et vitres  
BEAU LIVING + CHAMBRE  
225 p. PIERRE-LEONARD, Ch. Ir  
12-17 h. escal. C. d'été droit  
cuis., bain, T., rest. neuf

**MONTMARTRE** 100 m<sup>2</sup>,  
F. 400 m<sup>2</sup>, double  
exposition rue-jardin,  
Cuis. 200.000 F. Direct. Propriété.  
Tél. : 15 77 74 24 17

**MONTMARTRE** 100 m<sup>2</sup>,  
F. 400 m<sup>2</sup>, double  
exposition rue-jardin,  
Cuis. 200.000 F. Direct. Propriété.  
Tél. : 15 77 74 24 17

## appartem. achat

Recherche 2 à 4 pièces Paris,  
préférence rive gauche,  
Paris - 75000 F. - Tél. 720-25-24

**JEAN FRUILLADE** 24-25, av. de la  
Métropole, 15 - 544-00-75,  
rech. Paris 15 et 16 pour beaux  
salons, murs, plafonds, boiseries,  
Immeuble. Paiement comptant.

**L'AGENCE LAGRANGE**  
fondée en 1896 - Tél. : 360-24-24  
Rech. pour 50 clients  
Paris, Neuilly, Boulogne  
Rech. STUDIO PARIS  
préférence 54, 64, 74, 14, 16,  
18, 19, uniquement confort, cys  
notaire - Tél. : 672-70-47

## constructions neuves

**PRES PANTHON**  
Bel immeuble  
totalement pierre de taille

**2 BEAUX 3 P. 80 m<sup>2</sup>**  
1er étage, 750.000 F. + parking  
2e étage, 650.000 F. + parking  
Totaux 1.400.000 F. - Tél. 720-25-24

**DE FAULX** Appartements  
34-40-46

**DESERVAIS**  
Quartier Grand Ecluse  
Grand living + chbre 200 m<sup>2</sup>  
Totaux 1.400.000 F. - Tél. 720-25-24

**HAUT MONTMARTRE**  
De 100 m<sup>2</sup> à 1.500 m<sup>2</sup>,  
et vis-à-vis place, 3 p. 200.000 F.,  
4 p. 250.000 F., 5 p. 300.000 F.,  
6 p. 350.000 F., 7 p. 400.000 F.,  
8 p. 450.000 F., 9 p. 500.000 F.,  
10 p. 550.000 F., 11 p. 600.000 F.,  
12 p. 650.000 F., 13 p. 700.000 F.,  
14 p. 750.000 F., 15 p. 800.000 F.,  
16 p. 850.000 F., 17 p. 900.000 F.,  
18 p. 950.000 F., 19 p. 1.000.000 F.,  
20 p. 1.050.000 F., 21 p. 1.100.000 F.,  
22 p. 1.150.000 F., 23 p. 1.200.000 F.,  
24 p. 1.250.000 F., 25 p. 1.300.000 F.,  
26 p. 1.350.000 F., 27 p. 1.400.000 F.,  
28 p. 1.450.000 F., 29 p. 1.500.000 F.,  
30 p. 1.550.000 F., 31 p. 1.600.000 F.,  
32 p. 1.650.000 F., 33 p. 1.700.000 F.,  
34 p. 1.750.000 F., 35 p. 1.800.000 F.,  
36 p. 1.850.000 F., 37 p. 1.900.000 F.,  
38 p. 1.950.000 F., 39 p. 2.000.000 F.,  
40 p. 2.050.000 F., 41 p. 2.100.000 F.,  
42 p. 2.150.000 F., 43 p. 2.200.000 F.,  
44 p. 2.250.000 F., 45 p. 2.300.000 F.,  
46 p. 2.350.000 F., 47 p. 2.400.000 F.,  
48 p. 2.450.000 F., 49 p. 2.500.000 F.,  
50 p. 2.550.000 F., 51 p. 2.600.000 F.,  
52 p. 2.650.000 F., 53 p. 2.700.000 F.,  
54 p. 2.750.000 F., 55 p. 2.800.000 F.,  
56 p. 2.850.000 F., 57 p. 2.900.000 F.,  
58 p. 2.950.000 F., 59 p. 3.000.000 F.,  
60 p. 3.050.000 F., 61 p. 3.100.000 F.,  
62 p. 3.150.000 F., 63 p. 3.200.000 F.,  
64 p. 3.250.000 F., 65 p. 3.300.000 F.,  
66 p. 3.350.000 F., 67 p. 3.400.000 F.,  
68 p. 3.450.000 F., 69 p. 3.500.000 F.,  
70 p. 3.550.000 F., 71 p. 3.600.000 F.,  
72 p. 3.650.000 F., 73 p. 3.700.000 F.,  
74 p. 3.750.000 F., 75 p. 3.800.000 F.,  
76 p. 3.850.000 F., 77 p. 3.900.000 F.,  
78 p. 3.950.000 F., 79 p. 4.000.000 F.,  
80 p. 4.050.000 F., 81 p. 4.100.000 F.,  
82 p. 4.150.000 F., 83 p. 4.200.000 F.,  
84 p. 4.250.000 F., 85 p. 4.300.000 F.,  
86 p. 4.350.000 F., 87 p. 4.400.000 F.,  
88 p. 4.450.000 F., 89 p. 4.500.000 F.,  
90 p. 4.550.000 F., 91 p. 4.600.000 F.,  
92 p. 4.650.000 F., 93 p. 4.700.000 F.,  
94 p. 4.750.000 F., 95 p. 4.800.000 F.,  
96 p. 4.850.000 F., 97 p. 4.900.000 F.,  
98 p. 4.950.000 F., 99 p. 5.000.000 F.,  
100 p. 5.050.000 F., 101 p. 5.100.000 F.,  
102 p. 5.150.000 F., 103 p. 5.200.000 F.,  
104 p. 5.250.000 F., 105 p. 5.300.000 F.,  
106 p. 5.350.000 F., 107 p. 5.400.000 F.,  
108 p. 5.450.000 F., 109 p. 5.500.000 F.,  
110 p. 5.550.000 F., 111 p. 5.600.000 F.,  
112 p. 5.650.000 F., 113 p. 5.700.000 F.,  
114 p. 5.750.000 F., 115 p. 5.800.000 F.,  
116 p. 5.850.000 F., 117 p. 5.900.000 F.,  
118 p. 5.950.000 F., 119 p. 6.000.000 F.,  
120 p. 6.050.000 F., 121 p. 6.100.000 F.,  
122 p. 6.150.000 F., 123 p. 6.200.000 F.,  
124 p. 6.250.000 F., 125 p. 6.300.000 F.,  
126 p. 6.350.000 F., 127 p. 6.400.000 F.,  
128 p. 6.450.000 F., 129 p. 6.500.000 F.,  
130 p. 6.550.000 F., 131 p. 6.600.000 F.,  
132 p. 6.650.000 F., 133 p. 6.700.000 F.,  
134 p. 6.750.000 F., 135 p. 6.800.000 F.,  
136 p. 6.850.000 F., 137 p. 6.900.000 F.,  
138 p. 6.950.000 F., 139 p. 7.000.000 F.,  
140 p. 7.050.000 F., 141 p. 7.100.000 F.,  
142 p. 7.150.000 F., 143 p. 7.200.000 F.,  
144 p. 7.250.000 F., 145 p. 7.300.000 F.,  
146 p. 7.350.000 F., 147 p. 7.400.000 F.,  
148 p. 7.450.000 F., 149 p. 7.500.000 F.,  
150 p. 7.550.000 F., 151 p. 7.600.000 F.,  
152 p. 7.650.000 F., 153 p. 7.700.000 F.,  
154 p. 7.750.000 F., 155 p. 7.800.000 F.,  
156 p. 7.850.000 F., 157 p. 7.900.000 F.,  
158 p. 7.950.000 F., 159 p. 8.000.000 F.,  
160 p. 8.050.000 F., 161 p. 8.100.000 F.,  
162 p. 8.150.000 F., 163 p. 8.200.000 F.,  
164 p. 8.250.000 F., 165 p. 8.300.000 F.,  
166 p. 8.350.000 F., 167 p. 8.400.000 F.,  
168 p. 8.450.000 F., 169 p. 8.500.000 F.,  
170 p. 8.550.000 F., 171 p. 8.600.000 F.,  
172 p. 8.650.000 F., 173 p. 8.700.000 F.,  
174 p. 8.750.000 F., 175 p. 8.800.000 F.,  
176 p. 8.850.000 F., 177 p. 8.900.000 F.,  
178 p. 8.950.000 F., 179 p. 9.000.000 F.,  
180 p. 9.050.000 F., 181 p. 9.100.000 F.,  
182 p. 9.150.000 F., 183 p. 9.200.000 F.,  
184 p. 9.250.000 F., 185 p. 9.300.000 F.,  
186 p. 9.350.000 F., 187 p. 9.400.000 F.,  
188 p. 9.450.000 F., 189 p. 9.500.000 F.,  
190 p. 9.550.000 F., 191 p. 9.600.000 F.,  
192 p. 9.650.000 F., 193 p. 9.700.000 F.,  
194 p. 9.750.000 F., 195 p. 9.800.000 F.,  
196 p. 9.850.000 F., 197 p. 9.900.000 F.,  
198 p. 9.950.000 F., 199 p. 10.000.000 F.,  
200 p. 10.050.000 F., 201 p. 10.100.000 F.,  
202 p. 10.150.000 F., 203 p. 10.200.000 F.,  
204 p. 10.250.000 F., 205 p. 10.300.000 F.,  
206 p. 10.350.000 F., 207 p. 10.400.000 F.,  
208 p. 10.450.000 F., 209 p. 10.500.000 F.,  
210 p. 10.550.000 F., 211 p. 10.600.000 F.,  
212 p. 10.650.000 F., 213 p. 10.700.000 F.,  
214 p. 10.750.000 F., 215 p. 10.800.000 F.,  
216 p. 10.850.000 F., 217 p. 10.900.000 F.,  
218 p. 10.950.000 F., 219 p. 11.000.000 F.,  
220 p. 11.050.000 F., 221 p. 11.100.000 F.,  
222 p. 11.150.000 F., 223 p. 11.200.000 F.,  
224 p. 11.250.000 F., 225 p. 11.300.000 F.,  
226 p. 11.350.000 F., 227 p. 11.400.000 F.,  
228 p. 11.450.000 F., 229 p. 11.500.000 F.,  
230 p. 11.550.000 F., 231 p. 11.600.000 F.,  
232 p. 11.650.000 F., 233 p. 11.700.000 F.,  
234 p. 11.750.000 F., 235 p. 11.800.000 F.,  
236 p. 11.850.000 F., 237 p. 11.900.000 F.,  
238 p. 11.950.000 F., 239 p. 12.000.000 F.,  
240 p. 12.050.000 F., 241 p. 12.100.000 F.,  
242 p. 12.150.000 F., 243 p. 12.200.000 F.,  
244 p. 12.250.000 F., 245 p. 12.300.000 F.,  
246 p. 12.350.000 F., 247 p. 12.400.000 F.,  
248 p. 12.450.000 F., 249 p. 12.500.000 F.,  
250 p. 12.550.000 F., 251 p. 12.600.000 F.,  
252 p. 12.650.000 F., 253 p. 12.700.000 F.,  
254 p. 12.750.000 F., 255 p. 12.800.000 F.,  
256 p. 12.850.000 F., 257 p. 12.900.000 F.,  
258 p. 12.950.000 F., 259 p. 13.000.000 F.,  
260 p. 13.050.000 F., 261 p. 13.100.000 F.,  
262 p. 13.150.000 F., 263 p. 13.200.000 F.,  
264 p. 13.250.000 F., 265 p. 13.300.000 F.,  
266 p. 13.350.000 F., 267 p. 13.400.000 F.,  
268 p. 13.450.000 F., 269 p. 13.500.000 F.,  
270 p. 13.550.000 F., 271 p. 13.600.000 F.,  
272 p. 13.650.000 F., 273 p. 13.700.000 F.,  
274 p. 13.750.000 F., 275 p. 13.800.000 F.,  
276 p. 13.850.000 F., 277 p. 13.900.000 F.,  
278 p. 13.950.000 F., 279 p. 14.000.000 F.,  
280 p. 14.050.000 F., 281 p. 14.100.000 F.,  
282 p. 14.150.000 F., 283 p. 14.200.000 F.,  
284 p. 14.250.000 F., 285 p. 14.300.000 F.,  
286 p. 14.350.000 F., 287 p. 14.400.000 F.,  
288 p. 14.450.000 F., 289 p. 14.500.000 F.,  
290 p. 14.550.000 F., 291 p. 14.600.000 F.,  
292 p. 14.650.000 F., 293 p. 14.700.000 F.,  
294 p. 14.750.000 F., 295 p. 14.800.000 F.,  
296 p. 14.850.000 F., 297 p. 14.900.000 F.,  
298 p. 14.950.000 F., 299 p. 15.000.000 F.,  
300 p. 15.050.000 F., 301 p. 15.100.000 F.,  
302 p. 15.150.000 F., 303 p. 15.200.000 F.,  
304 p. 15.250.000 F., 305 p. 15.300.000 F.,  
306 p. 15.350.000 F., 307 p. 15.400.000 F.,  
308 p. 15.450.000 F., 309 p. 15.500.000 F.,  
310 p. 15.550.000 F., 311 p. 15.600.000 F.,  
312 p. 15.650.000 F., 313 p. 15.700.000 F.,  
314 p. 15.750.000 F., 315 p. 15.800.000 F.,  
316 p. 15.850.000 F., 317 p. 15.900.000 F.,  
318 p. 15.950.000 F., 319 p. 16.000.000 F.,  
320 p. 16.050.000 F., 321 p. 16.100.000 F.,  
322 p. 16.150.000 F., 323 p. 16.200.000 F.,  
324 p. 16.250.000 F., 325 p. 16.300.000 F.,  
326 p. 16.350.000 F., 327 p. 16.400.000 F.,  
328 p. 16.450.000 F., 329 p. 16.500.000 F.,  
330 p. 16.550.000 F., 331 p. 16.600.000 F.,  
332 p. 16.650.000 F., 333 p. 16.700.000 F.,  
334 p. 16.750.000 F., 335 p. 16.800.000 F.,  
336 p. 16.850.000 F., 337 p. 16.900.000 F.,  
338 p. 16.950.000 F., 339 p. 17.000.000 F.,  
340 p. 17.050.000 F., 341 p. 17.100.000 F.,  
342 p. 17.150.000 F., 343 p. 17.200.000 F.,  
344 p. 17.250.000 F., 345 p. 17.300.000 F.,  
346 p. 17.350.000 F., 347 p. 17.400.000 F.,  
348 p. 17.450.000 F., 349 p. 17.500.000 F.,  
350 p. 17.550.000 F., 351 p. 17.600.000 F.,  
352 p. 17.650.000 F., 353 p. 17.700.000 F.,  
354 p. 17.750.000 F., 355 p. 17.800.000 F.,  
356 p. 17.850.000 F., 357 p. 17.900.000 F.,  
358 p. 17.950.000 F., 359 p. 18.000.000 F.,  
360 p. 18.050.000 F., 361 p. 18.100.000 F.,  
362 p. 18.150.000 F., 363 p. 18.200.000 F.,  
364 p. 18.250.000 F., 365 p. 18.300.000 F.,  
366 p. 18.350.000 F., 367 p. 18.400.000 F.,  
368 p. 18.450.000 F., 369 p. 18.500.000 F.,  
370 p. 18.550.000 F., 371 p. 18.600.000 F.,  
372 p. 18.650.000 F., 373 p. 18.700.000 F.,  
374 p. 18.750.000 F., 375 p. 18.800.000 F.,  
376 p. 18.850.000 F., 377 p. 18.900.000 F.,  
378 p. 18.950.000 F., 379 p. 19.000.000 F.,  
380 p. 19.050.000 F., 381 p. 19.100.000 F.,  
382 p. 19.150.000 F., 383 p. 19.200.000 F.,  
384 p. 19.250.000 F., 385 p. 19.300.000 F.,  
386 p. 19.350.000 F., 387 p. 19.400.000 F.,  
388 p. 19.450.000 F., 389 p. 19.500.000 F.,  
390 p. 19.550.000 F., 391 p. 19.600.000 F.,  
392 p. 19.650.000 F., 393 p. 19.700.000 F.,  
394 p. 19.750.000 F., 395 p. 19.800.000 F.,  
396 p. 19.850.000 F., 397 p. 19.900.000 F.,  
398 p. 19.950.000 F., 399 p. 20.000.000 F.,  
400 p. 20.050.000 F., 401 p. 20.100.000 F.,  
402 p. 20.150.000 F., 403 p. 20.200.000 F.,  
404 p. 20.250.000 F., 405 p. 20.300.000 F.,  
406 p. 20.350.000 F., 407 p. 20.400.000 F.,  
408 p. 20.450.000 F., 409 p. 20.500.000 F.,  
410 p. 20.550.000 F., 411 p. 20.600.000 F.,  
412 p. 20.650.000 F., 413 p. 20.700.000 F.,  
414 p. 20.750.000 F., 415 p. 20.800.000 F.,  
416 p. 20.850.000 F., 417 p. 20.900.000 F.,  
418 p. 20.950.000 F., 419 p. 21.000.000 F.,  
420 p. 21.050.000 F., 421 p. 21.100.000 F.,  
422 p. 21.150.000 F., 423 p. 21.200.000 F.,  
424 p. 21.250.000 F., 425 p. 21.300.000 F.,  
426 p. 21.350.000 F., 427 p. 21.400.000 F.,  
428 p. 21.450.000 F., 429 p. 21.500.000 F.,  
430 p. 21.550.000 F., 431 p. 21.600.000 F.,  
432 p. 21.650.000 F., 433 p. 21.700.000 F.,  
434 p. 21.750.000 F., 435 p. 21.800.000 F.,  
436 p. 21.850.000 F., 437 p. 21.900.000 F.,  
438 p. 21.950.000 F., 439 p. 22.000.000 F.,  
440 p. 22.050.000 F., 441 p. 22.100.000 F.,  
442 p. 22.150.000 F., 443 p. 22.200.000 F.,  
444 p. 22.250.000 F., 445 p. 22.300.000 F.,  
446 p. 22.350.000 F., 447 p. 22.400.000 F.,  
448 p. 22.450.000 F., 449 p. 22.500.000 F.,  
450 p. 22.550.000 F., 451 p. 22.600.000 F.,  
452 p. 22.650.000 F., 453 p. 22.700.000 F.,  
454 p. 22.750.000 F., 455 p. 22.800.000 F.,  
456 p. 22.850.000 F., 457 p. 22.900.000 F.,  
458 p. 22.950.000 F., 459 p. 23.000.000 F.,  
460 p. 23.050.000 F., 461 p. 23.100.000 F.,  
462 p. 23.150.000 F., 463 p. 23.200.000 F.,  
464 p. 23.250.000 F., 465 p. 23.300.000 F.,  
466 p. 23.350.000 F., 467 p. 23.400.000 F.,  
468 p. 23.450.000 F., 469 p. 23.500.000 F.,  
470 p. 23.550.000 F., 471 p. 23.600.000 F.,  
472 p. 23.650.000 F., 473 p. 23.700.000 F.,  
474 p. 23.750.000 F., 475 p. 23.800.000 F.,  
476 p. 23.850.000 F., 477 p. 23.900.000 F.,  
478 p. 23.950.000 F., 479 p. 24.000.000 F.,  
480 p. 24.050.000 F., 481 p. 24.100.000 F.,  
482 p. 24.150.000 F., 483 p. 24.200.000 F.,  
484 p. 24.250.000 F., 485 p. 24.300.000 F.,  
486 p. 24.350.000 F., 487 p. 24.400.000 F.,  
488 p. 24.450.000 F., 489 p. 24.500.000 F.,  
490 p. 24.550.000 F., 491 p. 24.600.000 F.,  
492 p. 24.650.000 F., 493 p. 24.700.000 F.,  
494 p. 24.750.000 F., 495 p. 24.800.000 F.,  
496 p. 24.850.000 F., 497 p. 24.900.000 F.,  
498 p. 24.950.000 F., 499 p. 25.000.000 F.,  
500 p. 25.050.000 F., 501 p. 25.100.000 F.,  
502 p. 25.150.000 F., 503 p. 25.200.000 F.,  
504 p. 25.250.000 F., 505 p. 25.300.000 F.,  
506 p. 25.350.000 F., 507 p. 25.400.000 F.,  
508 p. 25.450.000 F., 509 p. 25.500.000 F.,  
510 p. 25.550.000 F., 511 p. 25.600.000 F.,  
512 p. 25.650.000 F., 513 p. 25.700.000 F.,  
514 p. 25.750.000 F., 515 p. 25.800.000 F.,  
516 p. 25.850.000 F., 517 p. 25.900.000 F.,  
518 p. 25.950.000 F., 519 p. 26.000.000 F.,  
520 p. 26.050.000 F., 521 p. 26.100.000 F.,  
522 p. 26.150.000 F., 523 p. 26.200.000 F.,  
524 p. 26.250.000 F., 525 p. 26.300.000 F.,  
526 p. 26.350.000 F., 527 p. 26.400.000 F.,  
528 p. 26.450.000 F., 529 p. 26.500.000 F.,  
530 p. 26.550.000 F., 531 p. 26.600.000 F.,  
532 p. 26.650.000 F., 533 p. 26.700.000 F.,  
534 p. 26.750.000 F., 535 p. 26.800.000 F.,  
536 p. 26.850.000 F., 537 p. 26.900.000 F.,  
538 p. 26.950.000 F., 539 p. 27.000.000 F.,  
540 p. 27.050.000 F., 541 p. 27.100.000 F.,  
542 p. 27.150.000 F., 543 p. 27.200.000 F.,  
544 p. 27.250.000 F., 545 p



Le Monde

# économie

## LA SITUATION DE L'EMPLOI ET LES PROBLÈMES SOCIAUX

### LA SNIAS PRÉVOIT EN 1978 NEUF CENTES SUPPRESSIONS D'EMPLOI

Les effectifs de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) devraient diminuer de neuf cents personnes en 1978, selon des prévisions présentées par la direction du groupe à un récent comité central d'entreprise. Depuis 1974, on estime généralement que plus de six mille emplois ont été supprimés à la SNIAS, dont environ mille trois cents en 1977.

Selon la direction générale de la SNIAS, la nécessaire adaptation du potentiel aux charges de travail prévues pour 1978 doit se traduire, cette année encore, par la continuation d'une politique de rigueur dans le domaine des effectifs. C'est-à-dire, selon les estimations, devraient passer de 34 600 en novembre 1977 à environ 33 700 à la fin de 1978.

En outre, la sous-activité de la division « avions » de la SNIAS, où les suppressions d'emploi devraient être les plus importantes, se traduira probablement, en 1978, à l'équivalent de vingt et un jours de chômage partiel. La SNIAS a toutefois prévu de prendre à sa charge l'équivalent de quatre jours et, durant le premier semestre de l'année en cours, deux jours de chômage partiel seront appliqués.

La direction générale de la société estime que la diminution des effectifs de la division « avions » pourrait avoir lieu sans avoir besoin de recourir à des licenciements, mais par la continuation des départs anticipés à cinquante-sept ans et des mutations. Dans les trois autres divisions : « hélicoptères », « missiles tactiques », « systèmes de défense », la SNIAS prévoit de maintenir le plan de charges industrielles et les effectifs devant être obtenus par le départ anticipé des personnels âgés.

### Dans les Vosges

### LE PRÉFET EN VISITE DANS UNE USINE OCCUPÉE

(De notre correspondant.)

Spinal — Insolite, la visite que M. Robert Lamy, préfet des Vosges, a effectuée, mardi 7 février, dans l'après-midi, aux établissements Nicolas Calmant, à Cornimont. Il répondait ainsi à l'invitation des cent cinquante-huit salariés qui occupent cette usine de textile, dont l'activité a cessé le 10 janvier. Accompagné de M. Braun, député, maire R.P.R. de Cornimont, le préfet s'est longuement et courtoisement entretenu avec les occupants qui réaffirment leur volonté de retrouver du travail sur place. Puis, durant plus d'une heure, sous la conduite des délégués du personnel, il a fait un tour des ateliers. Avant de quitter l'usine, le représentant du gouvernement a reçu des mains d'un syndicaliste C.F.D.T., un colis emballé de tricolores. Celui-ci contenait, soigneusement pliés, les photocopies des lettres de licenciement.

### LA FÉDÉRATION DE LA MUTUALITÉ DEMANDE AUX PARTIS DE RESTAURER LES LIBERTÉS MUTUALISTES

Dans un document adressé à tous les partis politiques, aux candidats aux élections législatives, ainsi qu'au président de la République, la Fédération nationale des mutualités françaises (20 millions) demande la restauration des libertés mutualistes. M. André Borveau, président de la Fédération, a rappelé mardi 7 février que ces libertés étaient « menacées » et que le gouvernement refusait d'appliquer les décisions de justice en faveur de l'ouverture de pharmacies ou de centres dentaires. M. Borveau a également critiqué l'attitude « cavalière » du premier ministre, M. Raymond Barre, qui « se débrouille » en refusant tout contact officiel avec les dirigeants mutualistes. Estimant que la F.N.M.F. n'a pas à indiquer le « bon choix », expression qui, selon M. Borveau, est un petit air de comtesse de Sévigné, le président de la F.N.M.F. a déclaré que le document sur la doctrine de la mutualité avait pour objectif de « nourrir la réflexion du citoyen ». Il s'agit, en fait, d'un document accusateur, comme l'est la lettre envoyée à M. Giscard d'Estaing, puisque M. Borveau estime que le comportement du gouvernement apparaît comme une mise en cause de la légalité.

**LE MONDE** met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être **LES BUREAUX** que vous recherchez.

### Des jeunes stagiaires dénoncent la formation « bidon »

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. — « Un stage bidon... » C'est ainsi que la majorité des jeunes du centre de formation Roger-Millot de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) qualifient le stage qu'ils effectuent depuis novembre dernier. Sur un effectif total de cent vingt-trois stagiaires, quatre-vingt-dix-sept viennent de se mettre en grève pour protester contre le « licenciement abusif de deux animateurs, la mauvaise qualité du matériel et les pressions exercées par la direction ».

Ils ont expliqué le 2 février à la Bourse du travail de la Roche-sur-Yon les raisons de leur mouvement, qui dure depuis dix jours. « Nos conditions de formation ne nous permettent pas d'espérer un emploi intéressant et correspondant aux promesses formulées à l'inscription par la direction. Cela nous entraîne à remettre en question le but et la raison d'être de nos stages ».

Le centre Roger-Millot est un centre de formation privé qui reçoit des subventions de l'Etat. Il dispense des enseignements à caractère artisanal (ébénisterie, organisation scientifique du travail, sculpture sur bois) et général (comptabilité). Les jeunes ont été placés par l'Agence nationale pour l'emploi dans le cadre des contrats emploi-jeunesse, qui leur garantissent en principe un poste de travail au sortir du stage et leur assurent pendant ce stage une rémunération mensuelle équivalente à 90 % du SMIC (1 580 francs).

M. Leroy, directeur du centre, accuse mal le coup : « Lors de la dernière vague de stagiaires, 83 % d'entre eux ont trouvé un

emploi. Maintenant, avec ce qui se passe, les industriels sont réticents. Je n'ai en tout cas exercé aucune pression sur qui que ce soit. Ils se sont séparés, ils ont compris leur malaise. Ils n'ont pas été favorisés par la vie... »

En attendant, les quatre-vingt-treize jeunes en grève déclarent que la seule réponse qu'ils ont reçue est celle d'un responsable pédagogique vociférant : « Il faut rentrer dedans... » Ils ont décidé à continuer leur mouvement aussi longtemps que la pédagogie « n'aura pas totalement changé ».

● La grève à la caisse d'allocation familiale de Paris. — Le tribunal de Paris n'a pas prononcé d'ordonnance au référendum en faveur de l'évacuation des techniciens du centre informatique, qui occupent les locaux depuis le 2 février. Les juges ont donné, mardi 7 février, aux parties, un délai de deux jours pour engager des négociations et trouver un compromis sur les revendications des grévistes qui réclament une meilleure qualification.

● L'indice des prix de la C.G.T. a augmenté de 1 % en janvier par rapport à décembre. En un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977) la hausse a été de 11,2 % selon cet indice. En janvier, les principales hausses ont été enregistrées, selon la C.G.T. sur les postes hygiène et santé (+ 5 % en un mois), habillement (+ 1,1 %), habitation (+ 1 %), culture (+ 1 %). Le poste alimentation a augmenté de 0,6 %.

### ENVIRONNEMENT

### CORRESPONDANCE

### La pollution des cours d'eau dans le Jura

Après l'article intitulé « Sept ans d'expertise sur une rivière du Jura », paru dans le collectif « Le Monde du 18 novembre », M. Montmorot, maire de Montmorot (Jura), usant de son droit de réponse, nous écrit :

Le maire de Montmorot et les membres du conseil municipal ont pris connaissance de l'article publié dans vos colonnes sous la plume de M. Claude Fabert. Ce dernier a refusé catégoriquement d'entendre le point de vue de la municipalité incriminée. Depuis sept ans, il est vrai, que certaines personnes passent leur temps et dépensent leurs forces à rechercher de quelle façon elles pourraient nuire à l'équipe municipale mise en place en mars 1971, à qui la population de Montmorot a largement renouvelé sa confiance aux élections de mars 1977 (65,5 % des suffrages).

La municipalité trouve choquant qu'un journaliste ait pu signer un article insistant à l'égard d'une équipe municipale dont le principal souci a toujours été de lutter contre toutes les pollutions. Depuis 1971, la municipalité de Montmorot a réalisé pour 1 000 000 de francs (nouveaux) de travaux d'assainissement, se classant en tête des villes du Jura dans ce domaine.

Quel administré pourrait croire que le maire ait été capable de canaliser le purin d'une porcherie ? Chacun sait que, au contraire, le maire est intervenu auprès du propriétaire de cette dernière pour l'obliger à prendre des mesures d'hygiène.

Seule Mme Villard peut prétendre cela. Plainte a été déposée par elle contre la commune. L'affaire est en jugement au tribunal administratif de Besançon. Ce dernier a désigné un expert. Seules les conclusions qu'il donnera sont valables. Nous faisons confiance au tribunal.

Il est faux que la commune rejette ses égouts dans la faille : le secteur en question ne possède pas de réseau d'assainissement et il n'y a pas d'égout communal.

### ÉNERGIE

### La construction de la centrale nucléaire de Creys-Malville

### Le Conseil d'Etat rejette les recours engagés par des associations

De notre correspondant

Grenoble. — S'étant donné des « jentours » de la justice, sept associations de protection de la nature et de l'environnement ont adressé le 18 janvier au président du Conseil d'Etat une lettre ouverte (Le Monde du 21 janvier 1978). Les associations protestent contre le silence de la juridiction administrative à propos de deux recours d'un eu annulation, l'autre en demande de sursis à exécution, engagés par elles contre le décret du 17 mai 1977 valant permis de construire du surrégénérateur Super-Phénix de Creys-Malville (Isère).

« Cette affaire semble aujourd'hui bloquée, enterrée », déclarait l'avocat, le collègue d'associations M. Gaillard, qui indiquait : « Si ce silence se poursuit encore huit jours, nous porterons plainte contre X... pour entrave au libre fonctionnement de la justice ».

Après cette lettre, le ministère de l'Industrie a, le 23 janvier 1978, adressé son mémoire de défense. D'autre part, le juge rapporteur du Conseil d'Etat a procédé, les 26 et 27 janvier, à l'interrogatoire de M. Gaillard, sans interrompre le déroulement de la procédure.

« Les associations qui se représentent », écrit M. Gaillard, dans la lettre qu'il a adressée le 4 février au président de la section du contentieux du Conseil d'Etat, sont dans l'obligation de constater qu'il s'agit de l'aspect d'une justice clandestine (non-communiqué au moyen de défense du ministère de l'Industrie) et d'une justice expéditive (quarante-huit heures d'instruction), pour un dossier dont la complexité juridique est extrême et dont les

### Les interpellations de travailleurs étrangers semblent se multiplier

Un certain durcissement est observé dans l'attitude de la police à l'égard des travailleurs étrangers, notamment à Paris et dans la région lyonnaise.

Après l'interpellation, dans un atelier de confection parisien de plusieurs immigrés de deux réfugiés politiques pakistanais et deux mauriciens dont les dossiers étaient déposés au ministère du travail pour régularisation (Le Monde du 7 février), une centaine d'autres interpellations viennent d'être signalées par l'association de solidarité avec les travailleurs immigrés de Nice. Elles auraient lieu à l'issue d'un contrôle opéré vers 20 heures le lundi 6 février à la cité Sonacotra, route de Grasse. Déjà, rapporte l'ASTI de Nice, des opérations similaires avaient été effectuées dans cette cité le 3 février vers 6 heures du matin, et dans un autre centre de la région, le foyer des Sages, et l'on est sans nouvelles de dix-huit Tunisiens appréhendés alors. Selon la police, ils auraient dû quitter le territoire pour une situation administrative irrégulière. L'ASTI souligne les circonstances de ces expulsions faites sans que les travailleurs concernés aient pu prendre le moindre bagage, leur laisser leurs affaires.

D'autre part, l'association Etude sportive arabe (ESA) publie un communiqué dénonçant le fait que les autorités françaises ont refusé le 7 février de renouveler le permis de séjour d'un de ses dirigeants, M. Said Jertila, vingt-cinq ans, de nationalité tunisienne.

« Sa situation en France était tout à fait régulière », affirme-t-elle. Elle possède un certificat de travail et n'était nullement au chômage. On lui a remis un arrêté d'expulsion, datant du 18 janvier et d'annulation comme motif : « La présence de l'étranger sur le territoire public ». M. Said Jertila se verrait reprocher son adhésion au Mouvement des travailleurs arabes et une condamnation à un mois d'emprisonnement, dont quinze jours avec sursis, pour coups et blessures volontaires (Le Monde du 14 novembre 1975). Après une altercation avec un automobiliste auquel il reprochait d'avoir failli le renverser et de l'avoir injurié.

Une lettre de M. Stoléru au ministre de l'intérieur

Ces mesures sont-elles en liaison avec les événements de Tunisie ? Le Mouvement des travailleurs arabes se pose la question. Pour sa part, le Mouvement des travailleurs mauriciens (M.T.M.) a réaffirmé, mardi, son

inquiétude à propos des cinq cent trente-huit dossiers déposés depuis plusieurs mois au ministère du travail. « Malgré les promesses des gouvernements français et mauricien, à l'égard des leaders du M.T.M., aucun de ces travailleurs mauriciens arrêtés en France pour le rétablissement du riss, entre les deux pays n'a reçu de titre de travail et de séjour, et l'on reporte sans cesse la solution de ce problème ». D'autre part, on vient d'apprendre que M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, a envoyé, le 6 décembre, dans le ministère de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14, rue de Nanteuil à Paris (15<sup>e</sup>), « semble contribuer, selon lui, au climat de violence » qui règne dans les foyers, et « se soustrait au contrôle du ministre de l'Intérieur, une lettre dans laquelle il estime que le comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, organisation dont le siège est situé 14



**ouvriers étrangers**

(Suite de la première page.)

Très probablement sûre-tout  
pour couper court aux commu-  
nismes malveillants selon lesquels  
le gouvernement, de façon ma-  
ladroite, a voulu empêcher le  
renouveau afin de tirer ar-  
rangement de la bourse du franc  
contre le programme commun  
qui a été dénoncé par les défen-  
seurs par les débiteurs de France.  
Quels seraient les « moyens  
techniques » de la dévaluation ?  
Le président de la Républi-  
que ? Il est évidemment de bonne  
volonté de laisser planer le doute,  
mais il ne faut pas oublier la  
préférence de M. Raymond  
Barre : réagir d'abord en montant  
le taux de l'intérêt, puis en  
prenant la manœuvre de mesures  
supplémentaires de contrôle (pale-  
tière non circulaire des traités de  
commerce, etc.).

La suspension de la couverture  
à terme des importations  
est une mesure qui ne peut  
être mise en œuvre sans l'assentiment  
du Parlement obligeant les banques

qui vendent des devises à terme et à ses clients les procurer également à terme...». Mercredi matin, le taux au jour le jour du marché monétaire était maintenu à 10 1/4 %, tandis qu'on notait une nette détente sur le marché de l'éprouvette, où le taux à un mois était malgré tout encore de 14 1/2 % (contre 20 % au plus haut pendant la crise). La Banque de France, qui avait été jusqu'ici indécise, intervenait-elle pour accompagner ou aider le mouvement de reprise du franc ? Il était difficile de se faire une idée sur ce point.

Il est possible et même probable qu'on assistera encore à une certaine baisse du dollar, mais on peut douter que soit regagné tout le terrain perdu pendant l'attaque que le franc a subie au cours des six premiers jours du mois. Rappelons que le 1<sup>er</sup> février, le dollar était coté aux alentours de 4,74 F tandis que le DM valait 2,25 F et le franc suisse 2,3940 F.

Malgré l'émigration de la position du franc, le DM et le franc suisse, en recul par rapport à la veille, étaient tout de même respectivement cotés à Paris mercredi matin à 1.3160 et à 2.4900 F. Les deux jours suivants, on a vu de voir le franc dépasser la barrière des 2.50 DM et 2.40 francs suisses. Les barrières en question ont de nouveau reculé, respectivement à 2.50 et à 2.50 F. Le nouveau franc fait donc une nouvelle étape de l'affaiblissement; continué du franc vis-à-vis des monnaies des pays qui sont le mieux placés à contenir l'inflation chez eux.

**PAUL FARRA**

● Les **recettes officielles** du **changement** de la **France** s'élevaient, fin **janvier**, à **106,6 milliards** de **francs**. Les **avants** en **or** (**78,8 milliards** de **francs**) n'ont pas varié. Les **recettes** de **devise** ont **augmenté** de **francs** ont **augmenté** de **88 millions** de **francs** du fait des **opérations** effectuées par le **Fonds** de **stabilisation** des **changements** sur **la** **zone** franc. Les **recettes** de **France** auprès du **F.M.I.** qui s'élevaient à **5 534 millions** de **francs**, ont **diminué** de **11 millions** de **francs**, par suite du **remboursement** de **10 millions** de **francs** en **titres** en **francs** précédemment effectués dans le cadre des **mécanismes** habituels du **F.M.I.** et d'une **restoration** d'or contre **francs** au profit d'un pays de la **zone** franc.

● L'évolution du commerce franco-britannique en 1977 s'est effectuée à l'avantage de la France. En dépit de la stagnation de l'économie anglaise et du redressement de la balance commerciale du Royaume-Uni, le solde créditeur de la France est passé de 281 millions de livres à 513 millions de livres (4,5 milliards de francs), avec 2 680 millions de livres d'exportation (+ 27,2 %) contre 2 147 millions de livres d'importations (+ 25,5 %).

[illegible]

**DEPUIS QUE LE FRANC EST SORTI DU « SERPENT »  
LE COURS DU DEUTSCHEMARK EST MONTÉ DE 32 % A PARIS  
ET CELUI DU FRANC SUISSE DE 42 %**

Parce que la France paie ses importations en dollars, le gouvernement s'est senti depuis dix-sept mois l'instigateur de la nécessité de stabiliser le taux d'échange du franc par rapport à la devise américaine. Mais, entre temps, le dollar est lui-même devenu une monnaie faible. Avec la perte de valeur du franc se manifeste celle des autres monnaies par comparaison avec les monnaies des pays qui ont le mieux réussi à stabiliser leurs prix intérieurs. L'allemagne fédérale est encore plus la Seize, où la hausse des prix ne dépasse guère 1 % en rythme annuel.

# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12

2500  
RÉVISABLE

2000  
FD

90%  
15

CF.

1973

N° An.

Prix moyen du m²

Prix moyen du m² ferme et démolir

montant des prêts cumulés et durée

prêt de Crédit Foncier

année de livraison et trimestre

124

Parcs en surface

Garages en sous-sol, ou box

M

Autobus

R.E.R. Station

Autoroute ou périphérique

12

6.200  
FD

80%  
20

LIVRAISON IMMÉDIATE

104

M

Autobus

RÉSIDENCE PIERRE-BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdan - Quelq. m. N° 100, mais. remanié, isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prest. raffin. S. pl. lun., jeu., ven. 14 à 19 h., sam. dim. 10 à 12 h. et 14 à 19 h. 340-04-09.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

une réalisation CAPEI

12

5.500  
FD

80%  
20

LIVRAISON IMMÉDIATE

38

M

Autobus

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon - Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

**PROMEX** 65, rue Ramequin, Paris-17° Tél. 755-82-10

13

5.300  
FD

80%  
20

1978

100

M

Autobus

Autoroute ou périphérique

« CAP SUD » - Place de Rungis - A proximité du Parc Montsouris, une gamme d'appart. bien conçus, du studio à 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-27.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

une réalisation CAPEI

13

6.100  
FD

80%  
20

LIVRAISON IMMÉDIATE

7

M

Autobus

21 57 62 P.C.

SITE UNIVERSITAIRE

A la limite du 13° et du 14° arrondissement 102, boulevard Kellermann

Petits imm. entour. d'un merveilleux jardin intér. App. tén. ouv. ts les jrs de 14 à 19 h (cf mar. et enr.) Tél. 580-59-55.

**SERCO** 14, rue Magellan PARIS (8°) 723-72-00

15

7.400  
FD

80%  
20

1979

43

M

Autobus

LES JARDINS D'ALLERAY - 45, rue d'Alleray - Au cœur du 15°, un imm. de qualité avec jardins privatifs, balcons ou terrasses. Du stud au 5 p., S. pl. ts les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h., sf lun., et mar. T. 842-03-39.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

une réalisation CAPEI

20

5.700  
FD

80%  
20

1979

133

M

Autobus

Autoroute ou périphérique

GRANDS CHAMPS 112 - 112, r. d. Grands-Champs. Un imm. résident. avec jardin intér. Des appart. aux prest. raffin. S. pl. ts les jours de 14 à 19 h., sauf mardi et merc. sam. et dim. de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. Tél. 307-17-06.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

une réalisation CAPEI

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat :

**cde**

Comptoir des Entrepreneurs

6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.38.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



# Nouveau. Les U.S.A. près de 50% moins cher!

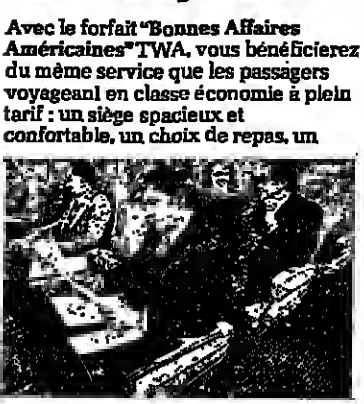
Cet hiver, les hommes d'affaires comme les touristes se rendant aux U.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le nouveau forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA, qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe économie sur des vols réguliers.

## Départs quotidiens assurés

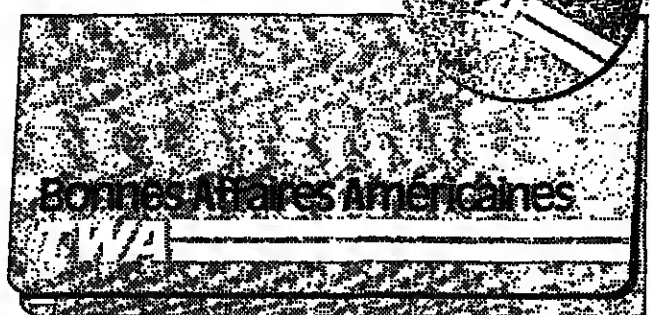
Il ne s'agit pas de charters, mais des liaisons quotidiennes régulières assurées par les 747 TWA. Vous pouvez non seulement partir n'importe quel jour de la semaine, mais surtout avoir votre fauteuil réservé!

**Tous les avantages des services réguliers**

Avec le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA, vous bénéficiez du même service que les passagers voyageant en classe économie à plein tarif : un siège spacieux et confortable, un choix de repas, un



La cabine Hommes d'Affaires est disponible en classe économie en fonction du nombre de passagers à bord.



choix de distractions\*. Si vous préférez travailler, vous pouvez aussi installer dans la cabine Hommes d'Affaires TWA où vous serez au calme.

## Un choix d'hôtels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement en chambre double dans des confortables hôtels du centre-ville. Une chambre individuelle dans un hôtel de première catégorie, voire de luxe, peut être obtenue moyennant un supplément.

## Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers)

NEW YORK	2370 F seulement
BOSTON	2340 F seulement
WASHINGTON	2395 F seulement
CHICAGO	3040 F seulement
LOS ANGELES	3360 F seulement

Le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA vous permet de bénéficier de tarifs tout aussi avantageux pratiquement pour n'importe quelle ville des Etats-Unis.

**Payez presque moitié prix pour votre prochaine visite aux U.S.A.**

Le forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA comprend l'aller-retour par avion en classe économie et 7 nuits d'hôtel pour un prix très inférieur à un simple aller-retour au tarif normal! Il s'agit d'un forfait spécial valable à partir du 1<sup>er</sup> novembre, et à réserver au moins 15 jours avant le départ. Si vous prévoyez un voyage d'affaires ou d'agrément aux U.S.A. cet hiver, demandez à votre Agent de Voyages de vous renseigner sur le nouveau forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA.

\* La loi "Bonnes Affaires Américaines" est un forfait basé sur un départ groupé de 3 personnes minimum.

\* Un accord international nous oblige à percevoir un léger supplément, en classe économie, pour les distractions en vol et les boissons alcoolisées.

## N°1 sur l'Atlantique



TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

### informatique : les pièces légères jouent et gagnent...

club de la performativité française

des spécialistes qui ne prétendent pas tout faire mais qui ont les moyens de bien faire et d'innover

4, rue Galilée 75116 Paris - téléphone 723.72.52

technique envoyée gratuitement sur demande

## ÉTRANGER

### En Grande-Bretagne

## Le renforcement de la politique salariale du gouvernement suscite une vive hostilité du patronat

Londres. — Passant outre aux mises en garde et aux réserves exprimées par les industriels et les syndicats, le gouvernement a décidé de renforcer sa politique des salaires.

De notre correspondant

M. Hattersley, ministre des prix, a en effet annoncé, mardi 7 février, aux Communes que pour bénéficier des marchés d'Etat ou d'une aide gouvernementale (crédit à l'exportation, prêts, subventions...) les chefs d'entreprise devraient désormais s'engager par contrat à respecter les directives officielles recommandant de limiter à 10 % les augmentations de salaires. Toute infraction à cette clause qui figurerait dans tous les contrats gouvernementaux entraînerait des sanctions pour l'entreprise, à commencer par l'annulation du contrat.

La décision du gouvernement a été rendue publique au cours du débat des Communes sur la liste noire où figurent une vingtaine de compagnies exclues ou à exclure — des avantages des marchés d'Etat pour avoir ignoré les directives gouvernementales. Ces sanctions avaient été dénoncées comme arbitraires par les conservateurs, qui reprochent au gouvernement d'agir en secret et de faire preuve de favoritisme.

Le gouvernement envisage d'appliquer avec une certaine souplesse ces mesures pour tenir compte notamment du degré de chômage dans telle ou telle branche de l'industrie. Ainsi, le ministre de l'emploi pourra apprécier l'attitude des entreprises qui auront la responsabilité non seulement des salaires de leurs propres ouvriers, mais aussi de ceux employés par les sous-traitants. Cette nouvelle politique a provoqué immédiatement une vigoureuse protestation chez les conservateurs et dans les milieux

industriels, qui, tous, dénoncent « l'abus de pouvoir » d'un gouvernement « dictatorial ».

La décision du gouvernement a été rendue publique au cours du débat des Communes sur la liste noire où figurent une vingtaine de compagnies exclues ou à exclure — des avantages des marchés d'Etat pour avoir ignoré les directives gouvernementales. Ces sanctions avaient été dénoncées comme arbitraires par les conservateurs, qui reprochent au gouvernement d'agir en secret et de faire preuve de favoritisme.

Les nouvelles mesures vont plus loin puisqu'elles font de l'acceptation des directives gouvernementales la condition même de l'attribution d'un marché d'Etat. M. Hattersley, annonçant que le taux de l'inflation était tombé en-dessous de 10 %, estime que, dans l'intérêt national, le gouvernement a le droit de choisir ses partenaires industriels et de défavoriser ceux qui mettent en danger la politique des salaires. Bien entendu, les conservateurs et les milieux d'affaires rappellent que l'attribution d'un marché d'Etat doit être déterminée exclusivement par le critère d'efficacité, c'est-à-dire en fonction de la capacité d'une entreprise à remplir son contrat au prix le moins élevé et non parce qu'elle aura obéi à des consignes sans base

légale d'un gouvernement plus enclin à faire pression sur les industriels que sur « ses amis » des syndicats.

Mais l'argument majeur de l'opposition est que le gouvernement introduit de manière détournée une politique autoritaire des revenus. En effet, la politique des salaires en Grande-Bretagne, très « volontariste », n'a pas de base légale, et le gouvernement s'est jusqu'à présent contenté de donner des directives, n'osant pas proposer une politique législative des revenus devant l'opposition des patrons et des syndicats à toute intervention étatique qui affecterait le « free bargaining » (libre marchandage) des salaires.

Aux Communes, le gouvernement l'a emporté relativement facilement (292 voix contre 278) grâce au soutien des libéraux, qui ont compensé l'abstention volontaire des députés de l'Union travailliste opposés à la politique gouvernementale, dont, disent-ils, les travailleurs sont les vrais bénéficiaires. Mais la protestation la plus vigoureuse est venue de la grande organisation patronale du C.B.I. (Confédération de l'Industrie britannique), menaçant de recommander à ses membres de refuser les nouvelles clauses que le gouvernement veut imposer.

La décision sera prise la semaine prochaine, créant un risque d'affrontement majeur entre le gouvernement et le patronat.

HENRI PIERRE.

## EN BREF...

### BRESIL

● Michelin ou Brésil. — Après plusieurs mois d'attente, Michelin serait sur le point d'obtenir le feu vert des autorités brésiliennes pour implanter dans l'Etat de Rio une fabrique de pneumatiques à carcasse radiale pour poids lourds (camions et autobus) d'une capacité de mille trois cents à mille cinq cents pièces par jour. Selon un porte-parole du ministère brésilien du commerce et de l'industrie, l'autorisation pourrait être accordée à la fin de la semaine prochaine après la fin du carnaval.

● Douze mille chefs d'entreprise espagnols réunis dimanche à Madrid ont dénoncé « l'ambiguïté de la politique du gouvernement espagnol » qui, ont-ils affirmé, « correspond à celle d'un parti de gauche ». Le rassemblement était organisé par la Confédération espagnole des organisations patronales. Les chefs d'entreprise ont déploré l'inflation des coûts et des charges sociales, la chute de la productivité, l'absentéisme et l'encadrement du crédit.

de 2 % en volume par rapport à 1978 pour se situer à 509 milliards. — (A.F.P.)

● En 1977, Renault-Allemagne a maintenu sa position de premier importateur de voitures en R.F.A. Le nombre des nouvelles immatriculations (130 000) a progressé de 3,2 %; la part du marché de Renault a, en revanche, légèrement baissé : 5 % contre 5,4 % en 1976. — (A.F.P.)

● En 1977, Renault-Allemagne a maintenu sa position de premier importateur de voitures en R.F.A. Le nombre des nouvelles immatriculations (130 000) a progressé de 3,2 %; la part du marché de Renault a, en revanche, légèrement baissé : 5 % contre 5,4 % en 1976. — (A.F.P.)

### GRANDE-BRETAGNE

● La hausse des prix de gros en Grande-Bretagne s'est sensiblement accélérée en janvier 1978 pour atteindre 1,25 % contre 0,25 % en novembre. Selon le ministère de l'Industrie, cette accélération « malencontreuse » est due au fait que de nombreux fabricants révisent leurs barèmes en début d'année. La hausse enregistrée en janvier 1978, souligne-t-il, est la moins élevée depuis 1973. D'une année sur l'autre, son rythme de progression est revenu à 13 %, contre 15,25 % en décembre 1977 et 21 % en juin 1977.

### INDONESIE

● Les dettes de l'Indonésie envers quatorze pays occidentaux et du Moyen-Orient ainsi qu'envers les institutions financières internationales atteignent 10,4 milliards de dollars, vient de déclarer à Djakarta le ministre indonésien des finances lors de la discussion du budget de l'Etat au Parlement. Sur ce total, 2,45 milliards ont été contractés avant 1969 (c'est-à-dire sous le régime du président Sukarno, qui avait tenté de gouverner avec les forces nationalistes, communistes et religieuses), à préciser le ministre. 81,2 millions de dollars seront consacrés au remboursement des dettes extérieures lors de la prochaine année fiscale qui débute en avril. — (A.F.P.)

### ESPAGNE

● Le Fonds monétaire international a consenti à l'Espagne un prêt de 300 millions de dollars. — Les statistiques du commerce extérieur espagnol montrent qu'en 1977 les exportations (46,5 milliards de francs) n'ont couvert les importations (81 milliards de francs) qu'à concurrence de 57,4 %. Cependant, les ventes ont progressé l'année dernière plus vite que les achats à l'étranger (+ 33,9 % contre + 15,5 %).

### ESPAGNE

● Le Fonds monétaire international a consenti à l'Espagne un prêt de 300 millions de dollars. — Les statistiques du commerce extérieur espagnol montrent qu'en 1977 les exportations (46,5 milliards de francs) n'ont couvert les importations (81 milliards de francs) qu'à concurrence de 57,4 %. Cependant, les ventes ont progressé l'année dernière plus vite que les achats à l'étranger (+ 33,9 % contre + 15,5 %).

### INDONESIE

● Les dettes de l'Indonésie envers quatorze pays occidentaux et du Moyen-Orient ainsi qu'envers les institutions financières internationales atteignent 10,4 milliards de dollars, vient de déclarer à Djakarta le ministre indonésien des finances lors de la discussion du budget de l'Etat au Parlement. Sur ce total, 2,45 milliards ont été contractés avant 1969 (c'est-à-dire sous le régime du président Sukarno, qui avait tenté de gouverner avec les forces nationalistes, communistes et religieuses), à préciser le ministre. 81,2 millions de dollars seront consacrés au remboursement des dettes extérieures lors de la prochaine année fiscale qui débute en avril. — (A.F.P.)

### ESPAGNE

● Le Fonds monétaire international a consenti à l'Espagne un prêt de 300 millions de dollars. — Les statistiques du commerce extérieur espagnol montrent qu'en 1977 les exportations (46,5 milliards de francs) n'ont couvert les importations (81 milliards de francs) qu'à concurrence de 57,4 %. Cependant, les ventes ont progressé l'année dernière plus vite que les achats à l'étranger (+ 33,9 % contre + 15,5 %).

## PÊCHE

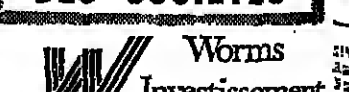
### AIDE AUX INVESTISSEMENTS ET ALÈGÈMENT DU PRIX DU CARBURANT

Après avoir reçu une délégation d'armateurs à la pêche conduite par M. Guy Guernier, député (R.F.R.) du Finistère, M. Fernand Leclercq, ministre de l'Équipement et de l'aménagement du territoire, et Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, ont annoncé trois séries de mesures en faveur des pêcheurs maritimes :

- Dotation budgétaire supplémentaire de 5 millions de francs afin de diminuer le prix du carburant payé par les pêcheurs ;
- Aides aux investissements. Une subvention de 5 % du coût de l'investissement sera accordée aux armateurs et aux jeunes pêcheurs pêcheurs qui achètent des bateaux neufs ;
- Une aide financière est prévue pour les armements qui s'engagent à maintenir en activité leurs chalutiers en dépit des difficultés financières qu'ils traversent et donc à maintenir l'emploi. Cette aide s'effectuera par un allègement des charges d'emprunt des entreprises.

● Mesures de protection prises par les Pays-Bas et l'Irlande. — Les Pays-Bas ont interdit à leurs pêcheurs de capturer des harengs en mer du Nord, dans la mer Celtique et en mer d'Irlande, et des soles et des piles dans la Manche, le détroit de Bristol et la mer d'Irlande. L'Irlande, elle, a interdit la pêche au hareng en mer Celtique. Ces mesures sont conformes aux propositions que la commission avait faites au dernier conseil des ministres de la pêche les 30 et 31 janvier, et qui s'était terminé par un échec.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



An 31 décembre 1977, l'actif net s'élevait à 12 501 771 F, se répartissant de la façon suivante : actions françaises : 25,72 % ; actions étrangères : 25,88 % ; obligations françaises : 30,33 % ; obligations étrangères : 9,05 % ; liquidités : 9,02 %.

## BANQUE DE NEUFILIZE SCHLUMBERGER, MALLET

La direction générale de la Banque de Neufilize Schlumberger, Mallet, a présenté au conseil d'administration, réuni le 6 février 1978, les comptes de l'exercice 1977. Ces derniers font ressortir un bénéfice net distribuable de 13,9 millions contre 9,3 millions de francs en 1976. Les profits nets avant impôts s'élevaient à 2,7 million contre 2,3 millions de francs l'année précédente.

## LOCINDUS

Le conseil d'administration de la société, qui s'est réuni le 30 janvier 1978, a constaté, conformément à la loi, que 35 obligations de l'emprunt obligataire convertible de 150 000 000 F émis en 1974 avaient fait l'objet, en actions, d'une demande de conversion.

En conséquence, le capital social de la société est porté de 144 000 000 de francs à 144 000 000 F.

Reservation : 225.99.06+

Only Sud

PARIS NEW-YORK.

BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 30

## LES MAR

PARIS	FRANCE	ALLEMAGNE	ITALIE	ESPAGNE	PORTUGAL	GRÈCE	IRLANDE	ROYAUME-UNI	ÉTATS-UNIS	JAPON	AUTRES
100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112
113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124
125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136
137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148
149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160
161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172
173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184
185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196
197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208
209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220
221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232
233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244
245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256
257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268
269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280
281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292
293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304
305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316
317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328
329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340
341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352
353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364
365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376
377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388
389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400



حكمة من الأعمال

# LES MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS 7 FÉVRIER

**Vif redressement**  
La Bourse n'est pas complètement morte, elle bouge encore. Cette réflexion entendue mardi autour de la corbeille résumée en peu de mots, le sentiment qui régnait sur le marché, dont le brusque sursaut, après trois semaines de baisse à peu près continue, a favorisé l'impressionnisme des opérateurs. En hausse de 1,2 point, le Cote a dépassé largement 2 000 (2 002,35).  
Ce sursaut a permis de constater que la tendance à une résistance plus marquée n'est pas venue à l'ordre du jour. Les investisseurs, à l'exception de ceux qui ont été surpris par la baisse, ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme. Les investisseurs ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme. Les investisseurs ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme.

## LONDRES

**LA BOURSE REPRÉSENT**  
Le mouvement de hausse a repris mercredi, en liaison avec l'accroissement de la masse monétaire qui laisse espérer de nouvelles tensions inflationnistes. L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,2 point, à 4,40. Le Cote a dépassé 1 700 (1 702,35).  
Ce sursaut a permis de constater que la tendance à une résistance plus marquée n'est pas venue à l'ordre du jour. Les investisseurs, à l'exception de ceux qui ont été surpris par la baisse, ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme. Les investisseurs ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme.

## NEW-YORK

**De nouvelles chutes de neige ont retardé les opérations**  
Le mouvement de hausse a repris mercredi, en liaison avec l'accroissement de la masse monétaire qui laisse espérer de nouvelles tensions inflationnistes. L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,2 point, à 4,40. Le Cote a dépassé 1 700 (1 702,35).  
Ce sursaut a permis de constater que la tendance à une résistance plus marquée n'est pas venue à l'ordre du jour. Les investisseurs, à l'exception de ceux qui ont été surpris par la baisse, ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme. Les investisseurs ont été rassurés par la perspective d'un redressement à court terme.

## BOURSE DE PARIS - 7 FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	VALEURS	Cours	Précéd.	VALEURS	Cours	Précéd.	VALEURS	Cours	Précéd.
5 % 1978-1980	102,35	102,30	France 1981-1982	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1979-1981	102,35	102,30	France 1982-1983	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1980-1982	102,35	102,30	France 1983-1984	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1981-1983	102,35	102,30	France 1984-1985	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1982-1984	102,35	102,30	France 1985-1986	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1983-1985	102,35	102,30	France 1986-1987	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1984-1986	102,35	102,30	France 1987-1988	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1985-1987	102,35	102,30	France 1988-1989	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1986-1988	102,35	102,30	France 1989-1990	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1987-1989	102,35	102,30	France 1990-1991	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1988-1990	102,35	102,30	France 1991-1992	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1989-1991	102,35	102,30	France 1992-1993	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1990-1992	102,35	102,30	France 1993-1994	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1991-1993	102,35	102,30	France 1994-1995	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1992-1994	102,35	102,30	France 1995-1996	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1993-1995	102,35	102,30	France 1996-1997	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1994-1996	102,35	102,30	France 1997-1998	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1995-1997	102,35	102,30	France 1998-1999	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1996-1998	102,35	102,30	France 1999-2000	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1997-1999	102,35	102,30	France 2000-2001	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1998-2000	102,35	102,30	France 2001-2002	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 1999-2001	102,35	102,30	France 2002-2003	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2000-2002	102,35	102,30	France 2003-2004	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2001-2003	102,35	102,30	France 2004-2005	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2002-2004	102,35	102,30	France 2005-2006	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2003-2005	102,35	102,30	France 2006-2007	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2004-2006	102,35	102,30	France 2007-2008	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2005-2007	102,35	102,30	France 2008-2009	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2006-2008	102,35	102,30	France 2009-2010	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2007-2009	102,35	102,30	France 2010-2011	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2008-2010	102,35	102,30	France 2011-2012	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2009-2011	102,35	102,30	France 2012-2013	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2010-2012	102,35	102,30	France 2013-2014	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2011-2013	102,35	102,30	France 2014-2015	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2012-2014	102,35	102,30	France 2015-2016	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2013-2015	102,35	102,30	France 2016-2017	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2014-2016	102,35	102,30	France 2017-2018	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2015-2017	102,35	102,30	France 2018-2019	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2016-2018	102,35	102,30	France 2019-2020	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2017-2019	102,35	102,30	France 2020-2021	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2018-2020	102,35	102,30	France 2021-2022	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2019-2021	102,35	102,30	France 2022-2023	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2020-2022	102,35	102,30	France 2023-2024	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2021-2023	102,35	102,30	France 2024-2025	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2022-2024	102,35	102,30	France 2025-2026	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2023-2025	102,35	102,30	France 2026-2027	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2024-2026	102,35	102,30	France 2027-2028	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2025-2027	102,35	102,30	France 2028-2029	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2026-2028	102,35	102,30	France 2029-2030	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2027-2029	102,35	102,30	France 2030-2031	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2028-2030	102,35	102,30	France 2031-2032	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2029-2031	102,35	102,30	France 2032-2033	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2030-2032	102,35	102,30	France 2033-2034	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2031-2033	102,35	102,30	France 2034-2035	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2032-2034	102,35	102,30	France 2035-2036	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2033-2035	102,35	102,30	France 2036-2037	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2034-2036	102,35	102,30	France 2037-2038	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2035-2037	102,35	102,30	France 2038-2039	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2036-2038	102,35	102,30	France 2039-2040	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2037-2039	102,35	102,30	France 2040-2041	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2038-2040	102,35	102,30	France 2041-2042	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2039-2041	102,35	102,30	France 2042-2043	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2040-2042	102,35	102,30	France 2043-2044	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2041-2043	102,35	102,30	France 2044-2045	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2042-2044	102,35	102,30	France 2045-2046	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2043-2045	102,35	102,30	France 2046-2047	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2044-2046	102,35	102,30	France 2047-2048	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2045-2047	102,35	102,30	France 2048-2049	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2046-2048	102,35	102,30	France 2049-2050	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2047-2049	102,35	102,30	France 2050-2051	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2048-2050	102,35	102,30	France 2051-2052	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2049-2051	102,35	102,30	France 2052-2053	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2050-2052	102,35	102,30	France 2053-2054	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2051-2053	102,35	102,30	France 2054-2055	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2052-2054	102,35	102,30	France 2055-2056	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2053-2055	102,35	102,30	France 2056-2057	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2054-2056	102,35	102,30	France 2057-2058	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2055-2057	102,35	102,30	France 2058-2059	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2056-2058	102,35	102,30	France 2059-2060	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2057-2059	102,35	102,30	France 2060-2061	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2058-2060	102,35	102,30	France 2061-2062	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2059-2061	102,35	102,30	France 2062-2063	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2060-2062	102,35	102,30	France 2063-2064	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2061-2063	102,35	102,30	France 2064-2065	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2062-2064	102,35	102,30	France 2065-2066	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2063-2065	102,35	102,30	France 2066-2067	120,10	120,00	Lyonnaise des Eaux	112,50	112,40	Immeuble	72,50	72,40
5 % 2064-2066	102,35	102,30	France 2067-2068	120,10	120,00						



